
PREMIÈRE PARTIE

ANALYSE DES PRINCIPAUX DOCUMENTS CATÉCHÉTIQUES

Nous procéderons dans cette partie à l'analyse des principaux documents ecclésiaux qui concernent explicitement la catéchèse et donnent des orientations ou des indications pour la catéchèse. Nous analyserons en premier lieu, les documents du magistère romain étant donné que ceux-ci sont des points de référence pour la catéchèse de toute l'Église catholique et donc aussi des contextes pris en compte dans notre recherche. Nous analyserons ensuite les documents des évêchés belge, français et italien. L'ordre ici est simplement alphabétique.

CHAPITRE 1

ANALYSE DES DOCUMENTS CATÉCHÉTIQUES DU MAGISTÈRE ROMAIN

Dans ce premier chapitre, sont examinés d'abord les principaux documents du Synode sur la catéchèse, et ensuite le *Directoire général de la catéchèse* (1997). Nous suivons l'ordre chronologique.

1. PRINCIPAUX DOCUMENTS DU SYNODE DES ÉVÊQUES SUR LA CATÉCHÈSE

Tout en analysant particulièrement le *Message au Peuple de Dieu*¹, *Les 34 propositions*² et *Catechesi Tradendae*³, nous nous référons également à l'intérieur de notre analyse à d'autres textes de ce cinquième Synode des évêques. Ce qui, nous semble-t-il, nous aidera à mieux comprendre le contenu de ces trois grands documents, objet de notre analyse⁴.

1.1. Le Message au Peuple de Dieu

Le rapport de la catéchèse avec certaines fonctions ecclésiales est un sujet abordé dans ce document. Une brève présentation de ce document, comme ce sera aussi le cas d'autres documents que nous étudierons, s'avère nécessaire avant de procéder à l'analyse.

1.1.1. Brève présentation du Message au Peuple de Dieu

Le *Message au Peuple de Dieu* est un document né du désir des pères synodaux de faire connaître les conclusions de leurs travaux à l'ensemble du peuple de Dieu et à tous ceux qui

¹ Désormais nous citerons ce document en abrégé : (MPD). Cette abréviation sera suivie du numéro du document quand la citation s'y référera, alors que pour le commentaire elle sera suivie seulement du numéro de la page du livre *Réalités et avenir de la catéchèse dans le monde*. Cet ouvrage recueille le *Message au Peuple de Dieu* et d'autres principaux documents du Synode sur la catéchèse. Nous utiliserons largement cet ouvrage et aussi celui de Giovanni CAPRILE, *Il sinodo dei vescovi* qui est aussi un recueil de presque tous les documents concernant ce Synode. Nous ferons aussi référence à *l'Enchiridion del Sinodo dei Vescovi. 1. (1965-1988)*, vu que les *lineamenta* et *l'Instrumentum laboris* ne sont pas traduits dans l'ouvrage de Giovanni Caprile.

² *Les 34 propositions* comme les autres principaux documents synodaux analysés dans notre travail se trouvent dans les ouvrages dont nous avons fait déjà mention. Vu que les 34 propositions n'étaient pas destinées au public, nous disposons seulement de la synthèse (cf. SYNODE DES ÉVÊQUES, *Les 34 propositions*, p. 195-214 et Giovanni CAPRILE, *Il sinodo dei Vescovi*, p. 573-588). *L'Osservatore Romano* publie aussi une synthèse. Nous n'y faisons pas référence car contrairement aux deux autres ouvrages il fait la synthèse non pas de chaque numéro mais de toute la série (cf. *Synthèse de propositions*, dans *L'Osservatore romano* 1^{er} novembre 1977).

³ Désormais nous citerons ce document en abrégé : (CT).

⁴ « La lecture des interventions épiscopales et des rapports permettra de mieux comprendre le "Message au Peuple de Dieu" et les "34 propositions adressées au Pape" », affirme Jean Potin dans l'introduction aux principaux documents du Synode des évêques de 1977 (Jean POTIN, *Introduction*, p. 7).

manifestent un intérêt pour l'activité et la responsabilité de l'Église dans la société⁵.

Ce document s'articule en trois parties. Dans la première partie, le *Message au Peuple de Dieu* relève en quelques lignes les mutations profondes du monde, les différents problèmes des jeunes, leurs attentes et aspirations profondes. Il souligne la vitalité de la catéchèse qui se manifeste un peu partout, ainsi que les obstacles que les catéchistes rencontrent dans l'exercice de cette fonction. Il met aussi en évidence la complexité de l'acte catéchétique, les exigences et limites de cette activité⁶.

Dans la deuxième partie, il décrit la catéchèse comme manifestation du salut dans le Christ. Reprenant *Evangelii nuntiandi*, le *Message au Peuple de Dieu* la décrit comme parole, mémoire et témoignage. Cette partie se conclut par une brève référence à la caractéristique de la pédagogie de la foi⁷.

Dans la troisième partie, le *Message au Peuple de Dieu* présente la catéchèse comme une activité concernant tous les chrétiens⁸. Il souligne la coresponsabilité de toute la communauté dans la diversité des charismes de chacun. Il accorde aussi une attention au pluralisme de la société, aux courants matérialistes auxquels l'action catéchétique doit faire face. Il parle enfin de la dimension missionnaire de la catéchèse.

1.1.2. La catéchèse dans l'Église et son articulation avec certaines fonctions ecclésiales

C'est dans la description de la catéchèse comme parole, mémoire et témoignage qu'émerge le rapport de la catéchèse avec certaines fonctions ecclésiales. Le *Message au Peuple de Dieu* considère aussi la catéchèse dans les dimensions missionnaire et communautaire.

1.1.2.1. La catéchèse dans la fonction évangélisatrice de l'Église : comme parole, mémoire et témoignage

Dans sa deuxième partie, le *Message au Peuple de Dieu* situe la catéchèse dans la

⁵ Cf. *MPD*, n° 1. Après avoir apprécié le caractère ouvert, équilibré du *Message au Peuple de Dieu*, Jacques Potin, qui a recueilli et présenté les principaux documents du Synode, souligne aussi le manque de précision quant au destinataire du document. Il dit à ce propos « Le problème réside sans doute dans l'imprécision du destinataire : le chrétien de la base, y compris le catéchète moyen, risque d'être rebuté par une phraséologie de spécialistes ; quant aux spécialistes eux-mêmes de la catéchèse, il est à craindre qu'ils resteront sur leur faim » (*MPD*, p. 170).

⁶ Cf. *MPD*, n° 2-6.

⁷ Cf. *MPD*, n° 7-11.

⁸ Cf. *MPD*, n° 12-17.

fonction évangélisatrice de l'Église, fonction, décrit-il, consistant à annoncer le salut dans le Christ et à travailler pour l'accomplissement de ce salut dans le monde. La catéchèse, dans cette œuvre évangélisatrice dont « elle est un aspect », exerce le rôle « de faire comprendre et ressentir toute l'importance du Christ dans la vie quotidienne »⁹. À elle revient la tâche de dire à ses interlocuteurs comment la réconciliation de Dieu avec son peuple se réalise par le Christ, avec l'Esprit-Saint comme guide. Le mystère du Christ est ainsi son centre et le message qu'elle annonce. Par la tâche qui lui incombe de communiquer ce mystère, « la catéchèse est parole vivante et fidèle à Dieu comme à l'homme »¹⁰.

« Reprenant l'exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi* », le *Message au Peuple de Dieu* présente la catéchèse non seulement comme parole, mais aussi comme mémoire et témoignage¹¹. La catéchèse est elle-même considérée complète, selon *Message au Peuple de Dieu*, si elle unit d'une manière indissoluble « la connaissance de la Parole de Dieu ; la célébration de la foi dans les sacrements ; la confession de la foi dans la vie quotidienne »¹².

Dans le numéro où il est question de la catéchèse comme parole, le *Message au Peuple de Dieu* commence par affirmer qu'un des principaux aspects de la mission de l'Église consiste à parler, à enseigner et à s'adresser aux autres. Il s'agit là, explicite-t-il, d'une unique et même activité consistant à « faire connaître dans l'Esprit le mystère du Dieu sauveur »¹³.

Après avoir exposé ce qu'il entend par connaissance de ce mystère¹⁴, le *Message au Peuple de Dieu* relève différentes formes que peut prendre la catéchèse. Il considère la catéchèse d'abord en rapport à la profession de foi. La catéchèse part de la profession de foi et y mène, déclare-t-il. Grâce à elle, Jésus-Christ est proclamé dans la communauté des croyants comme Fils de Dieu, comme sauveur et personne vivante. Étant une formation qui conduit

⁹ *MPD*, n° 7.

¹⁰ *MPD*, n° 7.

¹¹ La vision de la catéchèse dans ses trois dimensions considérées comme constitutives est déjà présente dans les documents préparatoires au Synode lui-même, comme elle apparaît aussi dans plusieurs des documents synodaux sur la catéchèse. On la retrouve entre autres dans *Lineamenta Thema, quod studio* (30/04/ 1976), n° 3 ; *Instrumentum laboris His paginis* (13-06-1977), n° 9 ; SYNODE DES ÉVÊQUES, *Voici le travail qui nous attend*, p. 37.

¹² *MPD*, n° 11. Beaucoup de pères synodaux ont souligné le lien indissoluble entre les trois dimensions dites constitutives de la catéchèse. Nous nous référons par exemple au compte rendu du groupe de travail Français B. Ce groupe affirme que « la catéchèse implique que soient étroitement associés : connaissance de la Parole de Dieu, vie sacramentelle, témoignage et engagement. Ce ne sont pas trois étapes mais trois éléments indissociables et qui se vivent en Église » (SYNODE DES ÉVÊQUES, *Le compte rendu d'un groupe de travail*, p. 149).

¹³ *MPD*, n° 8.

¹⁴ Le *MPD* relève ce qu'est la connaissance du mystère du Christ et ce qu'elle n'est pas. Elle est une connaissance vitale. Elle « n'est ni un système, ni une abstraction, ni une idéologie » (*MPD* n° 8).

l'adulte converti à la profession de foi, le catéchuménat se présente en ce sens, comme le modèle de toute catéchèse¹⁵. De fait, dans la partie introductive, le *Message au Peuple de Dieu* décrit la catéchèse comme une activité ecclésiale consistant « en une éducation, par étapes, à la foi, et un approfondissement continu de cette foi »¹⁶.

La catéchèse peut se donner sous plusieurs autres formes, suivant les moyens de communication sociale et les méthodes d'enseignement propres à chaque contexte historique et adaptés aux différents âges. Elle peut se présenter sous la forme de prédication, d'enseignement de la religion dans les écoles, ou sous la forme d'émissions radiophoniques ou télévisées. Mais pour qu'un enseignement soit vraiment catéchétique, il faudrait qu'il puisse respecter certains principes. D'où l'importance d'un discernement¹⁷. Le *Message au Peuple de Dieu* précise à ce propos que

« tout enseignement, même sur un sujet religieux, n'est pas de par lui-même catéchèse ecclésiale. Par contre, toute parole qui touche l'homme dans le concret de son existence et l'invite à se tourner vers le Christ peut devenir parole catéchuménale »¹⁸.

Se référant aussi à *Evangelii nuntiandi*, le *Message au Peuple de Dieu* affirme que cette parole, pour être catéchèse, « doit transmettre le contenu essentiel et la substance vivante du message évangélique qu'on ne peut ni modifier ni passer sous silence »¹⁹.

Comme pour la première dimension, le *Message au Peuple de Dieu* commence par souligner qu'un autre aspect principal de l'action de l'Église consiste à se souvenir, à commémorer et à célébrer les mystères en mémoire du Christ, à faire l'« anamnèse ». Il ajoute par ailleurs que la parole comme l'action ecclésiale ont la force seulement dans la mesure où elles révèlent le Christ et elles portent à l'étroite union avec lui. C'est en ce sens que selon le *Message au Peuple de Dieu*, la catéchèse « est ainsi liée à toute la vie sacramentelle et liturgique »²⁰. Étant « aujourd'hui l'annonce du mystère tenu caché depuis toujours en Dieu », la catéchèse a par conséquent l'Écriture sainte et les symboles comme textes fondamentaux, poursuit le *Message au Peuple de Dieu*²¹. La catéchèse est elle-même considérée comme

¹⁵ Cf. *MPD*, n° 8.

¹⁶ *MPD*, n° 1.

¹⁷ Le caractère ecclésial est le critère principal pour « distinguer les formes authentiques de la catéchèse de celles qui ne le sont pas » (SYNODE DES ÉVÊQUES, *Voici le travail qui nous attend*, p. 31).

¹⁸ *MPD*, n° 8.

¹⁹ *MPD*, n° 8.

²⁰ Cf. *MPD*, n° 9.

²¹ Cf. *MPD*, n° 9. Les pères synodaux du carrefour français B affirment entre autres que les symboles unissent

« la véritable introduction “à la lectio divina” », et la « transmission de documents de la foi »²². Parmi les expressions de la foi recueillies dans les symboles et dans les principaux documents de la foi, le *Message au Peuple de Dieu* cite aussi les formules liturgiques²³. Ainsi émerge ici même de manière implicite le lien de la catéchèse avec la liturgie²⁴.

Si le terme diaconie n’est pas explicitement cité dans ce document, nous trouvons toutefois certaines de ses expressions dans le numéro 10 parlant de la catéchèse comme témoignage, surtout quand il parle de la dimension sociale de l’engagement chrétien²⁵. Le témoignage est lui-même vu par le *Message au Peuple de Dieu*, comme une réalité aux différentes expressions : « Engagement personnel, “inculturation”, activité d’Église, vie spirituelle, prière privée et liturgique, sainteté »²⁶.

Comme pour les deux dimensions principales, le lien de la catéchèse avec l’engagement de vie émerge après la considération que fait le *Message au Peuple de Dieu* de la communauté des croyants.

« La communauté des croyants est la communauté des hommes qui continuent l’histoire du salut. Ce salut, que la communauté porte en elle propose aux hommes de ce temps, la libération du péché, de la violence, de l’injustice et de l’égoïsme »²⁷. D’où la « catéchèse ne peut donc se séparer d’un engagement de vie sérieux et efficace »²⁸.

Pour appuyer un tel propos, le *Message au Peuple de Dieu* se réfère à la Parole de Jésus qui dit : « Ce ne sont pas tous ceux qui disent Seigneur, Seigneur... »²⁹. Cet engagement qui

étroitement la catéchèse et la liturgie, car ils sont pour l’une et pour l’autre des références essentielles assurant l’authenticité de la foi à toute époque et en toute culture (cf. SYNODE DES ÉVÊQUES, *Le compte rendu d’un groupe de travail*, p. 155).

²² MPD, n° 9.

²³ Cf. MPD, n° 9.

²⁴ Mgr Joseph Kuo (Chine) invite à estimer la liturgie comme source et finalité de la catéchèse (cf. Giovanni CAPRILE, *Il sinodo dei vescovi*, p. 82).

²⁵ MPD, n° 10. Le cardinal G. Benelli, archevêque de Florence considère le témoignage indispensable, car celui-ci rend crédible ce que la catéchèse annonce. Un tel témoignage poursuit-il « comprend aussi la défense des droits de l’homme, la promotion de la paix et de la justice, etc. » (SYNODE DES ÉVÊQUES, *À travers les continents*, p. 108).

²⁶ MPD, n° 10.

²⁷ MPD, n° 10. Le MPD présente le témoignage dans son caractère ecclésial. Il affirme en effet que la catéchèse comme témoignage, forme des chrétiens pleinement insérés dans l’Église. Elle accepte le peuple de Dieu dans sa réalité de pèlerin. Et elle « accueille tous ces sentiments de solidarité fraternelle dont le chrétien, dans sa vie, doit faire preuve à l’égard de tous les hommes... » (MPD, n° 10). Plusieurs pères synodaux ont en effet souligné la nécessité de voir l’engagement chrétien dans son caractère ecclésial. Le groupe français B souligne par exemple que l’engagement chrétien trouve son enracinement dans la foi en Jésus et celle-ci ne peut se dissocier de la vie de l’Église (cf. SYNODE DES ÉVÊQUES, *Le compte rendu d’un groupe de travail*, p. 150).

²⁸ MPD, n° 10.

²⁹ Mt 7, 21, cité par MPD, n° 10.

traduit concrètement la marche des disciples à la suite du Christ peut se manifester selon des aspects individuels ou collectifs, précise le *Message au Peuple de Dieu*³⁰. Il dit un peu plus loin que la doctrine morale, qui nécessite d'avoir une place en catéchèse, « n'a pas seulement le caractère individuel, elle présente aussi la dimension sociale du message évangélique »³¹. De là, il conclut le numéro 10 en relevant, comme un des rôles principaux de la catéchèse aujourd'hui³², celui de « susciter et d'encourager de nouveaux types d'engagement sérieux et efficace, notamment dans le domaine de la justice »³³. Le Synode sur la catéchèse est resté attentif à l'aspiration des jeunes à la justice et à leurs problèmes, comme en témoignent plusieurs numéros du *Message au Peuple de Dieu*³⁴. Dans l'analyse qu'il fait des problèmes des jeunes au premier chapitre, le *Message au Peuple de Dieu* affirme que toute œuvre d'éducation devra tenir compte « de l'aspiration des jeunes à la créativité, à la justice, à la liberté, à la vérité... »³⁵.

1.1.2.2. La catéchèse dans ses dimensions missionnaire et communautaire

Dans sa troisième partie intitulée « la catéchèse, une activité qui concerne tous les chrétiens », le *Message au Peuple de Dieu* touche également le lien de la catéchèse avec le témoignage, même s'il ne s'y attarde pas beaucoup. Il aborde ce sujet dans un cadre où la catéchèse se trouve située face au pluralisme culturel et religieux. Ce contexte exige pour le chrétien d'avoir une « conscience éclairée de sa propre identité »³⁶. Et l'identité chrétienne, précise-t-il, « ne va pas sans le témoignage et la mission »³⁷. Tout en reconnaissant les

³⁰ Cf. *MPD*, n° 10.

³¹ *MPD*, n° 10.

³² Pour plusieurs pères synodaux le contexte actuel demande d'intégrer la dimension sociale en catéchèse. Nous faisons référence à ce propos à quelques documents synodaux. Ainsi nous lisons dans le rapport d'introduction : « La catéchèse tend à former la conscience de l'homme sur sa véritable obligation à l'égard de la société et sur l'exercice de la vraie liberté dans la communauté humaine ». La catéchèse elle-même est considérée non authentique si elle fait abstraction des « devoirs qu'exigent aujourd'hui les conditions historiques et sociales » (SYNODE DES ÉVÊQUES, *Voici le travail qui nous attend*, p. 37).

³³ *MPD*, n° 10, p. 180.

³⁴ Cf. *MPD*, n° 1. La nécessité « d'une formation adéquate sur les principes et sur le devoir de réaliser la justice sociale, en commençant à partir de l'enfance et selon une méthode appropriée à chaque âge » est mise en relief dans la synthèse d'une semaine de travail (SYNODE DES ÉVÊQUES, *Bilan de la première semaine du Synode*, p. 144).

³⁵ *MPD*, n° 3.

³⁶ La catéchèse a la tâche d'aider les chrétiens à bien se situer ; à « prendre conscience de leur propre identité de baptisés, de croyants et de membres de l'Église » (*MPD*, n° 15), de les sensibiliser au dialogue avec les adeptes d'autres religions. Le *MPD* parle aussi de l'importance de la formation œcuménique permettant la compréhension des autres chrétiens n'appartenant pas à l'Église romaine (cf. *MPD*, n° 15). Face aux différents courants matérialistes, « la catéchèse a aussi la tâche d'insister sur la vision chrétienne de l'homme et du monde » (*MPD*, n° 16).

³⁷ *MPD*, n° 16.

difficultés qui peuvent parfois surgir, le *Message au Peuple de Dieu* affirme que tous les chrétiens par leur baptême et par la grâce du sacrement de confirmation sont appelés à être des annonciateurs de l'Évangile et à se préoccuper de la foi de leurs frères, surtout des enfants et des jeunes³⁸.

C'est dans ce cadre que le *Message au Peuple de Dieu* parle de la dimension missionnaire de la catéchèse et affirme que « toute catéchèse est missionnaire ». D'abord parce qu'elle fait connaître d'autres communautés se trouvant dans des milieux différents et, qu'à travers la sensibilisation aux problèmes de l'Église universelle, elle suscite des vocations missionnaires. Elle l'est aussi parce qu'elle invite ses interlocuteurs au respect envers tous les hommes. Elle l'est encore parce que par son travail « à l'édification d'une communauté ecclésiale toujours plus vivante, elle aide à porter un vrai témoignage chrétien devant tous les hommes »³⁹.

Nous pouvons noter que pour le *Message au Peuple de Dieu*, la catéchèse non seulement peut se faire sous plusieurs formes, comme il a été question dans sa deuxième partie, mais elle peut aussi s'exercer, outre les lieux traditionnels, dans des communautés nouvelles qu'il considère une chance pour l'Église⁴⁰. Le *Message au Peuple de Dieu* cite parmi elles : les petites communautés ecclésiales, les associations, les groupes de jeunes. Ces communautés – comme il le dit dans la suite – ne sont pas d'emblée des lieux catéchétiques : un discernement est nécessaire. C'est en raison du mystère du Christ que les membres s'y annoncent les uns aux autres que ces communautés peuvent, selon le *Message au Peuple de Dieu*, être des lieux pour la catéchèse⁴¹.

³⁸ Cf. *MPD*, n° 12. La communauté est considérée comme « le lieu ou milieu ordinaire de l'enseignement catéchétique » car la catéchèse n'est pas une tâche qu'on exerce à titre individuel mais toujours dans le contexte d'une communauté chrétienne (cf. *MPD*, n° 13). Le *MPD* reconnaît toutefois aux catéchistes une mission importante et demande à ce qu'ils y soient formés (cf. *MPD*, n° 14).

³⁹ *MPD*, n° 17.

⁴⁰ Vu les grandes mutations dont le monde actuel est l'objet, les pères synodaux soulignent la nécessité d'avoir de nouveaux lieux pour la catéchèse. Outre les lieux traditionnels, paroisse, famille et école, ils reconnaissent une diversité de lieux : des mouvements des jeunes, des mouvements familiaux, des cours, des sessions d'études, des groupes charismatiques, de communautés de base, de communautés catéchuménales. Une attention est à accorder à la liturgie, à l'apport que les moyens de communication sociale peuvent donner (cf. *SYNODE DES ÉVÊQUES, Bilan de la première semaine du Synode*, p. 139-140). L'homme appelé à se libérer de toute servitude est aussi considéré, par Mgr Robert Coffy, alors archevêque d'Albi, comme le lieu de la catéchèse (cf. *SYNODE DES ÉVÊQUES, Le compte rendu d'un groupe de travail*, p. 161-162).

⁴¹ Cf. *MPD*, n° 13.

1.2. Les 34 propositions adressées au Pape

Ce document offre aussi des éléments à notre recherche comme nous le verrons dans les points qui suivent.

1.2.1. Brève présentation des 34 propositions

Si le *Message au Peuple de Dieu* s'adresse au peuple de Dieu, les 34 propositions, elles, s'adressent au pape Paul VI. Ces propositions, comme l'ensemble des autres documents remis au Pape, devaient permettre à ce dernier de rédiger un document sur la catéchèse comme il l'avait fait pour le Synode sur l'évangélisation avec la publication de l'Exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi*⁴².

Ces 34 propositions sont classées en six séries⁴³. Dans la première série, les pères synodaux mettent en relief l'importance du renouveau catéchétique. Ils parlent de l'objet de la catéchèse. Ils voient la catéchèse respectivement en rapport avec la vie quotidienne et avec l'engagement chrétien. Ils touchent la dimension missionnaire et œcuménique de la catéchèse et soulignent le droit de tous à la catéchisation.

Dans la deuxième série, les pères synodaux font des propositions concernant le contenu de la catéchèse. C'est ici qu'ils donnent des clarifications par rapport au christocentrisme en catéchèse et à l'intégrité du dépôt de la foi. Les propositions suivantes concernent les déficiences dans la catéchèse, le rapport de la catéchèse avec la morale chrétienne et enfin avec la théologie⁴⁴.

Dans la troisième série, les pères synodaux, avec une attention particulière à la catéchèse insérée dans différentes cultures et situations sociales, abordent les thèmes suivants : l'authenticité de la catéchèse, la catéchèse comme processus permanent, la catéchèse et l'inculturation, la diversité des méthodes catéchétiques, la nécessité de dépasser les

⁴² Cf. *MPD*, n° 1. Dans la présentation des 34 propositions, Jacques Potin nous fait savoir, que le fait que chacune de ces propositions ait obtenu en général la majorité des deux tiers ne signifie pas que le document a enthousiasmé les pères du Synode. Selon huit pères synodaux, poursuit-il, ce document paraissait trop long, sans clarté, présentait un caractère négatif ou défensif. Il ne reflétait pas l'esprit du Synode ni dans l'aula ni dans les groupes de travail (cf. *SYNODE DES ÉVÊQUES, Les 34 propositions*, p. 195).

⁴³ La première série va de la proposition 1 à 7, la deuxième de 8 à 13, la troisième de 14 à 20, la quatrième de 21 à 24, la cinquième de 25 à 30 et la sixième de 31 à 34.

⁴⁴ Pour Jean Potin, les 34 propositions que les évêques adressent au Pape à l'issue du Synode « développent et précisent d'une manière plus théologique et technique les thèmes du *Message au Peuple de Dieu* » (Jean POTIN, *Introduction*, p. 9). Certains points méritaient en effet, relève-t-il, d'être approfondis. C'est le cas du contenu authentique de la catéchèse, l'intégrité du dépôt de la foi à transmettre, le christocentrisme de la catéchèse. Il s'agit, selon lui, d'un matériau très riche non seulement en vue de la rédaction du document pontifical mais aussi pour le renouvellement de la catéchèse (cf. Jean POTIN, *Introduction*, p. 9-10).

dichotomies dans les méthodes catéchétiques, le lieu et l'importance de la mémoire et enfin le rapport de la catéchèse avec les moyens de communication sociale.

Dans la quatrième série, les propositions concernent les destinataires de la catéchèse. Les pères synodaux soulignent l'exigence de la catéchèse pour tous les chrétiens. Ils parlent ensuite de la catéchèse à transmettre aux enfants, de l'importance des jeunes dans l'Église d'aujourd'hui et enfin de la catéchèse des jeunes.

Dans la cinquième série, les pères synodaux touchent le lieu et le but de la catéchèse. Ils s'arrêtent d'abord aux lieux traditionnels de la catéchèse, c'est-à-dire la famille chrétienne, la paroisse et l'école et ensuite ils voient la catéchèse en rapport avec les petites communautés ecclésiales et le catéchuménat⁴⁵.

Dans la sixième et dernière série, les pères focalisent l'attention sur les agents de la catéchèse et abordent les points suivants : les qualités des catéchistes, la formation des catéchistes qualifiés ou responsables de l'action catéchétique, les religieux et la catéchèse et enfin le ministère des évêques et la catéchèse.

1.2.2. La catéchèse dans ses liens à la théologie, à la liturgie et à la diaconie

Dans le numéro 13 parlant du rapport entre la catéchèse et la théologie, les pères synodaux soulignent l'importance de cette dernière pour la catéchèse. Ils expriment leur reconnaissance face à l'apport positif de la recherche théologique et exégétique, même s'ils manifestent aussi leur regret face à certaines confusions doctrinales causées par des hypothèses théologiques considérées aventureuses⁴⁶.

Conscients de l'influence de la théologie sur la catéchèse, ils invitent à tenir compte du fait que l'une et l'autre possèdent un statut propre. La distinction est également à faire entre « la catéchèse qui est transmise dans l'Église avec la science catéchétique, qui se rapproche davantage des méthodes de la théologie »⁴⁷.

⁴⁵ Ce document des évêques adressé au pape Paul VI relève les caractéristiques que doit avoir une communauté pour être considérée responsable de la catéchèse (cf. SYNODE DES ÉVÊQUES, *Les 34 propositions*, n° 25).

⁴⁶ Cf. SYNODE DES ÉVÊQUES, *Les 34 propositions*, n° 13.

⁴⁷ C'est dans le souci de répondre à la question de savoir comment distinguer la catéchèse authentique de celle qui ne l'est pas que le cardinal Munoz Vega, archevêque de Quito (Équateur), offre ces réflexions et aborde principalement les rapports entre la théologie et la catéchèse. Il dit à ce propos : « Il me semble que le point fondamental dans ce problème se trouve dans la relation, toujours étroite et vitale, mais aujourd'hui assez épineuse, entre la forme théologique et la forme catéchétique du message chrétien. Or, la forme théologique et la forme catéchétique, par laquelle s'effectuent la transmission de l'Évangile et l'exposé du Symbole de la foi, ne doivent pas être confondues. À la forme théologique reviennent l'étude systématique et la recherche scientifique

Comme dans le *Message au Peuple de Dieu* et *Catechesi Tradendae*, le terme diaconie n'apparaît pas dans ce document mais il est bien présent sous différentes expressions, telles que charité, engagement et service pour l'homme. Le lien de la catéchèse avec la diaconie est vu plus dans le sens où cette dernière se révèle comme une dimension importante pour la catéchèse et la catéchèse comme une activité ouvrant à cette dimension. De fait, dans le numéro 4 de ce document, parlant du lien entre la foi et la vie quotidienne, les pères synodaux affirment que la catéchèse assume une valeur éducative particulière seulement si elle est liée à l'exercice de la charité⁴⁸. Le lien de la catéchèse à la vie quotidienne, et donc aussi aux problèmes de chaque jour, s'explique dans ce même numéro, entre autres par le fait que Dieu à la fois transcendant et présent dans le monde parle à travers les événements quotidiens⁴⁹.

Dans le numéro 5, où ils donnent quelques clarifications par rapport à l'engagement chrétien, les pères synodaux affirment que « la catéchèse débouche dans l'engagement chrétien, qui s'effectue à la lumière du mystère pascal »⁵⁰. En catéchèse, cet engagement est à proposer intégralement c'est-à-dire, expliquent les pères synodaux « selon la spécificité catholique », en tenant compte de la Révélation et du magistère. Il est à voir dans les dimensions individuelles et sociales, en évitant tout risque d'instrumentalisation idéologique⁵¹.

des vérités de la foi, qui jouit à bon droit de la liberté académique de chercher et de discuter pour qu'on progresse dans la foi en quête d'intelligence. Le propre de la forme catéchétique est de conduire le chrétien, par l'enseignement des Écritures et du Symbole, vers une foi vivante et active. La théologie se soucie à juste titre de permettre aux formulations possibles du message divin de se rapprocher de façon plus étroite des diverses cultures et différentes langues. La catéchèse, elle, suppose ce travail achevé et veille avec soin à obtenir chez les fidèles une connaissance toujours plus profonde et vitale du message chrétien » (SYNODE DES ÉVÊQUES, *À travers les continents*, p. 83). Il ajoute un peu plus loin que « la catéchèse, pour atteindre son objectif propre, ne s'appuie pas sur les recherches par lesquelles la théologie s'efforce de progresser, mais sur un charisme certain de vérité que l'Esprit du Christ a donné à l'Église. La catéchèse est avant tout ecclésiale » (SYNODE DES ÉVÊQUES, *À travers les continents*, p. 84). Il souligne aussi que « la forme théologique a ses lois et la forme catéchétique est régie par ses normes ». Ainsi on ne saurait pas transposer en catéchèse, les hypothèses et théories de la théologie en phase de recherche scientifique. Selon lui, le souci de la fidélité dans la proposition intégrale du message chrétien vient avant celui de l'adaptation à des nouveaux problèmes (cf. SYNODE DES ÉVÊQUES, *À travers les continents*, p. 84).

⁴⁸ Cf. SYNODE DES ÉVÊQUES, *Les 34 propositions*, n° 4.

⁴⁹ Cf. Giovanni CAPRILE, *Il sinodo dei vescovi*, p. 574.

⁵⁰ SYNODE DES ÉVÊQUES, *Les 34 propositions*, n° 5.

⁵¹ Cf. Giovanni CAPRILE, *Il sinodo dei vescovi*, p. 574. Afin qu'il soit une réponse à l'appel et à l'amour de Dieu, l'engagement chrétien a besoin de s'effectuer à la lumière du mystère pascal et de se nourrir de la connaissance profonde de la Parole de Dieu. Les pères synodaux font aussi remarquer qu'aujourd'hui plus que dans le passé, l'engagement chrétien revêt un caractère ecclésial. L'authenticité de cet engagement se manifeste entre autres à travers l'attention aux besoins des Églises locales, à travers l'aide offerte à l'apostolat, à la catéchèse, aux familles, aux personnes en difficultés spirituelles, dans les œuvres de justice et de charité et aussi dans l'opposition à manifester contre le matérialisme, l'hédonisme, l'injustice sociale... (cf. Giovanni CAPRILE, *Il sinodo dei vescovi*, p. 574).

Dans la proposition 8 concernant le contenu authentique de la catéchèse, les pères synodaux parlent de la dimension du service de l'homme comme d'une dimension nécessaire de la catéchèse, sans quoi la catéchèse serait mutilée.

« La promotion humaine, inspirée de l'Évangile et fondée sur l'Incarnation du Verbe, réalisant la plénitude de l'homme, image et fils de Dieu, doit être regardée comme faisant partie du contenu de la catéchèse. Celle-ci comporte également la présentation d'une vision chrétienne de la vie humaine, qui fonde et éclaire les normes morales de jugement, de vie personnelle et sociale »⁵².

Est en effet considérée authentique, une catéchèse qui entre autres est libératrice, une catéchèse qui, inspirée par la liberté évangélique de l'Esprit, cherche la promotion humaine et chrétienne des jeunes. C'est ce qu'affirment les pères synodaux dans la proposition 24 consacrée à la catéchèse des jeunes⁵³.

Les pères synodaux parlent aussi du rapport entre la catéchèse et la liturgie, mais sans beaucoup s'y attarder. Ils y font référence, premièrement dans le numéro 8 dont nous avons fait déjà mention, dans un cadre où ils mettent en relief un bon nombre d'éléments à prendre en considération pour un contenu authentique de la catéchèse. C'est là que nous lisons : « La relation entre la catéchèse et la liturgie doit être particulièrement traduite dans la vie grâce à une préparation adéquate et organique aux sacrements »⁵⁴.

Dans ce même numéro, les pères synodaux parlent entre autres de la catéchèse homilétique dans la célébration liturgique et de la valorisation catéchétique du mystère liturgique, des rites, des temps, de la participation active⁵⁵.

Dans la proposition 27 traitant de la paroisse et de la catéchèse, la liturgie se présente également comme un lieu où peut s'exercer la catéchèse. En effet les pères synodaux demandent à ce que les homélies puissent être d'une certaine manière une catéchèse systématique, et les temps forts de la liturgie des moments pour présenter de façon plus intensive les mystères centraux du message chrétien⁵⁶.

⁵² SYNODE DES ÉVÊQUES, *Les 34 propositions*, n° 8. La Parole de Dieu vue en particulier comme source inépuisable de la foi, la communauté ecclésiale perçue non seulement comme lieu mais aussi comme contenu de la catéchèse, la promotion humaine considérée comme contenu et annonce évangélique, l'histoire comme culture, temps et événements à lire à la lumière de l'histoire salvifique sont considérés comme des arguments d'une catéchèse authentique (cf. Giovanni CAPRILE, *Il sinodo dei vescovi*, p. 575).

⁵³ Cf. SYNODE DES ÉVÊQUES, *Les 34 propositions*, n° 24.

⁵⁴ SYNODE DES ÉVÊQUES, *Les 34 propositions*, n° 8.

⁵⁵ Cf. Giovanni CAPRILE, *Il sinodo dei vescovi*, p. 576.

⁵⁶ Cf. SYNODE DES ÉVÊQUES, *Les 34 propositions*, n° 27. La nécessité d'une catéchèse dans la célébration

1.3. Exhortation apostolique *Catechesi Tradendae*

La spécificité de la catéchèse et l'articulation de la catéchèse avec plusieurs éléments de la vie ecclésiale sont des sujets explicitement traités dans *Catechesi Tradendae*.

1.3.1. Brève présentation de *Catechesi Tradendae*

Ce document répond à la demande des évêques faite au pape Paul VI de publier une exhortation à l'intention de l'Église universelle comme il l'avait fait après le IV^e Synode sur l'évangélisation⁵⁷. Ce document est un héritage du pape Paul VI et du pape Jean-Paul I^{er}, que le pape Jean-Paul II a mené à son terme⁵⁸. Il a pour but d'affermir la solidité de la foi et de la vie chrétienne ; de donner une nouvelle vigueur aux initiatives en cours ; de stimuler la créativité et contribuer ainsi à répandre dans les communautés la joie de porter au monde le mystère du Christ⁵⁹.

Catechesi Tradendae comprend neuf chapitres. Le premier chapitre met l'accent sur le Christ seul maître. Le deuxième présente la catéchèse comme une expérience aussi ancienne que l'Église. Le troisième chapitre situe la catéchèse dans l'activité pastorale et missionnaire de l'Église, c'est le chapitre qui nous intéresse le plus. Le quatrième focalise son attention sur les sources de la bonne nouvelle et donc aussi de la catéchèse. Le cinquième affirme que tous ont besoin de la catéchèse. Le sixième chapitre met en relief quelques voies et moyens de la catéchèse. Le septième aborde le thème de la méthode en catéchèse. Le huitième relève la joie de la foi dans un monde difficile. Et enfin le dernier souligne que la catéchèse concerne tous les chrétiens.

liturgique est soulignée dans plusieurs interventions synodales. Par exemple, Mgr Jules GABRIS, dans son intervention, rappelle qu'en Tchécoslovaquie l'enseignement de la religion ne peut que se faire dans les écoles de l'État, car aucun enseignement ne peut être dispensé dans les églises. C'est ainsi que le lieu liturgique devient le lieu possible pour « compléter et vivifier l'instruction religieuse » (cf. SYNODE DES ÉVÊQUES, *À travers les continents*, p 113-114).

⁵⁷ Dans le discours de conclusion du Synode le pape Paul VI annonce que les différentes suggestions proposées par les pères synodaux dans *Les 34 propositions* ainsi que les autres interventions seront prises en considération dans l'élaboration d'un document pontifical. Il ajoute à ce propos « Par la suite, en accord avec votre désir, Nous adresserons volontiers à l'Église universelle ce qui Nous semblera le plus indiqué » (SYNODE DES ÉVÊQUES, *Discours de clôture de Paul VI*, p. 190).

⁵⁸ Le pape Jean-Paul I^{er} et le pape Jean-Paul II ont tous les deux participé au Synode. Ce dernier alors Cardinal Wojtyła était lui-même un des membres du Consilium (cf. Giovanni CAPRILE, *Il sinodo dei vescovi*, p. 1, 29).

⁵⁹ Cf. CT, n° 4.

1.3.2. La place de la catéchèse, sa spécificité et son rapport aux autres éléments de la mission évangélisatrice

La catéchèse que *Catechesi Tradendae* situe dans la mission évangélisatrice, se perçoit comme une tâche importante de l'Église et de toute action ecclésiale. Insérée dans la mission évangélisatrice, la catéchèse est vue dans ses liens avec les autres éléments de la mission et aussi dans sa spécificité.

1.3.2.1. La catéchèse, tâche importante pour l'Église et pour chaque action ecclésiale

La catéchèse a toujours été une des tâches primordiales de l'Église répondant à la mission que Jésus ressuscité confie à ses disciples, affirme *Catechesi Tradendae*, dans son introduction. Elle est une activité à laquelle l'Église a toujours consacré ses énergies.

« Très vite on a appelé catéchèse l'ensemble des efforts entrepris dans l'Église pour faire des disciples, pour aider les hommes à croire que Jésus est le Fils de Dieu afin que, par la foi, ils aient la vie en son nom, pour les éduquer et les instruire dans cette vie et construire ainsi le corps du Christ »⁶⁰.

Il s'agit d'une action ayant pour tâche de scruter toutes les dimensions du Mystère du Christ, en raison même de son but consistant à « mettre quelqu'un non seulement en contact mais en communion, en intimité avec Jésus-Christ »⁶¹.

La catéchèse est entre autres considérée comme une tâche primordiale de la mission de l'Église⁶². Plus l'Église donne priorité à la catéchèse, au niveau local comme au niveau universel, plus elle trouve en elle « un affermissement de sa vie interne de communauté de croyants et de son activité externe comme missionnaire »⁶³. Dans la même ligne d'idée, un peu avant, *Catechesi Tradendae* affirme que c'est de la catéchèse que dépend essentiellement

⁶⁰ CT, n° 1. Dans le premier point de sa réflexion offerte au Synode, Mgr Roger Etchegaray, alors président de la Conférence des évêques de France, affirme : « L'action catéchétique est non seulement au cœur de la mission de l'Église, mais à la racine de son existence : l'Église ne peut survivre qu'en transmettant la foi, telle qu'elle l'a reçue de son Seigneur... » (SYNODE DES ÉVÊQUES, *À travers les continents*, p. 95).

⁶¹ CT, n° 5. Le christocentrisme en catéchèse pourrait être perçu selon deux significations complémentaires. Il signifie premièrement qu'au cœur de la catéchèse il y a essentiellement la personne de Jésus. Le Mystère du Christ est ainsi l'objet essentiel et primordial de la catéchèse. Deuxièmement le christocentrisme en catéchèse signifie que ce qui est transmis c'est seulement la doctrine du Christ et son message (cf. CT, n° 5).

⁶² La place importante de la catéchèse dans l'Église est traitée principalement dans le chapitre où celle-ci est décrite comme « une expérience aussi ancienne que l'Église ». Là CT affirme que la catéchèse a toujours été et restera pour l'Église un droit et un devoir, elle est une tâche primordiale de la mission ecclésiale, la catéchèse a été et restera une œuvre dont l'Église tout entière doit se sentir et se vouloir responsable. La catéchèse dans l'Église est aussi une tâche qui a besoin d'un renouveau continu et équilibré (cf. CT, n° 14-17).

⁶³ CT, n° 15.

la croissance intérieure de l'Église ainsi que sa correspondance au projet de Dieu⁶⁴. La dimension catéchétique est elle-même considérée nécessaire pour chaque action ecclésiale.

Catechesi Tradendae dit en effet un peu plus loin :

« Il importe enfin d'encourager les associations, mouvements et groupements de fidèles, qu'ils soient destinés à la pratique de la piété, à l'apostolat direct, à la charité et à l'assistance, à la présence chrétienne dans les réalités temporelles. Tous, ils accompliront mieux leurs objectifs propres et serviront mieux l'Église si, dans leur organisation interne et dans leur méthode d'action, ils savent donner une place importante à une sérieuse formation religieuse de leurs membres. Dans ce sens, toute association de fidèles dans l'Église a le devoir d'être, par définition, éducatrice de la foi »⁶⁵.

Nous pouvons noter que dans le chapitre où elle traite de quelques voies et moyens de la catéchèse, l'exhortation apostolique *Catechesi Tradendae* considère la catéchèse comme pouvant s'exercer dans de multiples lieux. C'est le cas par exemple des pèlerinages, des cercles bibliques, des différents groupes de jeunes, groupes d'action catholique, groupes caritatifs, groupes de prière, groupes de réflexion chrétienne.

« L'effort catéchétique qui est possible dans ces divers lieux, et dans bien d'autres encore, a d'autant plus de chances d'être accueilli et de porter ses fruits qu'il en respectera la nature propre. En s'y insérant de manière appropriée il réalisera cette diversité et cette complémentarité d'approches qui lui permettent de développer toute la richesse de son concept, avec la triple dimension de parole, de mémoire et de témoignage – de doctrine, de célébration et d'engagement dans la vie – que le *Message du Synode au peuple de Dieu* a mise en évidence »⁶⁶.

1.3.2.2. La catéchèse avec d'autres éléments de la mission évangélisatrice

C'est surtout dans le troisième chapitre que *Catechesi Tradendae* aborde le thème de la spécificité et aussi de l'articulation de la catéchèse avec certains éléments de la mission évangélisatrice. Le rapport de la catéchèse avec d'autres fonctions ecclésiales apparaît aussi ailleurs. C'est le cas de l'homélie et de la théologie.

a) La catéchèse, étape spécifique de l'évangélisation

Catechesi Tradendae conçoit la catéchèse, précisément dans son troisième chapitre, comme une étape de l'évangélisation, qui ne peut pour cela « être dissociée de l'ensemble des

⁶⁴ Cf. *CT*, n° 13.

⁶⁵ *CT*, n° 70.

⁶⁶ *CT*, n° 47. Pour *CT*, La catéchèse est conçue comme une œuvre qui peut se faire partout, même si la communauté paroissiale « doit demeurer l'animatrice de la catéchèse et son lieu privilégié » (*CT*, n° 67).

activités pastorales et missionnaires de l'Église »⁶⁷. Cependant, ce document n'ignore pas qu'il s'agit néanmoins d'une activité spécifique. Il rappelle en effet que la question de la spécificité a été une question présente dans la IV^e assemblée générale du Synode, dans ses travaux préparatoires comme dans son déroulement. Il s'agit d'une question qui préoccupe « aussi l'opinion publique, dans l'Église et au dehors » ajoute-t-il⁶⁸. Par ailleurs *Catechesi Tradendae* n'entend pas donner une définition rigoureuse de la catéchèse. C'est ainsi que pour l'enrichissement du concept de la catéchèse et ses articulations, *Catechesi Tradendae* renvoie au *Directoire Catéchétique Général* de 1971 et s'en remet au travail des spécialistes⁶⁹. Toutefois pour faire face aux différentes incertitudes qui se révèlent dans la pratique, elle se propose de donner quelques jalons essentiels et décrit la catéchèse d'une façon globale comme

« éducation de la foi des enfants, des jeunes et des adultes, qui comprend spécialement un enseignement de la doctrine chrétienne, donné en général de façon organique et systématique, en vue de les initier à la plénitude de la vie chrétienne »⁷⁰.

Ainsi conçue, sans aucune confusion, la catéchèse maintient un rapport avec un certain nombre d'éléments de la mission pastorale qui contiennent un aspect catéchétique, « qui préparent la catéchèse ou en découlent », poursuit *Catechesi Tradendae*. Ce document en énumère six : la première annonce de l'Évangile ou prédication missionnaire ayant pour but de susciter la foi ; l'apologétique ou recherche des raisons de croire ; l'expérience de vie chrétienne ; la célébration des sacrements ; l'intégration dans la communauté ecclésiale ; le

⁶⁷ CT, n° 18.

⁶⁸ CT, n° 18. La nécessité de voir la catéchèse en relation avec toutes les autres activités ecclésiales, desquelles elle ne peut être séparée, tout en gardant sa spécificité figurait déjà parmi les points du premier document que Mgr Sergio Goretti présenta au Consilium dans la préparation des lineamenta (Giovanni CAPRILE, *Il sinodo dei vescovi*, p. 3). Parmi les questions mises en relief dans les lineamenta figure aussi celle de la distinction entre la catéchèse et l'évangélisation (cf. SYNODE DES ÉVÊQUES, *Voici le travail qui nous attend*, p. 29). Le bilan du travail synodal relève que de nombreux pères ont souhaité que « le Synode formule une définition ou au moins donne une description de la catéchèse, pour pouvoir la distinguer de l'évangélisation et en mettre en relief avec clarté sa spécificité » (SYNODE DES ÉVÊQUES, *Bilan de la première semaine du Synode*, p. 142-143). Déjà au Synode, certains évêques, tout en appréciant la vision de la catéchèse qui intègre les deux autres dimensions, soulignaient le risque d'identifier la catéchèse avec chacune de ces dimensions qui lui sont distinctes. C'est surtout Mgr Paulo Eduardo Andrade Ponte, évêque de Itapipoca, Brésil, qui de manière explicite en parle, faisant référence aussi à certains carrefours. Il est plus exact, selon lui, de dire que la catéchèse est ordonnée aux sacrements et au témoignage de la foi dans la vie quotidienne mais ne s'identifie ni aux uns ni à l'autre. Il est donc nécessaire de présenter de manière très claire la spécificité prophétique de la catéchèse par rapport aux autres activités ecclésiales et à l'évangélisation (cf. Giovanni CAPRILE, *Il sinodo dei vescovi*, p. 327-328).

⁶⁹ Cf. CT, n° 18. Dans son discours de clôture, le pape Paul VI affirme que le travail qui a été accompli au cours du Synode a été fait « non pas sur la base des recherches théoriques et historiques – qui sont d'ailleurs utiles en d'autres domaines – mais surtout dans un esprit pastoral » (SYNODE DES ÉVÊQUES, *Discours de clôture de Paul VI*, p. 188). Il affirme aussi dans le même discours que le Synode sur la catéchèse a été perçu comme un temps de renouveau de la catéchèse, en continuité avec les dispositions du Directoire général (cf. SYNODE DES ÉVÊQUES, *Discours de clôture de Paul VI*, p. 189).

⁷⁰ CT, n° 18.

témoignage apostolique et missionnaire⁷¹. Avant de traiter de cette articulation, il rappelle « qu’entre l’évangélisation et la catéchèse il n’y a ni séparation ou opposition, ni identification pure et simple, mais des rapports étroits d’intégration et de complémentarité réciproque »⁷².

Catechesi Tradendae fait à ce propos référence à *Evangelii nuntiandi*, qui considère l’évangélisation comme une unité faite d’éléments à la fois essentiels et différents entre eux. La catéchèse dans cet ensemble est perçue comme une étape remarquable⁷³. C’est donc dans ce cadre que cette exhortation apostolique approfondit l’articulation de la catéchèse avec la première annonce de l’Évangile, avec la diaconie et avec les sacrements.

b) Catéchèse et première annonce

C’est par rapport à la première annonce que *Catechesi Tradendae* met en relief la spécificité de la catéchèse. Ce qui la distingue de la première annonce de l’Évangile ayant pour objectif de susciter la conversion, c’est que la catéchèse

« poursuit le double objectif de faire mûrir la foi initiale et d’éduquer le vrai disciple du Christ par le moyen d’une connaissance plus approfondie et plus systématique de la personne et du message de Notre Seigneur Jésus-Christ »⁷⁴.

Catechesi Tradendae fait remarquer que dans la pratique, on tiendra compte du fait que la première annonce ne précède pas toujours la catéchèse⁷⁵. Cette situation demande à la catéchèse non seulement de se soucier avec la grâce de l’Esprit de faire murir la foi⁷⁶, mais aussi de la susciter ; de veiller à ce que ses destinataires se trouvant encore sur le seuil de la foi puissent être préparés à l’adhésion globale à Jésus. Par conséquent le ton, le langage et la méthode en catéchèse seront marqués par cette préoccupation⁷⁷.

⁷¹ Cf. *CT*, n° 18.

⁷² *CT*, n° 18.

⁷³ Cf. *CT*, n° 18.

⁷⁴ *CT*, n° 19.

⁷⁵ *CT* observe qu’on peut trouver dans le contexte actuel un certain nombre d’enfants baptisés qui viennent à la catéchèse paroissiale, sans avoir fait le choix explicite du Christ et sans aucune initiation à la foi, ou encore des enfants non baptisés, qui n’ont pas reçu d’éducation religieuse, mais qui se retrouvent insérés dans la catéchèse ordinaire. C’est le cas aussi des préadolescents et adolescents qui tout en ayant déjà reçu la catéchèse systématique, et même le sacrement de baptême, hésitent encore à engager leur vie avec le Christ. La même situation de doute et d’abandon de la foi peut être retrouvée chez des adultes, surtout dans un milieu incroyant (cf. *CT*, n° 19).

⁷⁶ « La catéchèse qui est croissance dans la foi et maturation de la vie chrétienne en vue de la plénitude, est par conséquent une œuvre de l’Esprit Saint, œuvre que lui seul peut susciter et alimenter dans l’Église » (*CT*, n° 72).

⁷⁷ Cf. *CT*, n° 19.

Cette situation ne dispense pas la catéchèse de son but spécifique qui est « de développer, avec le secours de Dieu, une foi encore initiale, de promouvoir en plénitude et de nourrir quotidiennement la vie chrétienne des fidèles de tous âges »⁷⁸.

Il s'agit pour la catéchèse, « de faire croître, au niveau de la connaissance et dans la vie, le germe de foi semé par l'Esprit Saint avec la première annonce et transmis efficacement par le baptême »⁷⁹. La catéchèse vise donc le développement de « l'intelligence des mystères de la foi à la lumière de la parole de Dieu »⁸⁰.

Catechesi Tradendae donne ensuite une explicitation du but de la catéchèse. Ce document le fait non seulement en rapport à la première annonce, mais aussi à l'ensemble de la mission évangélisatrice. Il dit à ce propos :

« Plus précisément, le but de la catéchèse, dans l'ensemble de l'évangélisation, est d'être l'étape de l'enseignement et de la maturation, c'est-à-dire le temps où le chrétien, ayant accepté par la foi la personne de Jésus-Christ comme le seul Seigneur et lui ayant donné une adhésion globale par une sincère conversion du cœur, s'efforce de mieux connaître ce Jésus auquel il s'est livré : connaître son "mystère", le Royaume de Dieu qu'il annonce, les exigences et les promesses contenues dans son message évangélique, les sentiers qu'il a tracés pour quiconque veut le suivre »⁸¹.

Le oui du chrétien au Christ concerne non seulement le fait de se livrer à la parole de Dieu et d'appuyer sa vie sur elle, mais comprend aussi l'effort de connaître toujours mieux cette Parole à laquelle il adhère⁸². C'est en ce sens que *Catechesi Tradendae* insiste sur la nécessité d'une catéchèse systématique. Ce document s'appuie pour cela sur le discours du pape Paul VI lors de la clôture du Synode sur la catéchèse. Le Pape « se félicitait » de l'insistance des pères synodaux pour une catéchèse cohérente et structurée et il rappelait que l'approfondissement du mystère chrétien est l'aspect fondamental qui distingue la catéchèse des autres formes d'annonce de la Parole⁸³.

Face aux difficultés qui se présentent dans la pratique, *Catechesi Tradendae* trouve nécessaire de préciser quelques traits de l'enseignement catéchétique. Il s'agit d'un

⁷⁸ CT, n° 20.

⁷⁹ CT, n° 20.

⁸⁰ CT, n° 20.

⁸¹ CT, n° 20.

⁸² Cf. CT, n° 20.

⁸³ Cf. CT, n° 21. « Cela a donc été pour Nous un grand réconfort de constater que la nécessité absolue d'une catéchèse bien structurée et cohérente a été soulignée par tous, car un tel approfondissement du mystère chrétien lui-même distingue fondamentalement la catéchèse de toutes les autres formes d'annonce de la Parole de Dieu ». (SYNODE DES ÉVÊQUES, *Discours de clôture de Paul VI*, p. 191-192).

enseignement caractérisé par la systématique, un enseignement portant vers l'essentiel, un enseignement assez complet et d'une « initiation chrétienne intégrale »⁸⁴. Étant systématique, l'enseignement catéchétique ne peut être improvisé, il devra avoir un programme lui permettant d'atteindre un but précis. Visant l'essentiel, il ne peut avoir la prétention d'aborder toutes les questions faisant l'objet de discussions et ne se transformera pas « en recherche théologique ou en exégèse scientifique »⁸⁵. Le caractère complet de la catéchèse implique que celle-ci ne s'arrête pas à la première annonce du mystère chrétien. Comme initiation chrétienne intégrale, l'enseignement catéchétique s'ouvre « à toutes les composantes de la vie chrétienne »⁸⁶.

c) Catéchèse et diaconie

Si le mot diaconie n'est pas cité explicitement dans ce document, nous pouvons noter tout de même que ce concept est présent de l'une ou l'autre manière dans le rapport entre la catéchèse et l'expérience vitale, et plus encore dans le rapport entre la catéchèse et la communauté ecclésiale.

Dans l'approfondissement qu'elle fait du rapport entre la catéchèse et l'expérience vitale, *Catechesi Tradendae* explique ce lien partant du fait que le christianisme est à la fois, sans séparation, orthodoxie et orthopraxie⁸⁷.

« Des convictions fermes et réfléchies portent à l'action courageuse et droite ; l'effort pour éduquer les fidèles à vivre aujourd'hui en disciples du Christ appelle et facilite une découverte approfondie du Mystère du Christ dans l'histoire du salut »⁸⁸.

On ne peut pour cela négliger dans le christianisme l'étude sérieuse et ordonnée du message du Christ sous prétexte de privilégier l'expérience vitale⁸⁹ car c'est par une

⁸⁴ CT, n° 21.

⁸⁵ CT, n° 21.

⁸⁶ Cf. CT, n° 21.

⁸⁷ Mgr Lopez Trujillo, secrétaire général du CELAM (Conférence épiscopale d'Amérique latine) propose quelques aspects permettant d'éviter des tendances à opposer ou à séparer l'orthodoxie et l'orthopraxie (cf. SYNODE DES ÉVÊQUES, *À travers les continents*, p. 86-87).

⁸⁸ CT, n° 22. La délégation canadienne recommande au Synode de reconnaître « explicitement l'importance, pour la vie de la communauté chrétienne, de l'engagement de personnes et de groupes dans le social et le politique, mentionnant que cet engagement peut exprimer la dimension sociale de la foi et qu'il doit être, soit le résultat de la catéchèse vécue dans la communauté, soit la porte d'entrée dans une catéchèse qui conduise vers la cognitio Dei Verbi et la celebratio fidei in sacramentis » (SYNODE DES ÉVÊQUES, *Le compte rendu d'un groupe de travail*, p 167).

⁸⁹ Mgr H.A. Bozzoli, évêque auxiliaire de Buenos Aires (Argentine) au nom de la Conférence épiscopale d'Argentine souligne dans un des points de son intervention l'inquiétude de plusieurs évêques face à la place excessive accordée aux expériences dans la formation chrétienne « au détriment du contenu doctrinal » (SYNODE

explication adéquate du message du Christ et non simplement par une expérience privée qu'on peut atteindre la vérité intégrale⁹⁰. On ne peut pas non plus mettre en opposition une catéchèse qui part de la vie à une catéchèse dite « traditionnelle, doctrinale et systématique »⁹¹, car toute catéchèse authentique est, selon *Catechesi Tradendae*, « toujours une initiation ordonnée et systématique à la révélation que Dieu a faite de lui-même à l'homme en Jésus-Christ »⁹². Cette Révélation, complète *Catechesi Tradendae*, n'est pas séparée de la vie ni se juxtapose de manière artificielle à elle. « Elle concerne le sens dernier de l'existence qu'elle éclaire tout entière pour l'inspirer ou pour la critiquer, à la lumière de l'Évangile »⁹³.

La catéchèse, dans *Catechesi Tradendae*, est aussi associée à la communauté ecclésiale. Elle est vue dans son lien étroit avec la responsabilité de l'Église et des chrétiens dans le monde. C'est dans ce cadre qu'émerge le rapport de la catéchèse à la diaconie comme service au monde. Bien faite, dit *Catechesi Tradendae*, la catéchèse rend les chrétiens capables de témoigner, de faire connaître, de transmettre la foi aux autres. Elle les rend aussi capables de servir la communauté humaine⁹⁴.

Cette dimension d'ouverture aux hommes comme tâche de la catéchèse ainsi que le lien de la catéchèse avec certains éléments de la mission ressortent de manière synthétique dans le numéro qui conclut le troisième chapitre.

« Ainsi donc, grâce à la catéchèse, le kérygme évangélique - première annonce pleine de chaleur qui un jour a bouleversé l'homme et l'a porté à la décision de se livrer à Jésus-Christ par la foi - est peu à peu approfondi, développé dans ses corollaires implicites, expliqué par un discours qui fait appel à la raison, orienté vers la pratique chrétienne dans l'Église et dans le monde »⁹⁵.

DES ÉVÊQUES, *À travers les continents*, p 93).

⁹⁰ « L'annonce de la Parole de Dieu précède et fonde l'expérience religieuse chrétienne, et non l'inverse. La pédagogie catéchétique ouvre l'homme à la transcendance. Elle le guide dans les voies concrètes de l'ascèse, l'éclaire sur les initiatives et la gratuité de la grâce, l'engage à pratiquer l'oraison et à vivre la vie liturgique » (SYNODE DES ÉVÊQUES, *Bilan de la première semaine du Synode*, p. 141).

⁹¹ Cf. CT, n° 22. « Une préoccupation particulièrement vive concerne le dépassement des dichotomies, les différentes méthodes mettent l'accent sur des éléments divers : doctrine ou expériences, anthropologie ou dogmes, options temporelles et politiques ou choix spirituel de la foi. Toute exagération ou tout radicalisme même d'un seul de ces aspects est contraire à la plénitude du message évangélique » (SYNODE DES ÉVÊQUES, *Bilan de la première semaine du Synode*, p. 142). Les 34 propositions invitent aussi à dépasser les polarisations « (dogmatique-existentielle, politique-spirituelle) » (SYNODE DES ÉVÊQUES, *Les 34 propositions*, n° 18).

⁹² CT, n° 22.

⁹³ CT, n° 22.

⁹⁴ Cf. CT, n° 24.

⁹⁵ CT, n° 25.

Cette conception de la catéchèse, poursuit *Catechesi Tradendae*, conserve l'optique, toute pastorale, sous laquelle le Synode a voulu considérer la catéchèse. Ce sens large de la catéchèse n'est pas en contradiction avec le sens étroit caractérisé par la transmission des formules de la foi. Il le comprend et à la fois le dépasse. « En définitive, la catéchèse est nécessaire aussi bien pour la maturation de la foi des chrétiens que pour leur témoignage dans le monde »⁹⁶.

Cette attention au témoignage dans le monde en catéchèse revient aussi dans le chapitre quatrième où la dimension sociale apparaît comme un des éléments du contenu de la catéchèse. Ceci se comprenant du fait qu'étant un aspect de l'évangélisation, la catéchèse a par conséquent pour contenu celui de l'évangélisation toute entière⁹⁷. La catéchèse ne peut négliger pour cela, ce que *Evangelii nuntiandi* dans son numéro 25 a considéré comme « le contenu essentiel, la substance vivante » de l'évangélisation, explique *Catechesi Tradendae*⁹⁸. C'est dans ce cadre que les exigences morales font également partie des éléments de la catéchèse⁹⁹. D'où la tâche de la catéchèse de promouvoir des attitudes chrétiennes devant la vie et devant le monde.

« D'où aussi le souci qu'aura la catéchèse de ne pas omettre, d'éclairer au contraire comme il convient, dans son effort d'éducation de la foi, des réalités telles que l'action de l'homme pour sa libération intégrale, la recherche d'une société plus solidaire et plus fraternelle, les combats pour la justice et la construction de la paix »¹⁰⁰.

d) Catéchèse et liturgie

La catéchèse est aussi intimement liée d'une façon intrinsèque à toute l'action liturgique et sacramentelle, affirme *Catechesi Tradendae*. Ceci s'explique du fait que les sacrements et en particulier l'Eucharistie, sont les lieux où le Christ agit pleinement afin de transformer les hommes¹⁰¹.

⁹⁶ *CT*, n° 25.

⁹⁷ Comme tout autre ministère de la Parole, la catéchèse puisera son contenu à la source vivante de la Parole de Dieu, vue dans les deux composantes : Tradition et Écriture (cf. *CT*, n° 26). Étant une « expression doctrinale privilégiée », comme le révèle l'histoire de la catéchèse tout au long des siècles, le Credo reste « une référence sûre pour le contenu de la catéchèse » (*CT*, n° 28).

⁹⁸ Cf. *CT*, n° 29. La catéchèse par rapport aux éléments du noyau essentiel, a la tâche de transmettre ce qui est à connaître de Dieu Trinité, de présenter le mystère de l'Église, comme sacrement de la présence divine, d'expliquer que l'histoire humaine dans sa réalité faite de grâce et de péché est assumée par Dieu. Il importe également de relever les exigences de la vie nouvelle dans le Christ (cf. *CT*, n° 29).

⁹⁹ Cf. *CT*, n° 26.

¹⁰⁰ *CT*, n° 29.

¹⁰¹ Cf. *CT*, n° 23.

L'exhortation apostolique *Catechesi Tradendae* nous fait aussi observer que malgré le changement survenu dans l'Église, surtout dans les pays de tradition chrétienne, « la catéchèse garde toujours une référence aux sacrements »¹⁰². D'une part, dit-elle, la forme de catéchèse qui prépare les destinataires à recevoir les sacrements est considérée éminente et toute catéchèse a nécessairement la tâche de conduire les destinataires aux sacrements de la foi. D'autre part la pratique sacramentelle authentique exige un aspect catéchétique¹⁰³. Une catéchèse qui prend vie de la pratique sacramentelle échappe au risque de s'intellectualiser et une pratique sacramentelle fondée sur une connaissance sérieuse des sacrements échappe au risque de se transformer en pur ritualisme¹⁰⁴.

Le lien de la catéchèse avec les sacrements apparaît aussi dans un cadre où *Catechesi Tradendae* parle de la possibilité d'une catéchèse œcuménique et où ce document souligne la limite d'une telle catéchèse dans l'ordre de la formation chrétienne intégrale du catholique. C'est là, affirme-t-il, que « la catéchèse ne consiste pas seulement à enseigner la doctrine, mais à initier à toute la vie chrétienne, en faisant pleinement participer aux sacrements de l'Église »¹⁰⁵.

Le lien réciproque et nécessaire entre la catéchèse et les sacrements est encore mis en évidence un peu plus loin quand *Catechesi Tradendae* parle de la catéchèse visant à introduire les enfants dans la vie de l'Église et les préparant immédiatement à la célébration des sacrements. Cette catéchèse

« donne un sens aux sacrements mais en même temps reçoit des sacrements vécus une dimension vitale qui l'empêche de rester simplement doctrinale, et communique à l'enfant la joie d'être témoin du Christ dans son milieu de vie »¹⁰⁶.

e) Catéchèse et théologie

C'est dans le huitième chapitre traitant de la joie de la foi dans un monde difficile que l'exhortation apostolique *Catechesi Tradendae* parle du lien entre la catéchèse et la théologie. Elle affirme que ce lien « est de toute évidence profond et vital pour qui comprend la mission

¹⁰² Le lien de la catéchèse avec les sacrements était encore plus étroit dans l'Église primitive où il y avait une certaine identification entre le catéchuménat et l'initiation aux sacrements du baptême et de l'Eucharistie (cf. *CT*, n° 23).

¹⁰³ Cf. *CT*, n° 23. Pour *CT* « toute activité de l'Église a une dimension catéchétique » (*CT*, n° 49).

¹⁰⁴ Cf. *CT*, n° 23.

¹⁰⁵ *CT*, n° 33.

¹⁰⁶ *CT*, n° 37.

irremplaçable de la théologie au service de la foi »¹⁰⁷. Ce qui fait comprendre que le remous qu'on peut rencontrer dans la théologie a des grandes répercussions sur le terrain de la catéchèse, ajoute-t-elle¹⁰⁸. *Catechesi Tradendae* entend répondre ici à l'inquiétude manifestée par les pères synodaux au cours du Synode face à « un équilibre instable », qui de la théologie risque de passer à la catéchèse »¹⁰⁹.

f) Catéchèse et homélie

C'est dans la partie traitant des voies et lieux de la catéchèse, que cette exhortation apostolique parle de la catéchèse qui se fait dans la célébration liturgique et spécialement dans l'assemblée eucharistique. C'est dans ce cadre qu'émerge le lien de continuité entre la catéchèse et l'homélie. Par l'homélie, nous montre-t-elle, dans le respect du rythme et de la spécificité du cadre liturgique où elle est insérée, l'itinéraire de foi proposé par la catéchèse est repris et porté à terme. Par l'homélie, continue-t-elle, les disciples du Seigneur sont poussés à reprendre quotidiennement leur cheminement spirituel. « Dans ce sens, on peut dire que la pédagogie catéchétique trouve, elle aussi, sa source et son achèvement dans l'eucharistie, sur l'horizon complet de l'année liturgique »¹¹⁰.

Étant centrée sur les textes bibliques, l'homélie devrait, à sa manière, permettre aux disciples du Christ d'avoir une certaine familiarité « avec l'ensemble des mystères de la foi et des normes de la vie chrétienne »¹¹¹.

¹⁰⁷ CT, n° 61.

¹⁰⁸ Cf. CT, n° 61. CT parle de l'immédiat post-concile dans lequel vit l'Église comme un moment à la fois important mais aussi « risqué de recherche théologique ». D'où l'exigence pour les théologiens et les exégètes, vu la conscience de l'influence de leur recherches sur la catéchèse, de veiller à ce que les questions qui restent encore à discuter entre experts ou faisant partie d'opinions personnelles ne soient pas prises pour des vérités certaines. Aux catéchistes CT demande de savoir prendre ce qui dans la recherche théologique les aide à éclairer leur réflexion et leur enseignement catéchétique et d'éviter tout ce qui pourrait troubler l'esprit des destinataires de la catéchèse (cf. CT, n° 61). Après avoir dénoncé certaines façons de présenter le Christ tel que « le révolutionnaire de Nazareth » ou encore de voir la mission comme un engagement « politico-révolutionnaire », Mgr Lopez Trujillo déclare, dans le même sens : « Les communautés, celles des pauvres surtout, ont droit à ce qu'on leur indique clairement quand les théologiens (qui, par ailleurs, ont un rôle distinct de celui des catéchistes et rendent un service nécessaire de recherche – ce qui est le cas pour la majorité d'entre eux) apportent leur concours à l'intelligence de la foi, et quand tel ou tel d'entre eux expose des ambiguïtés ou de fausses hypothèses, en dehors de l'Esprit et peut-être en dehors de la communauté de foi elle-même. Il faut encourager le dialogue. Mais les jeunes ont droit à la certitude de la foi, pour éviter qu'elle ne faiblisse et ne se perde sous le poids de l'ambiguïté » (SYNODE DES ÉVÊQUES, *À travers les continents*, p. 87-88).

¹⁰⁹ CT, n° 61. Déjà dans le septième chapitre traitant de comment faire la catéchèse, CT a invité la catéchèse à ne pas se laisser porter par certaines interprétations théologiques. Elle constate en effet la tentation pour la catéchèse d'être mêlée à certaines perspectives idéologiques concernant surtout des questions politico-sociales, perspectives qui risquent de la dénaturer (cf. CT, n° 52).

¹¹⁰ CT, n° 48.

¹¹¹ CT, n° 48.

2. ANALYSE DU DIRECTOIRE GÉNÉRAL POUR LA CATÉCHÈSE DE 1997

Après avoir analysé les principaux documents du Synode, nous relevons à présent la contribution que ce document offre aux questions concernant notre recherche.

2.1. Brève présentation

Le *Directoire général pour la catéchèse* de 1997¹¹² est né de la nécessité d'adapter le précédent directoire, datant de 1971, à « la situation et aux nécessités nouvelles »¹¹³. Ce travail de révision a été effectué par un groupe d'évêques, d'experts en théologie et en catéchèse et par les soins de la Congrégation pour le Clergé. Deux exigences majeures ont été prises en compte dans la rédaction de ce nouveau directoire : l'insertion de la catéchèse dans le cadre de la mission évangélisatrice de l'Église telle que demandée par *Evangelii nuntiandi* et *Catechesi Tradendae* et la valorisation des contenus de la foi proposés par le *Catéchisme de l'Église Catholique*¹¹⁴. Le but de ce directoire comme de celui qui le précède¹¹⁵ consiste à énoncer

« les principes fondamentaux théologico-pastoraux, tirés du Magistère de l'Église et spécialement du Concile Œcuménique Vatican II, afin que l'action pastorale du ministère de la parole - et concrètement, la catéchèse - puisse ainsi être conduite et ordonnée de façon plus adaptée »¹¹⁶.

Comme l'ancien, il ne se propose pas de suggérer des applications immédiates ni des directives pratiques, il offre plutôt des réflexions et des principes permettant de comprendre a priori la nature et les objectifs de la catéchèse, les vérités et les valeurs à transmettre¹¹⁷. Le *Directoire général pour la catéchèse* a aussi un objectif immédiat consistant à aider à l'élaboration des directoires de catéchèse et des catéchismes¹¹⁸.

¹¹² Nous citerons ce document en abrégé (*DGC*).

¹¹³ *DGC*, n° 7. La nouvelle rédaction du directoire était imposée par la publication du *Catéchisme de l'Église Catholique* (*CEC*) et aussi par des nombreux actes et interventions du Magistère durant ces dernières décennies. Parmi ceux-ci, le *DGC* cite les Synodes sur l'évangélisation, sur la catéchèse, sur la mission de la famille et sur la vocation des baptisés, ainsi que les publications liées à ces événements. Il y a aussi l'héritage catéchétique des derniers pontificats, de Paul VI à Jean-Paul II (cf. *DGC*, n° 3-7).

¹¹⁴ Cf. *DGC*, n° 7.

¹¹⁵ Il existe un lien entre le *Directoire Catéchétique Général* de 1971 (*DCG*) et celui de 1997. En effet le premier chapitre de la deuxième partie du nouveau *Directoire* est la reprise du contenu du premier *Directoire* de 1971 présenté sous une articulation nouvelle et enrichie. La troisième partie du *DGC* correspond à la quatrième partie du *DCG*. Et la cinquième partie du *DGC* prend en compte tous les éléments de la sixième partie de l'ancien *Directoire*.

¹¹⁶ Introduction du *DCG* de 1971, citée par le *DGC*, n° 9.

¹¹⁷ Cf. *DGC*, n° 9.

¹¹⁸ Cf. *DGC*, n° 11.

Il est destiné principalement aux évêques, aux conférences épiscopales et à ceux qui, sous leur direction ou par mandat, œuvrent dans le domaine de la catéchèse. Il peut aussi être un instrument précieux pour la formation des séminaristes, des prêtres et des catéchistes¹¹⁹.

Le *Directoire général pour la catéchèse* comprend cinq parties précédées par un exposé introductif permettant d'avoir de brefs diagnostics des situations humaines et ecclésiales.

La première partie de ce document situe la catéchèse dans la mission évangélisatrice et entend définir la catéchèse dans son caractère propre. C'est une des parties qui répond le plus à notre sujet¹²⁰.

La deuxième concerne principalement le contenu du message évangélique. Le premier chapitre de cette deuxième partie présente les normes et critères pour la présentation du message. C'est dans le deuxième chapitre que le *Catéchisme de l'Église Catholique* est présenté comme point de référence pour la transmission de la catéchèse et pour la rédaction des catéchismes locaux¹²¹.

La troisième partie donne les lignes essentielles de la pédagogie de la foi¹²².

La quatrième partie traite des destinataires de la catéchèse vus dans la diversité de leur situation et focalise l'attention sur l'inculturation¹²³.

Enfin la cinquième partie, situe la catéchèse dans l'Église particulière. Le rôle primordial de l'Église particulière pour la bonne marche de la catéchèse y est fortement souligné. C'est une partie qui touche le thème de notre recherche¹²⁴.

La conclusion est une invitation à intensifier l'activité catéchétique. Elle est aussi un appel à avoir confiance dans l'œuvre de l'Esprit et dans l'efficacité de la Parole de Dieu « semée dans l'amour »¹²⁵.

¹¹⁹ Cf. *DGC*, n° 11.

¹²⁰ Cf. *DGC*, n° 35-91.

¹²¹ Cf. *DGC*, n° 92-136.

¹²² Cf. *DGC*, n° 137-162.

¹²³ Cf. *DGC*, n° 163-192.

¹²⁴ Cf. *DGC*, n° 193-285.

¹²⁵ Cf. *DGC*, n° 286-291. Toutes les parties du *DGC*, comme nous fait observer le même document, n'ont pas la même importance. Celles qui traitent de la Révélation divine, de la nature de la catéchèse, des critères qui régissent l'annonce du message valent pour tous alors que les autres parties concernant la situation actuelle, la méthodologie, la manière d'adapter la catéchèse aux différents contextes ou situations sont à prendre comme des indications ou orientations (cf. *DGC*, n° 10).

2.2. Le caractère propre de la catéchèse et ses rapports aux autres éléments de la mission évangélisatrice de l'Église

Si ces deux thèmes sont davantage abordés dans la première partie et la cinquième partie du *Directoire général pour la catéchèse*, ils sont aussi plus ou moins présents dans d'autres parties de ce document.

2.2.1. Le caractère propre de la catéchèse au sein de l'évangélisation et du ministère de la Parole

Tenant compte d'*Evangelii nuntiandi* et de *Catechesi Tradendae*, le *Directoire général pour la catéchèse* resitue la catéchèse dans l'évangélisation et la décrit comme « une action évangélisatrice dans le cadre de la grande mission de l'Église »¹²⁶.

C'est en situant la catéchèse au sein de l'évangélisation et en la mettant principalement en relation avec les autres formes du ministère de la parole qu'on découvre son caractère propre, voilà ce qu'affirme le *Directoire général pour la catéchèse* dans l'introduction de sa première partie¹²⁷.

La Révélation et l'évangélisation en tant que transmission de la Révélation se présentent en ce sens comme des repères obligés pour la catéchèse¹²⁸. La catéchèse est elle-même décrite ici comme un des éléments de l'évangélisation qui « transmet les faits et les paroles de la Révélation »¹²⁹. En effet le *Directoire général pour la catéchèse*, en prenant en considération les deux aspects de la Révélation à savoir les paroles et les faits¹³⁰, affirme :

« l'évangélisation, qui transmet au monde la Révélation, s'accomplit également par des œuvres et par des paroles. Elle est, à la fois, témoignage et annonce, parole et sacrement, enseignement et engagement »¹³¹.

La catéchèse dans cette fonction évangélisatrice a non seulement la tâche de proclamer et de raconter ces faits et paroles mais aussi d'éclairer les différents mystères qui y sont enfermés. Elle n'a pas seulement, poursuit le *Directoire général pour la catéchèse*, la tâche de

¹²⁶ DGC n° 4. L'Encyclique *Redemptoris Missio* de JEAN-PAUL II inspire aussi la conception catéchétique du DGC (cf. DGC, n° 35).

¹²⁷ Cf. DGC n° 35.

¹²⁸ Parlant de la Révélation le DGC fait référence à la Constitution dogmatique *Dei Verbum*.

¹²⁹ DGC, n° 39. Dans la troisième partie où il parle de la pédagogie de la foi, le DGC décrit la catéchèse comme communication de la Révélation (cf. DGC n° 138).

¹³⁰ Cf. DGC, n° 38.

¹³¹ DGC, n° 39.

faire mémoire des merveilles que Dieu a réalisées dans le passé, mais aussi d'interpréter les signes des temps et la vie présente des hommes et des femmes à la lumière de la Révélation¹³².

Le *Directoire général pour la catéchèse* nous montre aussi que considérer le Christ comme le médiateur et la plénitude de la Révélation a des répercussions sur la catéchèse comme sur tout ministère de la Parole. Ici encore ce document souligne le rôle propre de la catéchèse qui est « de montrer aux catéchisés qui est Jésus-Christ - sa vie et son mystère - de leur présenter la foi chrétienne comme marche à la suite de sa personne »¹³³.

Le *Directoire général pour la catéchèse* parle aussi du processus par lequel l'Église annonce et diffuse l'Évangile et situe la catéchèse en rapport à ce processus¹³⁴. Par la catéchèse comme aussi par les sacrements, dit-il, l'Église initie à la foi et à la vie chrétienne et incorpore à la vie communautaire ceux qui se convertissent au Christ ou désirent recommencer à marcher à sa suite¹³⁵. La catéchèse d'initiation est elle-même considérée comme un des trois moments ou étapes essentiels de ce processus. Les deux autres sont l'activité missionnaire qui s'adresse aux non-croyants et à ceux qui vivent dans l'indifférence et l'action pastorale qui s'adresse aux chrétiens ayant déjà atteint une certaine maturité au sein de la communauté chrétienne¹³⁶.

Comme *Catechesi Tradendae* auquel il fait largement référence, le *Directoire général pour la catéchèse*, dans le deuxième chapitre de cette partie, considère la catéchèse comme un moment essentiel du processus d'évangélisation¹³⁷. Dans cet ensemble d'éléments qui soit la préparent soit découlent d'elle, la catéchèse se présente comme un moment à travers lequel la conversion au Christ prend forme et les fondements de la première annonce s'établissent. Par elle, « les convertis, par "une formation à la vie chrétienne intégrale et un apprentissage mené de la façon qui convient", sont initiés au mystère du salut et à un mode de vie évangélique »¹³⁸.

¹³² Cf. *DGC*, n° 39.

¹³³ *DGC*, n° 41.

¹³⁴ S'appuyant sur l'apport de *EN*, le *DGC* présente l'évangélisation dans un sens plus vaste, dans les multiples éléments qui la constituent : « Annonce, témoignage, enseignement, sacrements, amour du prochain, faire des disciples » (*DGC*, n° 46).

¹³⁵ Cf. *DGC*, n° 48.

¹³⁶ Cf. *DGC* n° 49.

¹³⁷ Cf. *DGC*, n° 63. Ce numéro se réfère aux numéros 18 et 20 de *CT*.

¹³⁸ Cf. *DGC*, n° 63. Le *DGC* s'appuie sur *AG*, n° 14.

La catéchèse établit ainsi un fondement sur lequel les autres tâches du ministère ecclésial élèveront l'édifice de la foi. Par sa place dans le processus, la catéchèse est considérée par le *Directoire général pour la catéchèse* comme le maillon qui relie l'activité missionnaire appelant à la foi et l'action pastorale qui permet la continuelle régénération de la communauté chrétienne. Le *Directoire général pour la catéchèse* la présente comme une action fondamentale, sans laquelle l'action missionnaire resterait vaine et l'action pastorale n'aurait pas les fondements indispensables pour la solidité de l'édifice de la foi¹³⁹.

La spécificité de la catéchèse et sa tâche vis-à-vis des dimensions de la vie ecclésiale émergent de l'explicitation que ce document fait des caractéristiques fondamentales de la catéchèse d'initiation¹⁴⁰.

- La catéchèse est une « formation organique et systématique ». Dans l'explicitation de cette caractéristique catéchétique, le *Directoire général pour la catéchèse* affirme que « l'approfondissement du mystère chrétien distingue fondamentalement la catéchèse de toutes les autres formes d'annonce et de la Parole de Dieu »¹⁴¹.
- Elle « est plus qu'un enseignement », car elle « est un apprentissage de toute la vie chrétienne »¹⁴². Et se référant à *Catechesi Tradendae* 21, le *Directoire général pour la catéchèse* parle de la catéchèse comme « initiation chrétienne intégrale ». À travers elle c'est toute la personne humaine dans ses différentes dimensions qui est fécondée par la Parole de Dieu, éduquée à la connaissance et à la vie de la foi¹⁴³. En tant qu'initiation elle « incorpore à la communauté qui vit, célèbre et témoigne de la foi »¹⁴⁴. La catéchèse réalise ainsi à la fois les fonctions « d'initiation, d'éducation et d'instruction »¹⁴⁵.

¹³⁹ Cf. *DGC*, n° 64.

¹⁴⁰ Cf. *DGC*, n° 67.

¹⁴¹ *DGC*, n° 67.

¹⁴² *DGC*, n° 67.

¹⁴³ Cf. *DGC*, n° 67. En tant qu'apprentissage de la vie chrétienne la catéchèse ne peut pas se réduire à l'enseignement même si elle l'inclut (Cf. *DGC*, n° 68). « Une catéchèse authentique conduit non seulement à une assimilation intellectuelle du contenu de la foi, mais elle touche aussi le cœur et transforme le comportement. Elle engendre ainsi une vie dynamique et unifiée de la foi, comble le fossé entre ce que l'homme croit et ce qu'il vit, entre le message chrétien et le contexte culturel ; elle stimule des fruits de sainteté » (*DGC*, n° 205).

¹⁴⁴ *DGC*, n° 68.

¹⁴⁵ *DGC*, n° 68. Le *DGC* dans la partie où il traite de la formation des catéchistes considère l'attention aux trois fonctions catéchétiques d'initiation, d'éducation et d'instruction comme une exigence du moment catéchétique que vit l'Église. Il souligne l'exigence de former des catéchistes non seulement comme des enseignants, mais aussi comme éducateurs et témoins (cf. *DGC*, n° 237). La formation biblique et théologique se révèle aussi importante pour le catéchiste appelé non seulement à témoigner mais aussi à enseigner d'une manière organique

- Enfin, le *Directoire général pour la catéchèse* considère la catéchèse dans son service d'initiation, comme « une formation de base, essentielle, centrée sur le noyau de l'expérience chrétienne, sur les certitudes de la foi et sur les valeurs évangéliques les plus fondamentales »¹⁴⁶. Comme formation essentielle de la foi, la catéchèse ne peut se transformer en recherche théologique mais aborde ce qui est « ordinaire » pour la vie chrétienne¹⁴⁷.

Le *Directoire général pour la catéchèse* s'attarde aussi sur le ministère de la Parole qu'il définit comme « un élément fondamental de l'évangélisation » qui transmet la Révélation en se servant des paroles humaines¹⁴⁸. Recourant à l'histoire de l'Église, il affirme l'existence d'une multiplicité de formes par lesquelles le ministère de la Parole accomplit ses différentes fonctions de base. Il énumère cinq fonctions considérées comme principales : la convocation et l'appel à la foi qui se réalise à travers la première annonce ; l'initiation qui se réalise fondamentalement à travers la catéchèse vue en lien avec les sacrements d'initiation¹⁴⁹ ; l'éducation permanente de la foi appelée dans certaines régions « catéchèse permanente », ayant pour fonction de nourrir et faire mûrir la foi des chrétiens déjà initiés aux éléments de base¹⁵⁰ ; la fonction liturgique qui s'exprime de manière éminente dans l'homélie¹⁵¹ et la fonction théologique qui a pour but de porter à l'intelligence de la foi.

Il énumère aussi les formes principales du ministère de la Parole : la première annonce ou prédication missionnaire, la catéchèse pré et post-baptismale, la forme liturgique et la forme théologique. Il nous fait observer que pour des raisons pastorales, ces différentes formes

et articulée le message chrétien (cf. *DGC*, n° 240). Tout en gardant son aspect d'enseignement théologique, la formation théologique devra adopter de quelque manière un style catéchétique (cf. *DGC*, n° 241).

¹⁴⁶ *DGC*, n° 67.

¹⁴⁷ Cf. *DGC*, n° 68.

¹⁴⁸ Cf. *DGC*, n° 50.

¹⁴⁹ La catéchèse des adultes non baptisés dans le catéchuménat, la catéchèse des adultes baptisés qui souhaitent revenir à la foi ou ont besoin de compléter leur initiation ; la catéchèse des enfants et des jeunes ayant par elle-même le caractère d'initiation, l'éducation chrétienne au sein de la famille et l'enseignement de la religion sont considérés comme des formes importantes de la fonction d'initiation qu'accomplit le ministère de la Parole (cf. *DGC*, n° 50).

¹⁵⁰ L'éducation permanente de la foi ou encore la catéchèse permanente se réalise selon des formes très variées allant des formes systématiques aux formes occasionnelles, des formes individuelles aux formes communautaires ; des formes organisées aux formes spontanées. Tout en considérant légitimes les deux appellations, à savoir « l'éducation permanente de la foi » et « catéchèse permanente », le *DGC* invite à ne pas relativiser « le caractère prioritaire, fondamental, structurant et spécifique de la catéchèse, comprise comme initiation de base » (cf. *DGC*, n° 51, dans sa note n° 64).

¹⁵¹ Outre l'homélie, le *DGC* cite les interventions et les exhortations qui se font au cours des célébrations, ainsi que la préparation immédiate aux sacrements et aux célébrations sacramentelles comme des formes par lesquelles le ministère de la Parole accomplit sa fonction liturgique (cf. *DGC*, n° 51).

ecclésiales se trouvent souvent à devoir assumer plus d'une fonction. La catéchèse par exemple est souvent appelée à assumer des tâches missionnaires, outre la fonction d'initiation qui lui est propre. Dans certaines circonstances, l'homélie joue le rôle de convocation et d'initiation organique¹⁵².

Le *Directoire général pour la catéchèse* nous fait également voir que la catéchèse, comme d'autres formes de la Parole, est insérée dans le processus de la pleine conversion¹⁵³. La fonction de conversion n'est donc pas réservée à la première annonce qui conduit à la conversion initiale et appelle à la foi. Elle concerne également la catéchèse et l'éducation permanente de la foi. Dans ce processus de conversion permanente, la catéchèse, à travers un itinéraire spirituel qu'elle favorise, conduit le disciple du Christ à une foi vivante, explicite et agissante, ceci à travers l'initiation à la connaissance de la foi et l'apprentissage de la vie chrétienne¹⁵⁴.

La référence au caractère propre de la catéchèse est aussi présente dans la deuxième partie qui traite du message évangélique, même si c'est moins explicite que dans la première partie du document. Le *Directoire général pour la catéchèse* nous montre ici que pour transmettre le message évangélique, la catéchèse est appelée à tenir compte de certains critères et normes¹⁵⁵. Il en relève cinq : en premier lieu, le christocentrisme du message chrétien à voir dans sa dimension trinitaire, puis la présentation du message évangélique comme un message de libération. Le troisième critère consiste à tenir compte du caractère ecclésial et historique du message. Présenter le message dans son intégrité et dans sa pureté est le quatrième critère. Respecter le caractère organique du message dans la présentation est le dernier critère mis en relief. Ces critères sont valables non seulement pour la catéchèse, mais pour tout ministère de la Parole. Chaque service de la Parole les utilise de manière différente. En effet dans l'introduction de cette partie, ce document affirme que « chaque forme du ministère de la Parole ordonne et présente le message évangélique selon son caractère propre »¹⁵⁶. Mais il se propose de développer chacun de ces critères uniquement en rapport à la catéchèse.

¹⁵² Cf. *DGC*, n° 52.

¹⁵³ Cf. *DGC*, n° 57.

¹⁵⁴ Cf. *DGC* n° 56-57. Dans le processus de la conversion, l'éducation permanente de la foi donne une nourriture permettant au disciple du Christ de ne pas s'arrêter à la maturité initiale mais d'atteindre la plénitude de la vie chrétienne à laquelle tout baptisé est appelé (cf. *DGC*, n° 56-57).

¹⁵⁵ Cf. *DGC*, n° 97.

¹⁵⁶ *DGC*, n° 93.

Les rapports de la catéchèse aux autres fonctions apparaissent implicitement quand le *Directoire général pour la catéchèse* parle des sources principales de la catéchèse que sont la Sainte Écriture, la Tradition et le Magistère. Ces sources ont chacune un langage propre qui s'exprime à travers « une variété de documents de foi »¹⁵⁷ qui sont : « péricopes bibliques, textes liturgiques, écrits des Pères de l'Église, formulations du Magistère, symboles de la foi, témoignages des saints, réflexions théologiques »¹⁵⁸. La catéchèse est elle-même décrite comme « tradition vivante de ces documents »¹⁵⁹.

2.2.2. L'articulation de la catéchèse avec certains éléments du processus d'évangélisation

C'est dans le deuxième chapitre de la première partie intitulé « la catéchèse dans le processus d'évangélisation » que le *Directoire général pour la catéchèse* approfondit explicitement les rapports de la catéchèse avec d'autres éléments de l'évangélisation et de manière brève le rapport de la catéchèse avec les sacrements et avec l'homélie.

a) Catéchèse et première annonce

Le *Directoire général pour la catéchèse* parle de la première annonce et de la catéchèse comme de deux formes du ministère de la Parole distinctes et complémentaires. La première a comme objet l'annonce de l'Évangile et l'appel à la conversion et est destinée aux non-croyants et à ceux qui sont dans l'indifférence religieuse. Par contre la catéchèse développe la conversion initiale et la porte à maturité. Elle le fait en éduquant le converti à la foi et en l'incorporant dans la communauté chrétienne¹⁶⁰. Ce document fait la différence entre la première annonce et la catéchèse en se référant aux textes des évangiles. Pour parler de la première annonce, il se réfère précisément à Mc 16, 15 et à Mt 28, 19. La première annonce relevant du devoir de tout chrétien est vue, à partir de ces textes comme la réponse qu'on donne à l'appel de Jésus : « allez ». Il s'agit d'une activité qui engage le chrétien « à sortir, à se hâter, à proposer »¹⁶¹. La catéchèse, elle, « part de la condition mise par Jésus lui-même : “celui qui croira”, celui qui se convertira, celui qui décidera »¹⁶². Par rapport à la catéchèse, il

¹⁵⁷ DGC, n° 96.

¹⁵⁸ DGC, n° 96.

¹⁵⁹ DGC, n° 96. La catéchèse est aussi définie comme transmission vitale et significative des documents de la foi dans le point où le DGC parle de l'Écriture Sainte et du Catéchisme comme deux points de référence pour la catéchèse de ce temps (cf. DGC, n° 128).

¹⁶⁰ Cf. DGC, n° 61.

¹⁶¹ DGC, n° 61.

¹⁶² DGC, n° 61.

se réfère au verset 16 de Mc 16. Il poursuit en affirmant que « Les deux actions sont essentielles et s'appellent mutuellement : aller et accueillir, annoncer et éduquer, appeler et incorporer »¹⁶³.

Le *Directoire général pour la catéchèse*, comme *Catechesi Tradendae*, note cependant la difficulté dans la pratique pastorale de pouvoir définir des frontières entre ces deux actions. En effet, explique-t-il, il arrive souvent que ceux qui vont en catéchèse se trouvent encore dans une situation de non-conversion authentique. Raison pour laquelle l'Église souhaite généralement, face à cette situation, que la première étape de l'itinéraire catéchétique soit consacrée à susciter la conversion¹⁶⁴.

Cette tâche de susciter la foi, affirme le *Directoire général pour la catéchèse*, s'effectue différemment selon que l'on se trouve dans une situation qui requiert la mission ad gentes, ou dans une situation de nouvelle évangélisation. Dans le premier cas elle a lieu dans ce qu'on appelle le pré-catéchuménat. Dans le deuxième on recourt à la catéchèse kérygmaticque appelée aussi pré-catéchèse. Cette attention à susciter la conversion est importante, car c'est seulement en « comptant sur l'attitude intérieure de "celui qui croira", que la catéchèse proprement dite jouera son rôle spécifique d'éducation à la foi »¹⁶⁵. Le *Directoire général pour la catéchèse* nous fait noter également que dire que la catéchèse pourra accomplir la tâche de susciter la foi dans un premier temps, ne dispense pas l'Église particulière de mettre sur pied une intervention-action institutionnelle de première annonce répondant ainsi directement au mandat missionnaire¹⁶⁶.

b) Catéchèse et sacrements d'initiation

C'est dans l'approfondissement de la catéchèse au service de l'initiation de la foi que ressort le rapport de la catéchèse avec les sacrements d'initiation. Le *Directoire général pour la catéchèse* voit ici la catéchèse surtout dans son lien étroit avec le baptême, « sacrement de la foi »¹⁶⁷. Ce qui relie les deux c'est la profession de la foi, explique-t-il. Car la profession de

¹⁶³ DGC, n° 61.

¹⁶⁴ Cf. DGC, n° 62. CT assigne aussi à la catéchèse la tâche de susciter la foi auprès de ses destinataires, dans les cas où la conversion au Christ n'a pas eu lieu. Le DGC lui-même dans ce numéro se réfère à CT, n° 19 et aussi au n° 18 du *Directoire Catéchétique Général* de 1971.

¹⁶⁵ DGC, n° 62.

¹⁶⁶ Cf. DGC, n° 62.

¹⁶⁷ L'appellation du baptême comme sacrement de la foi est prise du *Catéchisme de l'Église Catholique* (CEC)

la foi est en même temps l'élément intérieur du sacrement de baptême et l'objectif même de la catéchèse. En effet, la finalité même de la catéchèse consiste à favoriser une profession de foi vivante, explicite et agissante, précise-t-il¹⁶⁸.

Le rapport de continuité entre la catéchèse et l'homélie, apparaît brièvement dans la section où ce document parle de la catéchèse au service de l'éducation permanente de la foi¹⁶⁹ et précisément quand il souligne la place privilégiée de l'homélie à la table de la Parole¹⁷⁰. En raison de cette place, l'homélie

« reprend l'itinéraire de foi proposé par la catéchèse et le porte à son achèvement naturel ; en même temps, elle pousse les disciples du Seigneur à reprendre chaque jour leur itinéraire spirituel dans la vérité, l'adoration et l'action de grâce »¹⁷¹.

c) Catéchèse et enseignement de la religion

Le *Directoire général pour la catéchèse* traite également du rapport entre la catéchèse et l'enseignement de la religion et considère les deux comme deux actions du ministère de la Parole à la fois distinctes et complémentaires. Il porte particulièrement attention sur le caractère propre de l'enseignement de la religion. Ce qui caractérise celui-ci c'est qu'il est appelé à s'insérer dans un milieu culturel et à instaurer des liens avec les autres formes du savoir¹⁷².

Étant conçu comme une forme originale de la Parole, l'enseignement de la religion est aussi vu en lien avec l'Évangile. Un tel enseignement « insère l'Évangile dans le processus personnel d'assimilation, systématique et critique, de la culture »¹⁷³. Le *Directoire général pour la catéchèse* montre aussi que pour pouvoir rejoindre ses finalités, l'enseignement doit tenir compte du fait que la situation de vie et de foi des élèves est en continuelle mutation.

n° 1253.

¹⁶⁸ Cf. *DGC*, n° 66.

¹⁶⁹ Pour l'éducation permanente de la foi, souligne le *DGC*, « le ministère de la Parole peut compter sur de nombreuses formes de la catéchèse » (*DGC*, n° 71). Le *DGC* affirme que l'éducation de base et l'éducation permanente de la foi sont toutes deux des formes du ministère de la Parole distinctes et complémentaires au service du processus permanent de conversion. « L'éducation permanente de la foi suit et suppose l'éducation de base » (*DGC*, n° 69).

¹⁷⁰ La table de la Parole et la table eucharistique sont l'aliment indispensable pour l'éducation permanente de la foi du chrétien et de la communauté (cf. *DGC*, n° 70).

¹⁷¹ *DGC*, n° 70.

¹⁷² Cf. *DGC*, n° 73.

¹⁷³ *DGC*, n° 73. Le *DGC* note que l'enseignement de la religion, tout en gardant son caractère propre peut prendre des accentuations diverses, selon la diversité des contextes scolaires où il se trouve inséré.

C'est dans le cadre de cette réflexion qu'émerge à un certain moment le lien de la catéchèse avec l'enseignement.

Nous lisons : « Enfin, pour les élèves non-croyants, l'enseignement scolaire de la religion revêt les caractéristiques d'une annonce missionnaire de l'Évangile, en vue d'une décision de foi que la catéchèse, de son côté, dans un contexte communautaire, fera grandir et mûrir »¹⁷⁴.

Le *Directoire général pour la catéchèse* parle tout de suite après de la catéchèse, de l'enseignement de la religion et de l'éducation chrétienne en famille. Ceux-ci, tout en ayant chacun leurs caractéristiques propres, sont considérés étroitement « liés entre eux au service de l'éducation chrétienne de la foi des enfants et des jeunes »¹⁷⁵. Il reconnaît en outre que dans la pratique, les rapports entre eux peuvent présenter des variations liées à certaines situations. Ce qui demande un certain réalisme et la prudence dans l'application des orientations générales¹⁷⁶.

2.2.3. La catéchèse en lien avec d'autres fonctions de l'Église : par sa nature, son but et ses tâches

Les liens de la catéchèse avec d'autres fonctions ecclésiales se perçoivent et se comprennent à partir de la nature même de la catéchèse, de son but et des ses tâches. Cela apparaît dans le troisième chapitre, même si le but de ce chapitre est plutôt selon le *Directoire général pour la catéchèse* d'approfondir le caractère propre de la catéchèse¹⁷⁷.

La catéchèse est décrite en effet comme une action essentiellement ecclésiale. Il s'agit d'une mission que l'Église accomplit en continuité avec celle du Christ et sous l'action de l'Esprit du Christ. Par elle, l'Église, annonce, célèbre, vit et transmet le message du Christ à tous ceux qui veulent se mettre à sa suite.

Reprenant *Catechesi Tradendae*, le *Directoire général pour la catéchèse* affirme que « le but définitif de la catéchèse est de mettre quelqu'un non seulement en contact mais en

¹⁷⁴ DGC, n°75. L'enseignement de la religion à l'école constitue pour les croyants une aide pour « mieux comprendre le message chrétien par rapport aux grands problèmes de l'existence qui sont communs aux religions et caractéristiques de tout être humain, par rapport aux conceptions de la vie les plus répandues dans la culture, et aux principaux problèmes moraux qui concernent l'humanité actuelle » (DGC, n° 75). L'enseignement de la religion pourrait être un lieu où les élèves qui sont en recherche ou manifestent des doutes religieux peuvent découvrir « ce qu'est exactement la foi en Jésus-Christ, quelles sont les réponses de l'Église à leurs questions, leur permettant de mieux peser leur décision personnelle » (DGC, n° 75).

¹⁷⁵ DGC, n° 76.

¹⁷⁶ Cf. DGC, n° 76.

¹⁷⁷ « Ce chapitre approfondit davantage le caractère propre de la catéchèse – déjà décrit dans le chapitre précédent lors de l'étude des relations qu'elle établit avec les autres activités ecclésiales » (DGC n° 77).

communio, en intimité, avec Jésus-Christ »¹⁷⁸. Dans la réalisation de ce but, la catéchèse, vise à donner un fondement et à faire mûrir la première adhésion au Christ, suscitée par la première annonce sous l'action de l'Esprit¹⁷⁹. Il explicite ensuite le but de la catéchèse, en affirmant que « la catéchèse est la forme particulière du ministère de la Parole qui fait mûrir la conversion initiale, jusqu'à ce qu'elle devienne une profession de foi vivante, explicite et agissante »¹⁸⁰. Grâce à la catéchèse, le converti reçoit une aide lui permettant de mieux connaître le Christ¹⁸¹.

Pour réaliser son but, la catéchèse exerce une diversité de tâches qui s'impliquent mutuellement et qui correspondent à l'éducation des différentes dimensions de la foi. Ceci s'expliquant par le fait que la catéchèse est « une formation chrétienne intégrale, “ouverte à toutes les composantes de la vie chrétienne” »¹⁸² et par le fait que la dynamique interne de la foi exige que celle-ci, soit non seulement connue, mais aussi « célébrée, vécue et traduite en prière »¹⁸³. « Aider à connaître, à célébrer, à vivre et à contempler le mystère du Christ » sont en effet les différentes tâches considérées fondamentales par le *Directoire général pour la catéchèse*¹⁸⁴. Il s'agit pour la catéchèse de favoriser la connaissance de la foi¹⁸⁵, de donner une éducation liturgique¹⁸⁶, de donner une formation morale¹⁸⁷ et d'enseigner à prier¹⁸⁸. Outre ces quatre tâches, le *Directoire général pour la catéchèse* ajoute également les tâches d'éduquer à la vie communautaire et d'initier à la mission¹⁸⁹, tâches qu'il considère également

¹⁷⁸ CT, n° 5, cité par DGC, n° 80. Le DGC nous fait aussi observer que « toute l'activité évangélisatrice tend à favoriser la communion avec Jésus-Christ » (DGC, n° 80).

¹⁷⁹ Cf. DGC, n° 80.

¹⁸⁰ DGC, n° 82.

¹⁸¹ Cf. DGC, n° 80.

¹⁸² DGC, n° 84.

¹⁸³ DGC, n° 84.

¹⁸⁴ DGC, n° 84.

¹⁸⁵ La catéchèse a la tâche de favoriser la connaissance graduelle de la Tradition et des Écritures « qui sont “la science éminente de Jésus-Christ” ». La remise du symbole « synthèse de l'Écriture et de la foi de l'Église » est ainsi considérée comme l'expression de l'accomplissement de cette tâche (DGC, n° 85). « La connaissance des contenus de la foi (fides quae) est requise par l'adhésion à la foi », explicite-t-il (DGC, n° 85).

¹⁸⁶ « La communion avec le Christ conduit à célébrer sa présence salutaire dans les sacrements, et, en particulier, dans l'Eucharistie », affirme le DGC. « En effet, “le Christ est toujours là, auprès de son Église, surtout dans les actions liturgiques” », dit le DGC en reprenant le n° 7 de la Constitution dogmatique SC (cf. DGC, n° 85).

¹⁸⁷ La catéchèse dans la formation morale des disciples du Christ a la tâche de leur transmettre les attitudes même du Christ, partant du fait même que la conversion au Christ implique de se mettre à sa suite. (cf. DGC, n° 85).

¹⁸⁸ Enseigner à prier, à prier avec le Christ et comme le Christ est aussi une des tâches fondamentales de la catéchèse. Ceci s'expliquant du fait que « la communion avec le Christ conduit les disciples du Christ à prendre la même attitude de prière et de contemplation qui fut celle du Maître » (DGC, n° 85).

¹⁸⁹ Cf. DGC, n° 86. Nous pouvons noter que le CEC est considéré par le DGC, vu sa structure, comme la référence doctrinale pour l'éducation à quatre tâches de base de la catéchèse. Il est, dit-il, un appel à l'éducation

fondamentales. En outre, il affirme que chacune des tâches de la catéchèse est nécessaire pour atteindre la maturité de la vie chrétienne. Chacune accomplit le but de la catéchèse à sa manière¹⁹⁰. C'est donc dans ce cadre que se comprend le lien de la catéchèse avec la liturgie et la diaconie.

« Aussi, la catéchèse doit-elle favoriser non seulement la connaissance de la signification de la liturgie et des sacrements' mais aussi éduquer les disciples de Jésus-Christ "à la prière, à l'action de grâce, à la pénitence, aux prières faites avec confiance, au sens communautaire, au langage des symboles...", tout cela est nécessaire à une vie liturgique authentique »¹⁹¹.

Le *Directoire général pour la catéchèse* note en effet que la catéchèse dans la réalisation de ses tâches a recours à la fois à la transmission du message évangélique et à l'expérience de la vie chrétienne. Dans la formation morale par exemple, la catéchèse a la tâche de transmettre le contenu de la morale et aussi de cultiver chez les destinataires des attitudes et valeurs évangéliques¹⁹².

Il n'utilise pas le terme diaconie, mais l'attention au service, à la dimension sociale y est bien présente. Elle apparaît dans l'explicitation de certaines tâches assignées à la catéchèse. Parlant par exemple de la formation morale en catéchèse, le *Directoire général pour la catéchèse* affirme que le « témoignage moral auquel la catéchèse prépare, doit savoir mettre en valeur les conséquences sociales des exigences évangéliques »¹⁹³.

Dans l'éducation à la vie chrétienne en communauté¹⁹⁴, la catéchèse a la tâche d'inculquer les attitudes évangéliques recommandées par Jésus lui-même. Parmi celles-ci, figurent entre autres le souci des plus pauvres et l'amour qui unifie toutes les attitudes chrétiennes¹⁹⁵. Initier les catéchisés et les catéchumènes à la lecture chrétienne des problèmes modernes, susciter dans le cœur des chrétiens l'engagement pour la justice et l'option pour les

chrétienne intégrale (cf. *DGC*, n° 122). Parlant de la tradition des catéchismes, le *DGC* affirme que « l'éducation à la foi bien enracinée en toutes ses sources, embrasse plusieurs dimensions : la foi professée, célébrée, vécue et priée » (*DGC*, n° 130). Nous pouvons constater que le *CEC* compte quatre dimensions alors que le *DGC* en ajoute deux autres.

¹⁹⁰ Cf. *DGC*, n° 87.

¹⁹¹ *DGC*, n° 85.

¹⁹² Cf. *DGC*, n° 87.

¹⁹³ Cf. *DGC*, n° 85.

¹⁹⁴ Dans l'éducation au sens communautaire, la catéchèse réservera une attention particulière à la dimension œcuménique et « encouragera les attitudes fraternelles à l'égard des membres des autres Églises et communautés chrétiennes » (*DGC*, n° 86).

¹⁹⁵ Cf. *DGC*, n° 86.

plus pauvres par une catéchèse qui tient compte de la Doctrine sociale de l'Église sont entre autres des tâches que le *Directoire général pour la catéchèse* relève déjà dans la partie analytique¹⁹⁶.

Ces tâches reviennent ailleurs entre autres quand il parle de préparer des chrétiens capables d'annoncer la bonne nouvelle comme message de libération intégrale¹⁹⁷. Vu son ouverture au dynamisme missionnaire, la catéchèse a parmi ses tâches celles de conduire les disciples du Christ à vivre en chrétiens dans leurs milieux de vie et de les préparer à collaborer aux différents services ecclésiaux¹⁹⁸. Former des chrétiens capables entre autres de faire l'annonce, aider les catéchisés à savoir concilier et en même temps distinguer l'annonce du dialogue religieux, sont certains devoirs de la catéchèse appelée à accomplir sa tâche d'initiation missionnaire. C'est donc dans ce cadre que se décèle aussi de manière implicite le rapport de la catéchèse avec la première annonce¹⁹⁹.

Ces différentes tâches ne sont pas, selon le *Directoire général pour la catéchèse*, à voir de manière isolée. Ce document souligne en effet l'interaction entre les différentes tâches et leur commun développement dans chaque thème catéchétique²⁰⁰.

2.2.4. La catéchèse dans l'Église particulière : sa spécificité et sa coordination avec les autres fonctions ecclésiales

Si dans la première partie, le *Directoire général pour la catéchèse* situe la catéchèse au sein de la mission évangélisatrice d'une manière générale, dans la cinquième partie il la voit dans l'Église particulière. Nous trouvons ici aussi quelques allusions au caractère propre de la catéchèse, même si ce n'est pas l'objectif premier de cette partie. La nécessité de son rapport à d'autres services ecclésiaux apparaît dans cette partie surtout en termes de coordination.

Dans le chapitre intitulé « Le ministère de la catéchèse dans l'Église particulière », le *Directoire général pour la catéchèse* décrit la catéchèse comme « une activité évangélisatrice de base »²⁰¹. Par elle le diocèse propose à ses fidèles et à ceux qui veulent suivre le Christ de

¹⁹⁶ Cf. *DGC*, n° 16-18, 29.

¹⁹⁷ Cf. *DGC*, n° 104.

¹⁹⁸ Cf. *DGC*, n° 86.

¹⁹⁹ Cf. *DGC*, n° 86.

²⁰⁰ Cf. *DGC*, n° 87.

²⁰¹ Cf. *DGC*, n° 218.

poursuivre un processus de formation leur permettant « de connaître, de célébrer, de vivre et d’annoncer l’Évangile dans leur propre milieu culturel »²⁰².

La catéchèse est, pour ce document, un ministère qui occupe une place de choix dans l’ensemble des ministères par lesquels l’Église particulière réalise sa mission évangélisatrice²⁰³. Il en souligne quelques aspects²⁰⁴. Ceux-ci mettent en relief la spécificité de la catéchèse et la nécessité de son rapport avec d’autres fonctions ecclésiales.

La catéchèse est présentée entre autres comme un ministère qui dans l’ensemble des ministères ecclésiaux a un caractère propre qui dérive de la spécificité de son action dans le processus d’évangélisation. Le *Directoire général pour la catéchèse* dit en effet ici, même s’il ne l’explicite pas assez, « le rôle du catéchiste, en tant qu’éducateur de la foi, diffère de celui des autres agents de la pastorale (liturgique, caritative, sociale...) même s’il devra évidemment agir en lien avec eux »²⁰⁵.

La référence au caractère propre de la catéchèse affleure aussi dans le chapitre troisième de cette dernière partie où ce directoire traite des lieux et voies de la catéchèse²⁰⁶, en rapport particulièrement aux associations et mouvements, groupes de fidèles comme lieux de catéchèse²⁰⁷. Un des aspects à prendre en compte quand la catéchèse s’exerce dans ces associations, consiste, dit-il, à « respecter “la nature propre” de la catéchèse, en développant toute la richesse de son concept, avec la triple dimension de parole, de mémoire et de témoignage (de doctrine, de célébration et d’engagement dans la vie) »²⁰⁸. Il poursuit en soulignant que la catéchèse dans n’importe quel lieu où elle s’exerce « est avant tout une formation de base et organique de la foi »²⁰⁹. D’où l’exigence pour la catéchèse d’inclure

²⁰² Cf. *DGC*, n° 218.

²⁰³ Cf. *DGC*, n° 219. Le *DGC* souligne à plusieurs reprises et même de manière répétitive le rôle de toute la communauté au service de la catéchèse. Il consacre aussi plusieurs numéros aux agents de la catéchèse (cf. *DGC*, n° 219-220, 221-232, 246, 254). La communauté a aussi besoin de la catéchèse pour sa croissance intérieure et pour sa correspondance au dessein de Dieu (cf. *DGC*, n° 221, 168).

²⁰⁴ Cf. *DGC*, n° 219.

²⁰⁵ *DGC*, n° 219.

²⁰⁶ Le *DGC* considère les communautés « immédiates » comme espaces de catéchèse d’initiation ou de catéchèse permanente. C’est dans ces communautés, dit-il, que les chrétiens sont nés et éduqués à la foi. Il cite parmi ces communautés : la famille, la paroisse, l’école catholique, les associations et mouvements chrétiens, les communautés de base. Chacun de ces lieux marque la catéchèse de ses traits originaux (cf. *DGC* n° 253, 254).

²⁰⁷ Cf. *DGC*, n° 261.

²⁰⁸ *DGC*, n° 262. Le *DGC* admet aussi la possibilité pour ces mouvements d’enrichir la catéchèse des accentuations liées à leur finalité, pourvu que le caractère propre de la catéchèse soit respecté (cf. *DGC*, n° 262).

²⁰⁹ *DGC*, n° 262.

« “une étude sérieuse de la doctrine chrétienne” »²¹⁰ et de « constituer une sérieuse formation religieuse “ouverte à toutes les composantes de la vie chrétienne” »²¹¹.

La catéchèse est aussi un ministère qui, pour fructifier, a besoin d’être soutenu par d’autres agents qui ne sont pas spécialement catéchistes²¹². En effet, dans le chapitre qui traite de la formation, le *Directoire général pour la catéchèse* affirme qu’un des aspects dont la pastorale catéchétique devra tenir compte pour le bon fonctionnement de la catéchèse, consiste à

« coordonner les catéchistes avec les autres artisans de la pastorale dans les communautés chrétiennes, en vue d’exercer une activité évangélisatrice cohérente et pour que le groupe des catéchistes ne reste pas isolé et en marge de la vie de la communauté »²¹³.

L’attention à l’intégration de la catéchèse avec d’autres fonctions ecclésiales ou tout simplement à son insertion dans la Pastorale affleure à plusieurs reprises dans cette cinquième partie. Nous la retrouvons parmi les tâches assignées à certains agents de la catéchèse. Ainsi par exemple les évêques parmi leurs innombrables tâches catéchétiques, ont comme responsabilité d’élaborer dans le diocèse un projet global de catéchèse inséré dans les plans pastoraux diocésains²¹⁴. Parmi tant d’autres tâches, les prêtres ont aussi celle d’intégrer la catéchèse dans le projet évangélisateur de la communauté et de « soigner en particulier le lien de la catéchèse avec les sacrements et la liturgie »²¹⁵. Cette attention est particulièrement mise en relief dans le chapitre quatrième qui traite de l’organisation de la pastorale catéchétique dans l’Église particulière. « Collaborer avec la commission pour la liturgie, vu l’importance essentielle de celle-ci pour la catéchèse, spécialement la catéchèse initiatique et catéchuménale » est par exemple indiqué comme une des tâches du secrétariat diocésain²¹⁶.

Le *Directoire général pour la catéchèse* fait aussi observer que la coordination au sein de l’Église particulière est à envisager non seulement entre les différentes formes de la

²¹⁰ CT, n° 47, citée par DGC, n° 262.

²¹¹ DGC, n° 262.

²¹² Cf. DGC, n° 219.

²¹³ DGC, n° 233.

²¹⁴ Cf. DGC, n° 222-223.

²¹⁵ DGC, n° 225. Il revient aussi aux prêtres d’assurer que la catéchèse de leurs communautés soit en lien avec les plans pastoraux diocésains, de former ainsi des catéchistes capables de collaborer à un projet diocésain commun.

²¹⁶ DGC, n° 266.

catéchèse²¹⁷, mais qu'elle peut également être envisagée en « référence aux rapports de la catéchèse avec les autres formes du ministère de la Parole et avec d'autres activités d'évangélisation »²¹⁸.

« La coordination de la catéchèse n'est pas une question purement stratégique visant une plus grande efficacité de l'activité évangélisatrice, mais elle a une dimension théologique. L'activité évangélisatrice doit être bien coordonnée car elle vise l'unité de la foi qui soutient toutes les activités de l'Église »²¹⁹, explique-t-il.

Il affirme un peu plus loin dans le chapitre quatrième de cette dernière partie que le fait de situer et de définir la catéchèse dans le processus de l'évangélisation comme un des moments de celui-ci, pose la question de la coordination de la catéchèse avec l'action missionnaire qui vient avant elle, et avec l'action pastorale qui se pose en continuité avec elle²²⁰. Le *Directoire général pour la catéchèse* rappelle à cet effet l'affirmation de *Catechesi Tradendae* selon laquelle il y a des éléments qui précèdent la catéchèse et des éléments qui découlent d'elle²²¹.

Il s'arrête particulièrement au rapport entre l'action missionnaire qui a pour objectif de susciter la foi et la catéchèse d'initiation qui cherche à construire les fondements de la foi. Le problème se pose de manière différente, ajoute-t-il, selon que l'on se trouve dans une situation de mission *ad gentes* ou dans une situation de nouvelle évangélisation. Dans le premier cas, le rapport semble plus évident car les adultes convertis à travers la première annonce entrent dans le catéchuménat où ils reçoivent la catéchèse. Dans le deuxième cas, la coordination devient plus difficile car il arrive que l'on prétende donner la catéchèse aux personnes qui en réalité devraient d'abord recevoir la première annonce. Il arrive aussi qu'on propose une catéchèse permanente aux personnes qui n'ont pas eu la catéchèse de base²²².

Il poursuit en affirmant l'exigence requise par la situation actuelle de l'évangélisation de concevoir de manière coordonnée l'initiation missionnaire et la catéchèse d'initiation²²³. Dans ce contexte actuel, conclut-il,

²¹⁷ La coordination au niveau de la pastorale de l'éducation est une nécessité vu le grand nombre d'éducateurs qui s'adressent aux mêmes destinataires (cf. *DGC*, n° 273).

²¹⁸ *DGC*, n° 272.

²¹⁹ *DGC*, n° 272.

²²⁰ Cf. *DGC*, n° 276.

²²¹ Cf. *DGC*, n° 276. *DGC* fait référence à *CT* 18 d.

²²² Cf. *DGC*, n° 276.

²²³ Cf. *DGC*, n° 277.

« la catéchèse doit être perçue avant tout comme la conséquence d’une annonce missionnaire efficace. L’indication du décret *Ad gentes* – qui situe le catéchuménat dans le contexte de l’action missionnaire de l’Église – est un critère de référence très valable pour la catéchèse »²²⁴.

C’est explicitement dans le troisième chapitre de la première partie, traitant de la nature, du but et des tâches de la catéchèse, qu’il propose le catéchuménat baptismal comme le modèle auquel la catéchèse actuelle devrait s’inspirer. C’est aussi là qu’il invite toutefois à distinguer la catéchèse du catéchuménat. En effet avant d’énumérer les différents éléments du catéchuménat baptismal qui devraient inspirer la catéchèse²²⁵, le *Directoire général pour la catéchèse* trouve d’abord nécessaire de souligner que la réception des sacrements d’initiation et principalement du baptême constitue une différence substantielle entre les catéchisés et les catéchumènes ou encore entre la catéchèse post-baptismale et la catéchèse pré-baptismale qui leur sont respectivement données²²⁶.

Le *Directoire général pour la catéchèse* voit aussi la catéchèse dans la pastorale de l’éducation. Cette dernière a dans l’Église particulière la tâche de garantir la coordination nécessaire entre les différents lieux de l’éducation de la foi. Il explique la nécessité de cette coordination partant du fait qu’aucun des lieux et des secteurs de l’éducation chrétienne « pris séparément, ne peut réaliser la totalité de l’éducation chrétienne »²²⁷. Dans l’analyse même de l’activité pastorale, il considère comme une des tâches du service catéchétique de prendre conscience de la place de la catéchèse dans le processus d’évangélisation, de « la coordination de la catéchèse avec l’éducation chrétienne dans la famille, avec l’éducation scolaire, avec l’enseignement de la religion à l’école, et avec les autres formes d’éducation de la foi »²²⁸.

²²⁴ DGC, n° 277. Pour collaborer effectivement au service d’évangélisation et correspondre au contexte actuel, la catéchèse devra avoir un caractère missionnaire. Outre les enfants et les jeunes, elle devra considérer les adultes comme destinataires privilégiés (cf. DGC, n° 33).

²²⁵ Parmi les éléments du catéchuménat qui devraient inspirer la catéchèse, le DGC note : la place importante donnée à la fonction d’initiation, la responsabilité communautaire, la centralité du mystère pascal, l’attention à l’inculturation. À ces éléments, le DGC ajoute l’intensité et l’intégralité de la formation, le caractère graduel du processus, les liens aux rites, signes et symboles, la référence communautaire (cf. DGC, n° 91).

²²⁶ Cf. DGC, n° 90. L’invitation à considérer le catéchuménat comme modèle de la catéchèse post-baptismale est déjà présente à la fin du premier chapitre de la première partie où le DGC parle de l’évangélisation et des diverses situations socio-religieuses (cf. DGC, n° 59).

²²⁷ Cf. DGC, n° 278.

²²⁸ DGC, n° 279.

3. SYNTHÈSE THÉMATIQUE, COMPARATIVE ET CRITIQUE

Des convergences et des accentuations diverses entre les documents analysés peuvent être identifiées. Nous soulignerons ici, comme dans les synthèses que nous présenterons dans la suite, celles qui nous semblent significatives. Nous mettons aussi en relief des remarques critiques par rapport aux considérations de l'un ou l'autre document. Toutes ces considérations sont présentées autour de ces neuf points.

a) Formes du ministère de la parole : classification et éléments communs

Seul le *Directoire général pour la catéchèse*, par rapport aux autres documents principalement analysés, fait une énumération des formes principales du ministère de la Parole. Le rapport entre la catéchèse et l'une ou l'autre forme de ce ministère est toutefois abordé dans plusieurs de ces documents.

En tant que ministère de la Parole, la catéchèse partage naturellement un bon nombre d'éléments avec les autres formes de ce ministère. C'est ce que nous montre particulièrement le *Directoire général pour la catéchèse*. Celui-ci permet ainsi de ne pas attribuer à la catéchèse ce qui est propre à tout ministère de la Parole.

b) Catéchèse et ses fonctions : pas d'opposition mais diversité d'accentuations

La catéchèse se présente comme une action exerçant des fonctions qui lui sont propres. Les accentuations à ce sujet sont diverses d'un document à l'autre. C'est ce qu'on voit particulièrement dans *Catechesi Tradendae* et dans *Directoire général pour la catéchèse*. Tout en reconnaissant la tâche d'initiation et d'éducation de la catéchèse, *Catechesi Tradendae* souligne davantage la tâche d'enseignement. La catéchèse est pour le *Directoire général pour la catéchèse* plus qu'un enseignement. C'est ce qu'on peut voir dans l'ordre qu'il fait des fonctions propres de la catéchèse : l'initiation, l'éducation et l'enseignement. S'il n'y a pas d'opposition entre les deux positions, il y a toutefois là deux modèles de catéchèse qui influenceraient entre autres la manière de voir le rapport de la catéchèse avec d'autres fonctions ecclésiales.

c) Rapport catéchèse et première annonce : convergences et différentes précisions

Le lien de la catéchèse avec la première annonce peut être vu non seulement dans le sens où la catéchèse s'occupe de la première annonce à ses destinataires, mais aussi dans le sens où elle forme des chrétiens capables d'annoncer le message chrétien principalement par leur vie. C'est surtout dans cette seconde approche que les documents parlent de la dimension missionnaire de la catéchèse. Tous les documents du magistère romain analysés parlent aussi d'une catéchèse qui s'inspirerait du catéchuménat. Ils reconnaissent ainsi, au moins implicitement, le lien entre la catéchèse et la première annonce.

C'est toutefois *Catechesi Tradendae* et le *Directoire général pour la catéchèse* qui traitent explicitement du rapport entre la catéchèse et la première annonce. Il résulte de ces deux documents que, dans certaines situations pastorales, la catéchèse peut non seulement s'appuyer sur une première annonce mais s'occuper de sa mise en œuvre si elle n'a pas eu lieu. La situation nécessitant d'abord la conversion ne doit cependant pas, selon *Catechesi Tradendae*, dispenser la catéchèse de son but spécifique. Il est donc clair pour ce document que la catéchèse ne peut se limiter à la première annonce. L'approfondissement du mystère du Christ est de fait pour *Catechesi Tradendae* comme aussi pour le *Directoire général pour la catéchèse* l'aspect fondamental qui distingue la catéchèse des autres annonces de la Parole.

Le *Directoire général pour la catéchèse* par ailleurs non seulement retient, comme *Catechesi Tradendae*, que, dans le cas de non-conversion, la catéchèse est parfois appelée à se consacrer à la susciter, fonction destinée principalement à la première annonce ; il précise aussi que cette solution ne peut être que momentanée. À la différence de *Catechesi Tradendae*, il invite l'Église à mettre sur pied une intervention-action institutionnelle de première annonce qui accomplit de manière directe le mandat missionnaire. Le *Directoire général pour la catéchèse* souligne aussi la complémentarité entre la catéchèse et la première annonce et situe la catéchèse dans le processus de la pleine conversion.

d) Homélie, lieu possible de catéchèse

Il ressort de ces documents, et explicitement du *Directoire général pour la catéchèse*, qu'il est difficile dans la pratique d'établir des frontières entre les différents services du ministère de la Parole. On retrouve presque dans tous les documents analysés la considération selon laquelle l'homélie peut être un lieu de catéchèse dans certaines situations. *Catechesi Tradendae*, à notre avis, donne un élément qui semble nécessaire par rapport à la question qui pourrait se poser : l'homélie peut-elle devenir catéchèse au sens restreint du terme ? L'homélie devrait à sa manière, précise *Catechesi Tradendae*, porter à la familiarité avec

l'ensemble des mystères de la foi et des normes de la vie chrétienne. Les mots tels que « à sa manière », que nous retrouvons aussi dans *Les 34 propositions*, disent combien *Catechesi Tradendae* ne veut aucunement identifier la catéchèse à l'homélie. En effet cette exhortation apostolique évoque le cadre et le rythme liturgique dans lesquels s'inscrit l'homélie. Celle-ci apparaît comme un service en continuité avec la catéchèse. Le *Directoire général pour la catéchèse* se trouve aussi dans cette même ligne d'idée. En effet il reprend la citation de *Catechesi Tradendae* à ce propos.

e) Catéchèse et théologie : rapport nécessaire et non d'identification

Contrairement au *Message au Peuple de Dieu* qui ne mentionne pas le rapport entre la catéchèse et la théologie, tous les autres documents en parlent. *Les 34 propositions* et surtout *Catechesi Tradendae* l'abordent dans un cadre plus problématique. Nous pouvons toutefois noter que les trois documents qui parlent de ce lien n'identifient nullement la catéchèse à la théologie. Le lien entre la catéchèse et la théologie y apparaît nécessaire, surtout pour la catéchèse appelée à faire connaître la foi. Nous pourrions toutefois nous demander : est-ce seulement la catéchèse qui reçoit de la théologie ?

f) Catéchèse et enseignement de la religion dans le *Directoire général pour la catéchèse* : points positifs et questionnements

Le rapport entre la catéchèse et l'enseignement de la religion est explicitement et longuement traité par le *Directoire général pour la catéchèse*, alors qu'il est presque inexistant dans les trois documents synodaux analysés. Ce document relève beaucoup d'éléments concernant l'enseignement de la religion qui, à notre avis, méritent d'être soulignés²²⁹. Nous pouvons cependant remarquer, qu'à notre avis, la finale de son numéro 75 pose problème. En effet quand il s'exprime sur l'enseignement de la religion adressé aux élèves non croyants, il dit : « Enfin, pour les élèves non-croyants, l'enseignement scolaire de la religion revêt les caractéristiques d'une annonce missionnaire de l'Évangile, en vue d'une décision de foi que la catéchèse, de son côté, dans un contexte communautaire, fera grandir et mûrir »²³⁰. Le

²²⁹ Nous citons entre autres : le fait de considérer l'enseignement de la religion à l'intérieur de la finalité éducative de l'école comme un savoir qui s'insère dans le monde de la culture au même titre que les autres disciplines scolaires avec ce que cela implique au niveau de la rigueur scientifique. Le *DGC* situe, ce qui nous semble positif, la complémentarité entre la catéchèse, l'enseignement de la religion et l'éducation chrétienne en famille autour du destinataire étant donné que tous les trois sont au service de l'éducation chrétienne des mêmes enfants et des mêmes jeunes.

²³⁰ *DGC*, n° 75.

Directoire général pour la catéchèse n'attribue-t-il pas à l'enseignement de la religion ce qui est propre à la première annonce ? L'enseignement de la religion a-t-il la fonction de conduire à la décision de la foi ? Nous pouvons aussi voir qu'ailleurs le *Directoire général pour la catéchèse* cite l'enseignement de la religion parmi les formes de la Parole qui accomplissent la fonction d'initiation. S'agit-il là encore de la fonction de l'enseignement de la religion ?

g) « Fonctions ecclésiales » : termes non utilisés

Aucun des quatre documents n'utilise les termes « fonctions ecclésiales ». La plupart des documents parlent en effet des éléments de l'évangélisation²³¹. Ce qui montre l'influence du document *Evangelii nuntiandi*. La diaconie est aussi un mot qu'on ne retrouve pas dans ces documents même si le concept est bien présent.

h) L'articulation de la catéchèse avec les autres fonctions ecclésiales : éléments de compréhension

Les documents analysés permettent d'identifier des éléments expliquant différentes articulations de la catéchèse avec la liturgie et la diaconie.

L'identité de la catéchèse est un de ces facteurs. C'est le cas par exemple d'une catéchèse vue comme mémoire et comme témoignage par le *Message au Peuple de Dieu* ainsi que la vision de la catéchèse comme action éducative que l'on retrouve dans ce même document et dans *Les 34 propositions. Catechesi Tradendae* nous montre aussi que, dans une vision large, pastorale, telle que l'ont voulue les pères synodaux, la catéchèse oriente entre autres vers le témoignage dans le monde et n'est pas simplement une transmission des formules de la foi.

Le rapport de la catéchèse à la liturgie comme à la diaconie²³² peut se comprendre aussi à partir de la finalité de la catéchèse et des tâches qui lui sont liées. C'est ce qui apparaît surtout dans le *Directoire général pour la catéchèse* qui considère entre autres l'éducation à la liturgie et aux autres dimensions de la vie chrétienne comme tâches de la catéchèse visant la communion avec le Christ, but que le *Directoire général pour la catéchèse* emprunte à *Catechesi Tradendae*.

²³¹ La division tripartite des fonctions ecclésiales apparaît plus dans le *MPD* que dans les autres documents analysés.

²³² Ce concept apparaît sous différentes expressions telles qu'engagement social, exercice de la charité, service de l'homme ou promotion humaine, ou quand on parle de la dimension missionnaire de la catéchèse.

L'importance de la liturgie et de la diaconie que certains considèrent explicitement comme contenus de la catéchèse est aussi un autre élément expliquant les liens de la catéchèse avec chacune de ces deux fonctions ecclésiales. Tous ces documents analysés considèrent les problèmes liés à l'humanisation du monde et à la promotion de l'homme comme des contenus de la catéchèse. Ces documents sont ainsi en concordance avec l'auto-conscience que l'Église a de plus en plus d'être au service de l'homme et de l'humanisation du monde²³³ et avec la vision que la Constitution *Dei Verbum* a de la Révélation. C'est en effet à partir de la vision de la Révélation faites des paroles et des gestes²³⁴ que *Catechesi Tradendae* souligne explicitement l'importance aussi d'une catéchèse qui tient compte de l'expérience de la vie. C'est cette vision de la Révélation qui est également présente dans le *Directoire général pour la catéchèse*.

i) La spécificité de la catéchèse par rapport à l'ensemble de la vie ecclésiale : sujet non abordé par tous les documents

S'il a été d'un grand apport pour une catéchèse dynamique, ouverte aux autres dimensions de la vie ecclésiale²³⁵, telle que voulue par le Synode sur la catéchèse²³⁶, le *Message au Peuple de Dieu* n'a-t-il pas oublié la question de la spécificité de la catéchèse par rapport aux autres fonctions ecclésiales alors que celle-ci figurait parmi les questions du Synode sur la catéchèse ? Il s'agissait surtout de traiter de la distinction entre la catéchèse et l'évangélisation prise dans le sens large²³⁷. C'est *Catechesi Tradendae* par rapport aux autres documents synodaux qui affirment que le but spécifique de la catéchèse dans l'ensemble de la mission évangélisatrice consiste à être l'étape de l'enseignement et de la maturation. Nous

²³³ Cf. *Gaudium et Spes*, n° 3.

²³⁴ Cf. *DV*, n° 2.

²³⁵ La description catéchétique du *MPD* est sans doute influencée par *EN*. Le *MPD* lui-même, en décrivant la catéchèse comme parole, mémoire et témoignage entend explicitement reprendre *EN*. Nous pouvons encore noter que l'affirmation même de *MPD* selon laquelle la catéchèse est authentique seulement si elle intègre sans séparer, outre la parole, les deux autres dimensions de la catéchèse rejoint aussi *EN* (cf. *EN* n° 24, 26). La similitude entre la catéchèse et l'évangélisation en rapport aux trois dimensions apparaît de manière explicite dans *Instrumentum laboris His paginis* (13-06-1977), n° 18.

²³⁶ Dans l'ensemble, le *MPD* semble pour beaucoup refléter les travaux du Synode sur la catéchèse (cf. Jean POTIN, *Introduction*, p. 7). Jacques Potin dans la présentation du *MPD* dans le même ouvrage, affirme : « Pour qui a présents à la mémoire les thèmes et le ton même du Synode il apparaît nettement que le "Message au peuple de Dieu" est un reflet très fidèle des travaux » (*MPD*, p. 170).

²³⁷ La question de la distinction entre la catéchèse et l'évangélisation se révélait nécessaire au Synode sur la catéchèse car il s'agissait aussi de voir non seulement la continuité mais aussi la discontinuité entre ce Synode et le précédent (cf. *SYNODE DES ÉVÊQUES, Voici le travail qui nous attend*, p. 29). Il s'agissait aussi, comme souligne Mgr Andrade Ponte de ne pas identifier la catéchèse avec les ministères royal et sacerdotal qui lui sont distincts vu que la catéchèse fait partie du ministère prophétique (cf. Giovanni CAPRILE, *Il sinodo dei vescovi*, p. 327-328).

pouvons cependant remarquer que même s'il ne traite pas plus explicitement de la spécificité de la catéchèse, le *Message au Peuple de Dieu* manifeste tout de même le souci de ne pas tout considérer comme catéchèse. En effet tout enseignement même religieux n'est pas automatiquement catéchétique pour le *Message au Peuple de Dieu*.

Le *Directoire général pour la catéchèse* de son côté affirme et montre que c'est en situant la catéchèse dans la mission évangélisatrice, en particulier dans le ministère de la Parole et par rapport aux formes de ce ministère qu'émerge son caractère propre. Il affirme aussi clairement que « le rôle du catéchiste, en tant qu'éducateur de la foi, diffère de celui des autres agents de la pastorale (liturgique, caritative, sociale...) même s'il devra évidemment agir en lien avec eux »²³⁸. Nous nous demandons cependant : ces autres agents ne sont-ils pas eux aussi éducateurs de la foi ?

²³⁸ DGC, n° 219.

CHAPITRE 2

ANALYSE DES DOCUMENTS CATÉCHÉTIQUES BELGES

Nous analyserons d'abord *Devenir adulte dans la foi. La catéchèse dans la vie de l'Église* et ensuite *Grandir dans la foi* qui est lié au premier document.

1. « DEVENIR ADULTE DANS LA FOI. LA CATÉCHÈSE DANS LA VIE DE L'ÉGLISE »

Comme pour les documents du magistère romain analysés, nous présentons brièvement *Devenir adulte dans la foi* avant de relever sa contribution à notre étude.

1.1. Brève présentation

« Vu les changements culturels et sociaux actuels, comment devenir, être et demeurer adultes dans la foi aujourd'hui ? ». C'est la question centrale que posent les évêques pour permettre l'échange devant le défi de la transmission de la foi. Elle constitue aussi le propos de *Devenir adulte dans la foi. La catéchèse dans la vie de l'Église*, document publié par les évêques belges en 2006¹.

Ce document est proposé à tous les membres des communautés chrétiennes en vue d'une réflexion sur la catéchèse. Il est perçu aussi comme une occasion donnée spécialement aux prêtres, diacres et à tous les acteurs pastoraux « de revenir sur l'importance d'une pastorale catéchétique d'aujourd'hui »². C'est pour un renouveau et un approfondissement de la catéchèse que les évêques plaident dans ce document, affirment-ils dans leur conclusion³.

Devenir adulte dans la foi comporte trois parties. Celles-ci sont précédées d'une introduction qui met en relief un bon nombre de questions autour de la catéchèse, en rapport entre autres aux difficultés dans la transmission de la foi et aux actions à mener afin que la proposition de la foi soit vraiment une bonne nouvelle pour les contemporains.

¹ Cf. ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 115.

² Cf. ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 114. Les évêques souhaitent que les propositions présentées dans ce document puissent être débattues en tenant compte des réalités du terrain, qu'il y ait un échange entre la pratique et les orientations présentées dans ce document (cf. ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, 2006).

³ Cf. ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 114.

Dans la première partie, ce document consacre sa réflexion au devenir chrétien et y aborde le thème du choix de la foi, du devenir disciple de Jésus et de comment y parvenir. C'est surtout dans cette dernière partie qu'il parle du rapport entre la catéchèse et la première annonce. Il parle aussi de la foi du baptême et enfin de la nécessité d'une catéchèse pour adultes. Les évêques souhaitent donner quelque clarification pour bien situer la catéchèse dans l'évangélisation⁴.

La deuxième partie de ce document donne des orientations en vue d'une pastorale catéchétique. Elle souligne le caractère englobant de la catéchèse. C'est à partir de cette propriété catéchétique que ce document aborde les différentes articulations de la catéchèse : Écriture Sainte et catéchèse, catéchèse et Église, catéchèse et liturgie, catéchèse et prière, catéchèse et questions de sens, catéchèse et rencontres interpersonnelles.

Dans la troisième partie, *Devenir adulte dans la foi* offre des recommandations pratiques pour une mise en œuvre des orientations offertes dans la deuxième partie et pour encourager des initiatives déjà présentes dans les différents diocèses. Dans la conclusion, les évêques invitent entre autres à la confiance dans la grâce de Dieu, à l'œuvre de l'Esprit-Saint qui est le premier catéchiste.

1.2. La catéchèse dans la mission de l'Église : son rapport avec certaines fonctions ecclésiales

C'est dans le cadre où *Devenir adulte dans la foi* parle du devenir chrétien qu'il aborde le rapport de la catéchèse avec la première annonce, avec le cours de religion et les sacrements d'initiation. Le caractère global de la catéchèse explique aussi les rapports de celle-ci avec d'autres éléments de la vie ecclésiale.

1.2.1. La catéchèse et le « devenir chrétien en notre temps »

« On ne naît pas chrétien, on le devient. Cette conviction devra accompagner toute notre réflexion sur la catéchèse »⁵, affirment les évêques. C'est dans ce cadre qu'ils abordent le rapport de la catéchèse avec la première annonce ainsi qu'avec les sacrements d'initiation. C'est ici aussi que, de manière brève, ils mettent en relief le rapport entre la catéchèse, le cours de religion et la première annonce et soulignent le caractère distinct du cours de la religion.

⁴ Cf. ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 6.

⁵ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 10.

1.2.1.1. Catéchèse et première annonce

Devenir adulte dans la foi fait remarquer, dans la section intitulée « Devenir disciple de Jésus », qu'on ne peut s'arrêter sur la question de savoir comment devenir chrétien, car il y a aussi à se demander comment le rester et comment vivre en chrétien. « C'est pourquoi, régulièrement, il faut que Jésus "nous prenne à ses côtés" et nous instruisse. C'est cela la catéchèse, et nous en avons tous besoin »⁶.

C'est en relevant la distinction entre la catéchèse et la première annonce que la catéchèse peut mieux être définie, observent les évêques.

« On suit la catéchèse parce qu'on a rencontré l'Évangile et qu'on a été touché par la foi. Ce n'est pas d'abord la catéchèse et puis la foi. C'est l'inverse : d'abord on parvient à la foi (ou la foi vient à vous), et s'ensuit la catéchèse »⁷.

Pour parvenir à la foi, il faudrait que quelque chose d'autre puisse se passer, il faudrait être touché par Dieu et par sa Parole, faire la rencontre avec lui⁸. S'appuyant sur saint Paul, les évêques déclarent que « c'est par l'annonce, la première annonce de l'Évangile, que l'on en vient à la foi »⁹. Et cette première annonce se produit de plusieurs manières. Il s'agit dans tous les cas, précisent les évêques, d'écouter¹⁰. C'est à la lumière de tout ce qui précède que les évêques, décrivent et appellent première annonce « la Parole de Dieu qui touche le cœur de l'homme »¹¹.

⁶ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 15.

⁷ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 16.

⁸ Cf. ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 17, 18. Dans la dernière partie de la lettre, les évêques affirment entre autres que proposer la foi « est la mission de tout baptisé, de toute communauté locale, de tout diocèse » (Cf. ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 117). Elle rappelle aussi les différentes manières par lesquelles peut survenir la première annonce. S'ils reconnaissent que la première annonce n'est pas un événement que l'on peut programmer, ils retiennent cependant que l'on peut mettre en œuvre différentes conditions permettant son avènement (cf. ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 118).

⁹ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 19.

¹⁰ Cf. ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 19. « Cette première annonce peut se produire de bien des manières. Cela peut être un mot qui touche, un mot de l'Écriture ou de quelqu'un qui, très concrètement, témoigne de l'Écriture. Cela peut venir aussi d'un moment d'émotion dans la liturgie. Mais, chaque fois, il s'agit d'écouter : quelque chose de très personnel se produit là, entre Jésus et son disciple, entre Dieu et sa créature. C'est une parole à laquelle on n'aurait pas songé soi-même et qui ne vient pas non plus simplement de son expérience. C'est une parole adressée personnellement, la parole de quelqu'un qui nous – qui me – parle. Sans cette parole, sans cette ouverture et cette "révélation", la foi chrétienne ne s'appuie sur rien, elle est un beau système, une belle conception de vie, mais elle n'est pas la foi » (ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 19). C'est à travers des paroles et des gestes humains que se produit la première annonce « mais c'est Dieu qui parle, qui ouvre le cœur et le rend disponible à sa Parole », soulignent les évêques (ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 20).

¹¹ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 20.

Le rapport de la catéchèse avec la première annonce est repris dans une section intitulée « De la première annonce à la catéchèse ». Les évêques y affirment la place essentielle de la première annonce pour la mission de l'Église et aussi pour le temps actuel. Pour certains, le premier contact avec l'Évangile peut avoir lieu en catéchèse. « Mais, à strictement parler, cette première annonce est clairement différente de la catéchèse »¹², observent-ils. À ce propos, les évêques reproduisent le numéro 61 du *Directoire général pour la catéchèse* qu'ils considèrent très clair dans la formulation de la distinction entre les deux¹³. C'est en continuité d'idées avec ce document qu'ils affirment que

« Grâce à la première annonce, quelqu'un est touché par l'Évangile et appelé à la conversion. La catéchèse entend conduire ce commencement de la foi jusqu'à son plein épanouissement »¹⁴.

Par la catéchèse, on apprend à devenir disciple du Christ, on s'ouvre au contenu de la foi. On apprend également à faire partie de la vie ecclésiale¹⁵. Les évêques affirment aussi qu'il n'y a pas de catéchèse possible s'il n'y a pas eu d'abord la première annonce. C'est ainsi qu'ils font remarquer que ce qu'on appelle habituellement catéchèse dans la pratique pastorale devrait souvent être nommée première annonce. C'est le cas de certaines catéchèses qu'on adresse à des personnes qui n'ont pas encore été touchées par Dieu et n'ont pas fait le pas de la conversion à l'Évangile¹⁶.

1.2.1.2. Catéchèse et cours de religion

Devenir adulte dans la foi porte également son attention sur les cours de religion. Ces derniers « peuvent en certaines circonstances revêtir la signification d'une première annonce. Parfois, celle d'une catéchèse »¹⁷. Ce document précise toutefois que strictement parlant « il ne s'agit pas d'abord de catéchèse mais de “cours” de religion. Ces cours ne supposent pas que les

¹² ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 22.

¹³ « La première annonce est destinée aux non-croyants et à ceux qui, de fait, vivent dans l'indifférence religieuse. Elle a pour objet l'annonce de l'Évangile et l'appel à la conversion. La catéchèse, qui se distingue de la première annonce de l'Évangile, développe et porte à maturité la conversion initiale en éduquant le converti à la foi et en l'incorporant dans la communauté chrétienne. Ainsi, ces deux formes du ministère de la Parole sont distinctes et se complètent » (DGC, n° 61, cité par ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 22).

¹⁴ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 23.

¹⁵ Cf. ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 23.

¹⁶ Cf. ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 24, p. 14. Les évêques reconnaissent que la plupart des chrétiens sont devenus croyants par tradition mais cela n'empêche pas de faire d'une certaine manière l'expérience de première annonce (cf. ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 21).

¹⁷ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 25.

élèves veuillent aussi devenir “élève” ou disciples de Jésus ! »¹⁸. Ces cours de religion ne peuvent pas être considérés comme une initiation. Ce qui s’explique du fait que ceux qui ont été touchés par la Parole de Dieu et s’y sont convertis ne sont pas les seuls destinataires de ces cours¹⁹. Ceux-ci ont lieu dans

« un contexte scolaire, dans le cadre d'un enseignement, et leur but est d'ouvrir les élèves au phénomène religieux et, en particulier, à la foi chrétienne. La prise de connaissance et la confrontation avec une tradition vivante visent aussi à aider les enfants et les jeunes à opérer des choix en matière de croyance et d'existence »²⁰.

Même si ces cours peuvent être sans doute pour certains une occasion de première annonce et de catéchèse, « il reste toutefois très important de bien percevoir la distinction ci-dessus. Au risque, sinon, d’exiger de l’enseignement religieux ce qu’il ne prétend ni ne peut offrir »²¹, déclarent les évêques.

1.2.1.3. Catéchèse et sacrements d’initiation

Dans cette même partie concernant le « devenir chrétien dans notre temps », particulièrement dans la section qu’il intitule « foi du baptême », le document *Devenir adulte dans la foi* parle du lien indissociable qui existe entre la catéchèse et les sacrements de l’initiation, étant donné que ce n’est pas seulement à travers la Parole qu’on parvient à la foi mais aussi à travers les sacrements²². « La catéchèse prépare à la réception du sacrement, mais nous ouvre aussi à l’intelligence de ce que nous avons déjà reçu dans le sacrement »²³.

Dans la même section ce document affirme vivement le lien de la catéchèse à toute la vie de l’Église. Ainsi conçue la catéchèse ne peut se résumer à une transmission de connaissance. Pour appuyer un tel propos, le document ici aussi cite le *Directoire général pour la catéchèse*, qu’il considère très clair dans la manière de concevoir l’identité de la catéchèse et son caractère englobant. Il affirme, à la suite du même document, que la catéchèse :

« n'est pas simple transmission de connaissances, même si l'on y apprend et si l'on y enseigne beaucoup de choses. Elle n'est donc pas identique à un travail de formation ou

¹⁸ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 25.

¹⁹ Cf. ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 25.

²⁰ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 25.

²¹ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 25.

²² Cf. ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 30.

²³ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 30.

une école de théologie. Elle s'adresse à la communauté croyante tout entière et veut introduire à la vie de cette communauté. Mission permanente, elle n'est jamais achevée, même si elle se fait plus intense et plus festive lorsque certains moments ou étapes de la foi et de la vie sont célébrés »²⁴.

1.2.2. La catéchèse et son caractère englobant

Le rapport de la catéchèse avec les autres fonctions ecclésiales émerge dans la deuxième partie comme une exigence d'une pastorale catéchétique qui vise à mener les personnes à la foi et à « les soutenir pour devenir adultes dans cette foi »²⁵. Il s'agit pour y parvenir de conduire avant tout à une meilleure connaissance de la foi mais pas seulement, observe ce document, car la foi ne se limite pas à la connaissance, elle englobe aussi d'autres dimensions telles que la liturgie et la prière, l'attention aux réalités sociales. C'est dans ce cadre que *Devenir adulte dans la foi* s'appuyant sur le *Directoire général pour la catéchèse* parle du caractère englobant de la catéchèse et se propose d'« en dessiner les contours »²⁶.

Ce document parle en premier lieu du rapport entre Écriture Sainte et catéchèse. L'articulation de la catéchèse avec d'autres dimensions de la vie ecclésiale apparaît aussi nécessaire étant donné que « pour découvrir la Parole vivante de Dieu dans l'Écriture, on a besoin aussi de la communauté de l'Église, des sacrements, de la prière, du témoignage des frères et des sœurs et de tant d'autres réalités... »²⁷. C'est en ce sens que le document aborde différentes articulations de la catéchèse : catéchèse et Église, catéchèse et liturgie, catéchèse et prière, catéchèse et questions de sens, catéchèse et rencontres interpersonnelles²⁸. C'est dans le développement de ces différentes articulations que se situent le rapport de la catéchèse avec la théologie, la dimension ecclésiale de la catéchèse, le lien de la catéchèse à la liturgie et à la diaconie.

²⁴ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 32. « En résumé, organique et systématique, la catéchèse d'initiation ne peut être un fait circonstanciel ou occasionnel ; apprentissage de la vie chrétienne, elle va au-delà d'un simple enseignement tout en l'incluant ; essentielle, elle porte sur ce qui est "ordinaire" pour le chrétien, sans aborder les questions disputées ni se transformer en recherche théologique. Enfin, initiation, elle incorpore dans la communauté qui vit, célèbre et témoigne de la foi. Elle accomplit donc en même temps des tâches d'initiation, d'éducation et d'instruction. Cette richesse, inhérente au catéchuménat des adultes non-baptisés, doit inspirer les autres formes de catéchèse » (DGC, n° 68, cité par ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 31).

²⁵ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 39.

²⁶ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 39-40.

²⁷ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 53.

²⁸ Cf. ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 54-112.

1.2.2.1. La théologie : aide dans la compréhension de l'Écriture

La théologie contemporaine, ensemble avec l'exégèse, est considérée comme une aide nécessaire pour la catéchèse dans la compréhension historique et littéraire de l'Écriture Sainte. Une telle compréhension bien que nécessaire n'est pas suffisante pour la catéchèse car « la catéchèse ne peut devenir un cours d'exégèse »²⁹, et le chrétien a besoin aussi d'une compréhension croyante de l'Écriture³⁰. On lit un peu plus tôt dans le même document que « la foi ne provient pas de la réflexion théologique, ni d'une expérience autonome de l'être humain. Elle fait suite à l'écoute. Quelque chose survient, Quelqu'un parle au cœur de l'homme, touche son oreille et ouvre son cœur. »³¹. Tout en reconnaissant que la catéchèse ne peut être réduite à un cours d'exégèse, les évêques affirment : « pourtant les résultats des recherches bibliques aident la catéchèse à ouvrir le cœur des croyants à la compréhension de l'Écriture »³².

1.2.2.2. Catéchèse, liturgie et service des hommes

Le rapport de la catéchèse avec la liturgie et le service des hommes émerge indirectement du lien entre la catéchèse avec l'Église. Ce lien apparaît dans ce document à partir de la Parole car c'est dans la communauté de l'Église, rassemblée par la Parole, qu'on écoute la Parole et qu'on se met à la suite de cette Parole³³. *Devenir adulte dans la foi* parle, entre autres de la communauté locale, comme d'un lieu où celui qui devient chrétien ou veut devenir adulte dans la foi se sent « “chez lui” dans la foi »³⁴, c'est un lieu où « la foi est vécue et partagée, où elle peut grandir et porter du fruit »³⁵. C'est en plongeant dans la vie de l'Église qu'on pénètre de plus en plus la foi et qu'on apprend à la goûter³⁶. « Les moments de catéchèse vont donc de pair avec une meilleure connaissance de la vie d'une communauté locale, en particulier avec sa liturgie, sa préoccupation et son souci des personnes »³⁷.

²⁹ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 46.

³⁰ Cf. ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 47.

³¹ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 41.

³² ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 46.

³³ Cf. ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 54.

³⁴ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 62.

³⁵ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 63.

³⁶ Cf. ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 64, 65.

³⁷ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 65. Il faut avoir « naturellement des communautés ouvertes, des communautés dans lesquelles un nouveau venu se sentira accueilli de tout cœur ». ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 65.

La dimension communautaire de la catéchèse apparaît aussi dans la troisième partie où les évêques recommandent de valoriser les différents lieux catéchétiques. Les évêques y affirment que la catéchèse restera toujours une activité communautaire « même si des équipes locales en deviennent peu à peu responsables »³⁸. Ils ajoutent aussi que la catéchèse « se vit dans un lien organique avec les sacrements de l'initiation chrétienne. Ce lien doit pouvoir être manifesté concrètement »³⁹. C'est dans ce cadre qu'ils considèrent l'église ou les églises de la communauté comme le premier lieu de l'activité catéchétique, ceci en raison de son architecture et de sa disposition liturgique⁴⁰.

a) Catéchèse et liturgie : rapport traité explicitement

Dans le point traitant de l'articulation catéchèse-liturgie, *Devenir adulte dans la foi* commence par mettre en relief le lien étroit existant entre Parole et sacrement. Les évêques montrent par plusieurs illustrations que la Parole de Dieu non seulement concrétise ce qu'elle dit mais aussi se concrétise réellement dans les sacrements célébrés et reçus. « Nous vivons donc de deux réalités indissociables : la Parole et le Sacrement »⁴¹. Une telle vision de ces deux réalités est importante pour la catéchèse, affirment les évêques. Ceux-ci invitent par ailleurs à renoncer à une certaine manière, qu'ils considèrent habituelle de penser la liturgie par rapport à la foi selon un schéma chronologique.

³⁸ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 124.

³⁹ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 124.

⁴⁰ Cf. ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 124. « Par son architecture et sa disposition liturgique, en effet, l'église constitue en elle-même, bien souvent, un lieu d'initiation permanente. On y accède par le porche, qui permet d'entrer dans l'univers de la vie avec le Christ, on y repère d'abord les fonts baptismaux (ou le bénitier) qui rappellent combien le baptême est la source permanente de la vie chrétienne, on y progresse jusqu'au lieu de la Parole et à l'autel où, dans l'Eucharistie, se consume le don total et renouvelé du Fils bien-aimé à son Père et à son Église : tout dans une église fait signe. C'est particulièrement vrai si cette église, comme beaucoup dans nos diocèses, possède des trésors architecturaux ou picturaux qui éduquent à la foi autant et parfois mieux que les paroles » (ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 124). Les évêques mentionnent aussi d'autres lieux : locaux paroissiaux, maisons de chrétiens... ou la nature elle-même comme lieux où la foi peut s'approfondir. Ils citent également les lieux de pèlerinages, lieux qui accueillent des retraitants, des communautés religieuses, communautés nouvelles comme « des lieux propices au recentrement sur la foi » (ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 125).

⁴¹ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 66. La Parole n'est pas simplement communication ou « transmission d'un contenu. C'est surtout une Parole qui fait ce qu'elle dit », affirment les évêques, se référant aussi au Christ Parole de Dieu fait homme. La Parole de Dieu non seulement parle d'amour, mais elle est Parole par laquelle Dieu adresse son amour aux hommes. Elle ne se limite pas à affirmer que Dieu est pardon, mais elle est Parole par laquelle Dieu donne son pardon. Elle ne se contente pas de parler de la vie nouvelle que Dieu veut partager aux hommes, mais elle fait participer les hommes à cette vie nouvelle à cette nouvelle naissance. Cette Parole est devenue homme en Jésus Christ (cf. ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 66).

« Souvent, on pense qu'il faut d'abord apprendre à connaître la foi et ensuite envisager comment la célébrer dans la liturgie. Quelque chose d'important nous échappe alors : on relègue la liturgie au rayon des pratiques de piété ou on en fait une simple illustration de ce que l'on savait déjà. Au contraire, c'est aussi dans et par la liturgie que l'on apprend et expérimente le cœur de la foi »⁴².

Spontanément, affirment-ils encore, on pense qu'il faut

« d'abord apprendre à comprendre la foi, à la formuler et ensuite la mettre en œuvre par la prière, dans la liturgie. Pourtant, ce n'est pas ainsi que vont les choses, on ne passe pas de la théologie à la liturgie. C'est plutôt la liturgie elle-même et ses formulations qui nous donnent de réfléchir et de comprendre peu à peu le contenu de la foi »⁴³.

Une bonne catéchèse apprend à connaître non seulement l'Écriture mais aussi « la richesse de la liturgie »⁴⁴, déclarent-ils. Ceci ne revient pas à faire de la liturgie la catéchèse, ce qui nuirait à la liturgie qui doit rester elle-même. Toutefois, ajoutent-ils, « sans le chercher ou le vouloir explicitement, la liturgie et la célébration des sacrements introduisent spontanément au cœur du secret de la foi : l'Alliance avec Dieu »⁴⁵.

Dans une section traitant du baptême et du catéchuménat, les évêques soulignent le lien toujours existant entre la catéchèse et le baptême⁴⁶. « La catéchèse ne se renferme jamais sur elle-même. En amont, elle prépare au baptême. En aval, elle approfondit la vie nouvelle que le baptême a inaugurée »⁴⁷. Même si ce lien est plus clair dans le catéchuménat, de toute façon, la catéchèse même post-baptismale, « reste greffée à ce qui est reçu au baptême »⁴⁸, affirment-ils aussi. C'est dans cette section que cette lettre des évêques rappelle que le *Directoire général pour la catéchèse* considère le catéchuménat comme une source d'inspiration de toute catéchèse et précise en même temps que la catéchèse post-baptismale tout en s'appropriant certains éléments du catéchuménat ne peut pas être une pure copie de

⁴² ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 67. « Une simple exégèse des récits de Pâques ne peut nous faire comprendre la signification de la résurrection. Pour la comprendre, il faut participer à la liturgie de la nuit de Pâques. Là brûle le feu auquel on puise la lumière nouvelle, on y ouvre l'Écriture pour lire la mémoire des grands moments de l'histoire sainte, on y baptise, on y célèbre l'eucharistie avec tous ceux qui sont renés de l'eau, là est le corps vivant du Seigneur : là, autour des fonts baptismaux et de l'unique table, on expérimente ce que signifie la victoire du Christ sur la mort » (ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 67).

⁴³ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 68.

⁴⁴ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 69.

⁴⁵ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 69.

⁴⁶ Ne pouvant pas passer en revue toute la richesse de la liturgie chrétienne et de la célébration des sacrements, les évêques se proposent de se limiter dans ce document au baptême et à l'eucharistie.

⁴⁷ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 70.

⁴⁸ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 73.

celui-ci⁴⁹. Cette lettre des évêques, comme le n° 97 du *Directoire général pour la catéchèse* auquel elle fait référence, affirme que les catéchumènes eux-mêmes sont distincts de ceux qui sont déjà baptisés, même si ces derniers dans la plupart des cas ont besoin d'initiation et de catéchèse⁵⁰.

Devenir adulte dans la foi montre que la catéchèse n'a pas seulement un rapport avec le baptême, elle est aussi articulée à l'eucharistie à laquelle elle prépare. Cette lettre des évêques perçoit le lien de la catéchèse avec l'eucharistie à partir aussi de la foi, car « introduire à la foi signifie introduire au secret du baptême et de l'eucharistie »⁵¹. Elle rappelle que la Constitution sur la liturgie de Vatican II parle de la liturgie et en particulier de l'eucharistie « comme de la source et du sommet de toute activité ecclésiale »⁵². On ne peut pas, ajoute cette lettre, introduire quelqu'un à la foi chrétienne, l'aider à mieux la connaître, sans initiation à la célébration de l'eucharistie⁵³. En effet si elle rappelle que la liturgie ne peut être identifiée à la catéchèse, la lettre des évêques tient aussi à souligner la nécessité de leur lien, surtout pour la catéchèse. Elle dit à ce propos : « la liturgie comme telle n'est pas une catéchèse. Mais la catéchèse ne saurait négliger son lien avec la liturgie, sans se couper de la vie même de la foi »⁵⁴. Il s'agit ajoute-t-elle d'« un renouvellement décisif et profond auquel appelait le Concile Vatican II quand il demandait “une participation complète, consciente et active” à la liturgie. La catéchèse a pour rôle d'y aider »⁵⁵.

La nécessité de l'articulation entre la catéchèse et la liturgie est recommandée dans la troisième partie de ce document. Celui-ci, dans cette partie, envisage une telle articulation au sein de l'assemblée du dimanche et en particulier de la vigile pascale. Celle-ci devrait être « célébrée de manière à montrer la richesse de la foi chrétienne, qu'une catéchèse mystagogique ultérieure pourra développer »⁵⁶. C'est en soignant les différents aspects de la liturgie, observe-t-il, qu'

⁴⁹ Cf. ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 73, 75.

⁵⁰ Cf. ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 73, 75.

⁵¹ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 84.

⁵² ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 76.

⁵³ Cf. ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 76.

⁵⁴ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 84.

⁵⁵ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 84.

⁵⁶ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 121.

« ainsi la liturgie pourra-t-elle retentir, à long terme, comme lieu-source d'une catéchèse pour tous. On voit combien la collaboration entre catéchistes et animateurs liturgiques est importante : sans elle, la catéchèse serait coupée de ce qui la nourrit et la porte »⁵⁷.

Ce n'est pas étonnant, affirme-t-elle, un peu avant encore, que la célébration eucharistique ait une place importante aussi bien pour la vie de l'Église que celle des chrétiens, car tous les aspects essentiels de la vie chrétienne trouvent leur source et leur sommet en elle. La lettre montre par bien d'illustrations qu'il existe de fait un lien entre la célébration eucharistique et le témoignage dans le monde. Par exemple à la table de l'eucharistie, on apprend le partage, la solidarité avec toute nécessité humaine. Celui qui a participé à l'assemblée eucharistique est envoyé pour témoigner en paroles et en actes de ce qu'il a reçu⁵⁸. La foi ne donne pas seulement d'avoir une certaine conception de la vie, elle offre aussi une vie nouvelle. Et la participation à cette vie se fait à travers les sacrements⁵⁹.

b) Catéchèse et diaconie : rapport évoqué dans plusieurs sections

Ce document traite également du rapport entre la catéchèse et la diaconie. Celui-ci apparaît dans l'approfondissement que le document fait des différentes articulations de la catéchèse : catéchèse et vie morale, catéchèse et questions d'éthique sociale, catéchèse et rencontres interpersonnelles.

« En vertu de sa dynamique interne, la foi exige d'être connue, célébrée, vécue et traduite en prière. La catéchèse doit promouvoir chacune de ces dimensions »⁶⁰. C'est sur cette affirmation du *Directoire général pour la catéchèse* que ce document s'appuie pour affirmer à son tour que la préoccupation de la catéchèse ne regarde pas seulement la connaissance de l'Évangile, « mais aussi une vie selon l'Évangile »⁶¹. Ce qui s'explique du fait que « la foi a indiscutablement à faire avec la vie morale »⁶². En effet après avoir donné

⁵⁷ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 121.

⁵⁸ Cf. ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 81,82. Dans la section où elle parle de l'articulation de la catéchèse à la prière, la lettre souligne le lien qui existe entre la liturgie, prière communautaire de l'Église et la prière personnelle. Chacune est importante pour l'autre (cf. ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 85).

⁵⁹ Cf. ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 84.

⁶⁰ DGC, n° 84, cité par ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 93.

⁶¹ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 93.

⁶² ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 93.

quelques clarifications sur la signification morale de la foi, *Devenir adulte dans la foi* précise que la catéchèse est école de vie et non seulement école de doctrine⁶³.

Ouvrir à la dimension sociale de la foi apparaît dans ce document comme une tâche de la catéchèse. Ceci émerge entre autres quand les évêques parlent du commandement de l'amour et soulignent le caractère social de ce commandement. Ils disent à ce propos :

« Le commandement de Dieu ne concerne pas seulement nos vies personnelles, ne nous enseigne pas seulement comment vivre mais aussi comment vivre ensemble. Il possède une signification sociale. Cela aussi, la catéchèse doit le montrer : la Parole de Dieu est une force vitale, certes exigeante, mais qui toujours promet la vie et se porte garante d'une véritable humanité »⁶⁴.

Les évêques mettent en relief la signification sociale de la foi dans la section intitulée « catéchèse et questions d'éthique sociale ». Ici les évêques affirment que la foi n'est pas indifférente aux questions d'éthique, car tout en étant « un acte libre et une conviction personnelle », la foi « n'est pas pour autant sans signification sociale »⁶⁵. Elle ne peut être étrangère aux différents défis et questions de la société. Et l'Église, ajoutent-ils « entend participer et y faire entendre sa voix »⁶⁶. Les évêques écrivent encore un peu plus loin :

« L'Évangile du Christ nous presse aussi de réformer ce monde. Le cœur de la prédication de Jésus était le Royaume de Dieu, qui en lui s'était déjà approché, qu'en lui on pouvait déjà voir et toucher : "Les temps sont accomplis et le Règne de Dieu s'est approché de vous." (Mc 1,14). Les dimensions mystique et sociale vont ici de pair.

⁶³ Les évêques observent que, dans le moment actuel, la signification morale de la foi est un point délicat. C'est ainsi qu'ils apportent certaines considérations pour éviter certaines manières de la concevoir qui semblent très limitées. Ils affirment de plusieurs manières que le point de départ de cette morale c'est la rencontre avec Dieu. Et cette rencontre change ceux qui la vivent. L'amour de l'homme pour le prochain est une réponse que celui-ci donne à l'amour de Dieu. Cet amour qui est possible seulement là où règne la liberté, reste toutefois exigeant. Les commandements apparaissent ainsi comme des exigences de l'alliance avec Dieu (cf. ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 93-98). C'est l'amour de Dieu et l'amour du prochain qui est mis en jeu quand il s'agit de la formation morale liée à la vie évangélique. Les évêques font référence à ce propos à certains passages de l'Écriture : 1 Jn 4,20 qui affirme le lien entre l'amour de Dieu et l'amour du prochain et Rm 13,10 qui parle de l'amour comme accomplissement parfait de la loi (cf. ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 101).

⁶⁴ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 101.

⁶⁵ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 102.

⁶⁶ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 102. Les évêques rappellent que déjà dans le numéro 84 de leur lettre *Envoyés pour annoncer* ils parlaient du débat de la société dont la question principale concerne l'humanisme authentique (ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 103). Les évêques énumèrent un ensemble des problèmes de la société actuelle. Ils sont également conscients du fait qu'il s'agit d'une liste non exhaustive. Ce qu'ils entendent souligner c'est que la foi chrétienne ne peut faire abstraction de ces questions. Et l'Église tout en reconnaissant qu'elle ne peut pas prétendre donner des réponses toutes faites aux questions fondamentales de la société, partage tout de même ces questions. Elle trouve son aide dans l'Évangile en vue de savoir « distinguer ce qui est bon et ce qui ne l'est pas, ce qui honore ou non l'humanité. Elle approche ces questions à partir de l'Évangile et à partir de l'immense amour de Dieu pour l'être humain et pour le monde » (ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 104).

L'Évangile fait de nous des hommes nouveaux. Ces hommes nouveaux sont capables de bâtir un monde nouveau »⁶⁷.

C'est à la lumière de tout ce qui précède que chercher ensemble comment l'Évangile donne une réponse aux grands défis de la société actuelle se révèle, selon la lettre, comme la mission de la catéchèse⁶⁸.

Le document propose à ce propos des questions comme pistes d'échanges.

« Comment la catéchèse nous permet-elle d'aborder les questions fondamentales qui traversent notre société ? De quelle façon unir dans nos communautés ecclésiales la catéchèse et les initiatives de la diaconie ? »⁶⁹.

Dans la partie où elle parle de la catéchèse et des rencontres interpersonnelles, la lettre envisage une catéchèse qui encourage les chrétiens « à rendre témoignage de leur foi »⁷⁰. Le témoignage apparaît comme un élément nécessaire pour la catéchèse elle-même. Nous lisons dans ce document que c'est d'abord à travers des rencontres et des conversations que se fait la communication de la foi. On devient chrétien par les contacts avec des personnes qui « tentent mener une vie chrétienne et sont prêtes à en parler »⁷¹. Le document affirme quelques lignes plus loin que « la catéchèse ne se vit pas seulement à l'intérieur de l'Église ou là où elle est organisée. Elle peut surgir au milieu du monde, lors de circonstances offertes par la vie, de rencontres inattendues »⁷². C'est dans les différents lieux de vie et dans les différents engagements sociaux que les chrétiens sont appelés à vivre et à témoigner de l'Évangile.

« Ce témoignage chrétien, en paroles et en actes, est d'une précieuse signification pour la catéchèse. Ces rencontres peuvent ouvrir les yeux des personnes sur la profondeur et la richesse de la foi »⁷³.

Le témoignage de foi des personnes engagées dans le service de leurs frères malades, mourants, prisonniers ou vivant d'autres formes de pauvretés nourrit et édifie les

⁶⁷ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 105.

⁶⁸ Cf. ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 106.

⁶⁹ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 55.

⁷⁰ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 111.

⁷¹ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 111.

⁷² ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 112.

⁷³ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 112.

communautés locales, observent les évêques. « Toute catéchèse, en définitive, se greffe sur ce témoignage qui l'éclaire et en est le perpétuel terrain nourricier »⁷⁴.

Nous pouvons noter au terme de l'analyse de *Devenir adulte dans la foi* que cette lettre pastorale recommande d'avoir une attention à la fois au contenu de la foi⁷⁵, à la liturgie et à la diaconie dans la formation à donner aux catéchistes et aux accompagnateurs.

« Cette formation, dit-elle, couvrira les grands axes de la vie chrétienne, la triple dimension de toute catéchèse : croire, célébrer, vivre. Ou, si l'on veut, les contenus de la foi, leur célébration sacramentelle, l'éthique sociale et personnelle dans laquelle ils engagent les chrétiens »⁷⁶.

Dans la mesure du possible, cette formation devra être « systématique dans les grands domaines de la théologie, de la spiritualité, de la pédagogie et de la communication »⁷⁷.

2. « GRANDIR DANS LA FOI. NOTE DE TRAVAIL À PROPOS DE LA DÉCLARATION DEVENIR ADULTE DANS LA FOI »

Ce document en lien avec *Devenir adulte dans la foi* que nous avons analysé précédemment offre quelques éléments au sujet de notre étude.

2.1. Brève présentation

Grandir dans la foi, publié en 2007, veut « attirer l'attention sur quelques éléments et lignes de force de la lettre pastorale et en offrir aussi quelques clés de lecture »⁷⁸. Donner des précisions sur le but de la lettre et dire comment continuer le chemin, c'est aussi l'intention de

⁷⁴ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 131.

⁷⁵ Dans la partie où ils invitent à accorder une attention aux questions concernant le sens de la vie, les évêques, tout en reconnaissant que la catéchèse ne peut se limiter à l'explication d'un contenu de la foi, soulignent « l'importance du contenu de la foi et de son expression correcte » (ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 110). « Beaucoup ont en tête des représentations partielles ou erronées de la foi. Et, de plus en plus, nous sommes confrontés à un manque total de culture religieuse. Si la catéchèse veut aider à devenir adulte dans la foi, alors elle a aussi en ce domaine une grande responsabilité. Avec insistance, nous renvoyons ici au Catéchisme de l'Église catholique, aide précieuse pour tous ceux qui travaillent à la catéchèse des adultes » (ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 110). Parmi les recommandations la lettre invite ainsi à valoriser les contenus de la foi. Elle invite à donner place à la Parole de Dieu et aussi à utiliser les symboles de la foi tels que proclamés dans la liturgie « comme fil conducteur pour dérouler les grands contenus du christianisme dans la catéchèse » ; c'est dans ce cadre qu'il invite également à valoriser entre autres le CEC ou son Abrégé ou encore le livre de la foi des évêques de Belgique, comme instruments « indispensables dans la préparation des rencontres autour de la Parole et de la foi » (ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 122).

⁷⁶ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 128.

⁷⁷ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 129. Pour la formation initiale et continuée des catéchistes et accompagnateurs, les évêques suggèrent de compter sur les Services diocésains de formation, sur les Instituts de formation théologique et sur les facultés de théologie des universités catholiques.

⁷⁸ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Grandir dans la foi*, p. 3.

ce document⁷⁹. Il veut particulièrement souligner l'importance d'un premier contact avec la foi et l'Évangile. Il cherche à répondre aux questions suivantes : « Quels sont les chemins d'une première connaissance de la foi chrétienne ? Comment la richesse et la profondeur de l'Évangile peuvent-elles nous toucher ? Et, en conclusion : comment pouvons-nous, comme chrétiens et comme communautés, grandir nous-mêmes dans la foi ? »⁸⁰.

Grandir dans la foi comprend huit points. Le premier point intitulé « note de travail » présente ce document et souligne son lien à la lettre pastorale. Le deuxième point parle de l'« importance d'une initiation permanente ». Le document dans ce point affirme qu'« une pastorale catéchétique est une pastorale d'initiation permanente »⁸¹. Le troisième point a comme titre « écouter, célébrer, servir ». Il parle de ces trois dimensions. Le quatrième point traite de la première annonce qu'il envisage en lien avec la catéchèse. *Grandir dans la foi* souligne dans le cinquième point que la première annonce tout comme la catéchèse requièrent de la patience et le respect des personnes. Il énumère, dans le sixième point, une série de lieux et de pistes pour une première annonce. Il parle dans le septième point d'une « réorientation de la catéchèse » et souligne l'importance de la catéchèse des adultes à partir de laquelle donner une impulsion à la catéchèse des autres âges de la vie. Le dernier point a comme titre : *Grandir dans la foi* à chaque étape de la vie. Il s'agit de ne pas supprimer la catéchèse des enfants et des jeunes car on grandit dans la foi à chaque âge de la vie et la catéchèse est ainsi appelée à tenir compte des caractéristiques de chaque âge. La conclusion de ce document présente entre autres les thèmes des années pastorales ultérieures.

2.2. Catéchèse, première annonce et initiation

Grandir dans la foi traite du lien entre la première annonce et la catéchèse⁸². Celui-ci émerge dans un contexte où ce document affirme que la première annonce n'a pas son

⁷⁹ Le document *Grandir dans la foi* rappelle que le but de la lettre *Devenir adulte dans la foi* consiste à plaider « en faveur d'un renouveau et d'un approfondissement de la catéchèse » (ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Grandir dans la foi*, p. 3). C'est du constat du changement fondamental de la culture dans laquelle vivent les chrétiens et l'Église que part le document. C'est en particulier pour une catéchèse qui traverse l'ensemble de la pastorale et aide chacun à découvrir la richesse de la foi et à grandir dans celle-ci que plaide la lettre pastorale *Devenir adultes dans la foi*, affirme la note (cf. ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Grandir dans la foi*, p. 3). Le document *Grandir dans la foi* se présente comme « un appel à reprendre la lettre durant l'année 2007-2008 ». En effet il affirme que « la lettre pastorale reste un texte de référence des prochaines années » (ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Grandir dans la foi*, p. 3).

⁸⁰ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Grandir dans la foi*, p. 3.

⁸¹ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Grandir dans la foi*, p. 5.

⁸² Dans le point réservé à la première annonce, la note commence par se poser des questions concernant les possibilités de la mise en œuvre de la première annonce. Elle propose quelques manières d'annoncer l'Évangile. Après avoir souligné que croire est avant tout « l'affaire du cœur ». La note ajoute aussi qu'il s'agit d'une affaire

importance seulement dans le début de la vie de foi, étant donné que l'Évangile peut toujours toucher par sa « nouveauté radicale »⁸³.

« La première annonce et la catéchèse restent toujours liées l'une à l'autre, l'une suppose l'autre et porte toujours l'autre. La catéchèse se développe continuellement à partir de l'impact de la Parole de Dieu ; mais le fait d'être ainsi touché par la Parole de Dieu entraîne toujours un approfondissement et une catéchèse. C'est pourquoi, dans l'Église, on a toujours besoin et de catéchèse et de première annonce »⁸⁴.

Ce document ne parle pas explicitement du rapport entre la catéchèse et la liturgie et entre la catéchèse et la diaconie. La liturgie et la diaconie sont toutefois présentes. En effet le document présente trois terrains sur lesquels se développe l'initiation : « celui de l'annonce, celui de la liturgie et celui de la diaconie ». Dans la présentation de ces trois dimensions, *Grandir dans la foi* suit, comme il le dit, l'ordre tel que présenté dans la lettre pastorale. Il commence d'abord par l'écoute de l'Écriture et souligne l'importance d'une lecture croyante⁸⁵. Quand il parle de la liturgie, il invite à veiller à ce que celle-ci soit réellement un lieu où on se laisse toucher par la présence de Dieu, et qu'elle soit vécue selon des règles propres⁸⁶. Quant à la diaconie, il affirme que c'est à l'attention qu'on manifeste envers les pauvres qu'on peut mesurer la signification de l'Évangile, sa force de changement. Le service est le témoignage qu'on rend à l'Évangile. C'est aussi par le service que l'amour du Christ pour tous les hommes se manifeste concrètement. Le premier témoignage qu'on rend est aussi celui de « l'engagement qui se laisse interpeller par ce qui se passe dans le monde »⁸⁷. C'est dans ce cadre qu'il affirme que « ce service, à la suite de Jésus, peut mettre des personnes en contact avec l'Évangile et offrir des voies qui conduisent à une catéchèse »⁸⁸.

3. SYNTHÈSE THÉMATIQUE, COMPARATIVE ET CRITIQUE

Il se dégage de l'analyse faite que *Grandir dans la foi* ne traite pas de toutes les articulations de la catéchèse avec certaines formes du ministère de la parole que nous

de l'intelligence, car « il faut à un moment donné mettre des mots sur sa foi » (ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Grandir dans la foi*, p. 9) « Les personnes en recherche doivent trouver l'occasion d'apprendre à connaître le sens de la foi pour l'homme contemporain » (ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Grandir dans la foi*, p. 9).

⁸³ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Grandir dans la foi*, p. 9.

⁸⁴ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Grandir dans la foi*, p. 9.

⁸⁵ Cf. ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Grandir dans la foi*, p. 6.

⁸⁶ Cf. ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Grandir dans la foi*, p. 6-7.

⁸⁷ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Grandir dans la foi*, p. 7.

⁸⁸ ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Grandir dans la foi*, p. 7.

retrouvons dans *Devenir adulte dans la foi*. Les rapports de la catéchèse avec la diaconie et avec la liturgie sont traités plus explicitement dans *Devenir adulte dans la foi*, alors que *Grandir dans la foi* traite séparément de l'annonce, de la liturgie et de la diaconie.

Les synthèses de la contribution de ces deux textes peuvent être formulées à partir des points suivants.

a) Catéchèse et première annonce : positions complémentaires

Le premier document belge analysé souligne plus la distinction entre la catéchèse et la première annonce que leur complémentarité, même s'il reconnaît que pour certains la catéchèse peut être le premier moment de l'annonce de l'Évangile. Une certaine vision chronologique transparaît : la première annonce précède la catéchèse. *Grandir dans la foi* offre, à notre avis, une considération que nous ne retrouvons pas dans le premier document belge analysé à propos du lien entre la catéchèse et la première annonce. Il n'y a pas seulement un avant et un après mais il y a une sorte de va-et-vient entre les deux formes. Cet apport selon nous complète d'une certaine manière le premier document car il dépasse une distinction très stricte entre la catéchèse et la première annonce que nous retrouvons dans le premier. Toutefois ce document pourrait laisser sous-entendre qu'il y aurait plusieurs premières annonces.

b) Catéchèse distincte du catéchuménat baptismal et de l'enseignement de la religion

Le souci de la distinction dans *Devenir adulte dans la foi* se révèle aussi dans le rapport entre le catéchuménat que ce document considère comme une source d'inspiration de toute catéchèse, et la catéchèse post-baptismale qui ne peut être une pure copie du catéchuménat. La catéchèse est aussi distincte de l'enseignement de la religion même si le document reconnaît que ce dernier peut être une occasion de catéchèse ou de première annonce selon les circonstances. Il émerge toutefois avec clarté que l'objectif de l'enseignement de la religion n'est pas de faire des disciples du Christ. L'enseignement de la religion n'est pas non plus une initiation.

c) Théologie, aide nécessaire mais non suffisante pour la catéchèse

Devenir adulte dans la foi manifeste à notre avis un certain équilibre dans la manière de voir le rapport de la catéchèse avec la théologie même s'il ne traite pas beaucoup de ce rapport et ne parle pas explicitement de la théologie en termes du ministère de la parole. La théologie, comme aussi l'exégèse, y est de fait présentée comme nécessaire pour la compréhension des Écritures. La théologie n'est toutefois pas suffisante en catéchèse car le catéchisé a besoin non seulement d'une lecture littéraire et historique mais aussi d'une lecture croyante des Écritures.

d) Les facteurs expliquant les liens de la catéchèse avec d'autres fonctions ecclésiales

Le lien de la catéchèse avec la liturgie et la diaconie peut s'expliquer à partir de plusieurs facteurs. Il s'explique clairement et principalement dans *Devenir adulte dans la foi* par la finalité de la catéchèse qui consiste à mener les personnes à la foi et à « les soutenir pour devenir adultes dans cette foi ». Il s'explique aussi bien par le lien qui existe entre la catéchèse et la communauté chrétienne étant donné que la liturgie et la diaconie sont des dimensions vécues par cette dernière. Il se comprend également par la place que la catéchèse a à accorder aux trois axes de la vie chrétienne : croire, célébrer, vivre. Les trois axes apparaissent aussi dans l'autre document qui parle des dimensions de la vie ecclésiale consistant à écouter, célébrer et à vivre, mais plus dans le cadre de l'initiation. *Devenir adulte dans la foi* relève clairement qu'en aucun cas un des axes ne peut être négligé au profit exclusif d'un autre. L'attention à maintenir ces trois axes est en effet bien présente dans ce document, même si on peut constater l'accentuation mise sur le contenu de la foi.

e) Catéchèse et liturgie : ni schéma chronologique ni identification

Il faudrait selon *Devenir adulte dans la foi* éviter un schéma chronologique : d'abord la compréhension de la foi et sa formulation et ensuite la célébration de cette foi dans la liturgie. Il souligne que c'est plutôt par et dans la liturgie aussi et ses formulations qu'on peut comprendre peu à peu le contenu de la foi. Le mot « aussi » donne une nuance qui mérite d'être mise en relief. Avec une telle affirmation la liturgie apparaît, à notre avis, comme une

source essentielle pour la compréhension du contenu de la catéchèse, mais pas la source exclusive. Même si le document souligne plus la nécessité à garder le lien entre la liturgie et la catéchèse, il fait observer aussi, ce qui nous semble positif, que la liturgie au sens restreint ne peut être considérée comme une catéchèse. Dans la même ligne d'idée, *Grandir dans la foi* invite à considérer la liturgie comme ayant des règles qui lui sont propres.

f) Catéchèse et diaconie : sujet présent, mais peu abordé

Même s'il n'approfondit pas le rapport de la catéchèse avec la diaconie, *Devenir adulte dans la foi* souligne le caractère social de la Parole, de l'Église et de la foi. Il offre des questions permettant d'aborder de manière concrète le rapport de la catéchèse avec la diaconie. Il apparaît dans ce document, comme dans *Grandir dans la foi*, que le témoignage par la parole et par les actes est important pour la catéchèse. L'un souligne combien la catéchèse peut se greffer sur lui et l'autre souligne combien le témoignage peut ouvrir à la catéchèse.

CHAPITRE 3

ANALYSE DES DOCUMENTS CATÉCHÉTIQUES FRANÇAIS

Nous analyserons principalement quatre documents catéchétiques de l'épiscopat français. Nous tiendrons toutefois compte également d'autres documents liés à ceux-ci.

1. LA CATÉCHÈSE DES ENFANTS. TEXTE DE RÉFÉRENCE

Voulant suivre l'ordre chronologique de parution des documents, nous analysons en premier lieu *La catéchèse des enfants*.

1.1. Brève présentation

La réalisation de ce texte de référence que la Conférence épiscopale française publie en 1980 a été amorcée lors de l'assemblée plénière de 1977¹. Ce document est le fruit de discussions et d'amendements de l'ensemble des évêques français. Les directions diocésaines de l'enseignement religieux ont été consultées par les évêques en plusieurs occasions².

Dans l'avant-propos de ce document, nous lisons que celui-ci « n'est ni un directoire comme le document publié en 1964, ni un fonds obligatoire, comme celui publié en 1967 »³. S'il n'est ni l'un ni l'autre, il intègre toutefois les éléments de ces deux documents⁴. *La catéchèse des enfants* s'inscrit également dans la perspective du *Directoire Catéchétique Général* de 1971 et met en valeur les grandes lignes du cinquième Synode sur la catéchèse⁵.

Ce texte de référence vise à soutenir la vitalité de l'institution catéchétique pour les dix années ultérieures. Il s'adresse aux auteurs de publications catéchétiques auxquels il donne

¹ Cf. CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 5. Déjà en 1976, les évêques de France réunis à Lourdes avaient « réaffirmé leur volonté de promouvoir la catéchèse de l'enfance » et rappelé « que le catéchisme était l'institution la plus appropriée pour proposer la foi au plus grand nombre des enfants » (CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 5).

² En date du 29 octobre 1979, 105 évêques sur 111 ont approuvé ce texte de référence (cf. CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 5).

³ CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 6.

⁴ Cf. CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 6.

⁵ Cf. CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 6. Ce document fait référence aussi à *CT* dans les bas de pages, ce qui s'explique du fait que cette exhortation apostolique a été publiée pendant que l'épiscopat français travaillait déjà à ce texte de référence. *CT* figure aussi sur la liste des documents proposée aux auteurs de publications catéchétiques (cf. CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 6, 70).

« des repères essentiels et des orientations majeures » en vue de la production de nouvelles publications catéchétiques⁶. Il s'adresse aussi aux responsables pastoraux, particulièrement « aux responsables de la catéchèse et des centres de formation »⁷.

Ce document comprend trois chapitres. La conclusion est suivie de deux annexes : la première annexe offre des indications pratiques concernant la procédure à suivre pour la rédaction des publications catéchétiques et l'autre est une grille destinée à la présentation du projet des auteurs.

Le premier chapitre parle du monde en évolution. Il s'arrête d'abord sur le monde des enfants. Il relève ensuite la manière dont la famille, l'école et l'Église vivent la mutation du monde. Il aborde enfin la situation de la catéchèse dans ce monde en mutation. La place de la catéchèse dans la vie de l'Église y est soulignée.

Le deuxième chapitre offre une réflexion pour la catéchèse du moment. Dans ce chapitre, *La catéchèse des enfants* met en exergue les différents éléments essentiels à la tâche catéchétique, c'est là qu'émerge la spécificité de la catéchèse. Ce document parle aussi du mystère du Christ et de la Révélation de Dieu.

Le troisième chapitre souligne à plusieurs niveaux les conséquences d'une catéchèse qui mène à la profession de foi. Il offre des dispositions pratiques relatives aux publications catéchétiques en correspondance avec cette vision de catéchèse.

1.2. La catéchèse dans la vie ecclésiale : sa fonction spécifique et son articulation avec la liturgie et le témoignage de vie

Ce document considère la catéchèse comme une activité ayant une fonction spécifique dans la mission de l'Église et en même temps en lien avec d'autres éléments de la vie ecclésiale.

1.2.1. L'importance de la catéchèse dans la vie ecclésiale et son lien à la communauté

Si la catéchèse n'est pas le tout de la vie ecclésiale, la catéchèse y a toutefois sa place et y joue un rôle capital⁸. La foi explicite et vivante des chrétiens dépend, affirme ce texte de

⁶ Cf. CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 7.

⁷ CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 7.

⁸ Cf. CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 21.

référence, d'une catéchèse qui illumine leur existence⁹. Il affirme aussi que la catéchèse en France s'exerce dans plusieurs secteurs de la vie ecclésiale. Il cite parmi ceux-ci des regroupements spirituels, centres de retraite, pèlerinages qu'il considère comme « des lieux de formation d'adultes chrétiens »¹⁰.

La catéchèse a aussi besoin de la communauté. Quand il parle de la vie de l'enfant en Église comme une des nouvelles questions qui se posent dans le nouveau contexte socioculturel¹¹, ce document affirme entre autres que la catéchèse ne peut exister sans communauté au sein de laquelle le catéchisé puisse faire une réelle expérience de vie en Église. Il s'agit d'un principe énoncé par le *Directoire Catéchétique Général* et par le *Message au Peuple de Dieu* de 1977, et dont les animateurs sont de plus en plus convaincus, affirme-t-il. Ce qui dans la pratique n'est pas totalement réalisé « car les enfants de 8 à 12 ans inscrits au catéchisme ont rarement connu une expérience de vie en Église et les communautés ne sont pas toujours prêtes à les accueillir »¹².

S'appuyant sur l'affirmation du numéro 8 du *Message au Peuple de Dieu* selon laquelle la catéchèse part de la profession de foi et mène à la profession de foi, ce texte de référence parle de l'enracinement de la catéchèse dans la profession de foi d'une communauté ecclésiale. La catéchèse, dit-il, « est à situer dans son enracinement social, c'est-à-dire dans les

⁹ Cf. CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 21. Malgré tout ce qui se fait pour accueillir les personnes qui s'adressent à l'Église, à travers par exemple des demandes de baptême ou de mariage, moments occasionnels pour une catéchèse, il y a encore beaucoup à faire, surtout au niveau de l'implication des communautés chrétiennes pour accompagner ces moments (cf. CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 21-22).

¹⁰ CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 22.

¹¹ *La catéchèse des enfants* souligne le rôle de l'institution catéchétique, même s'il est conscient du fait que cette institution ne s'identifie pas avec la catéchèse. Il souligne aussi la nécessité de sa mise à jour. Il invite entre autres à reconnaître l'effort qui a été accompli dans cette institution au cours des dix années. Parmi ces efforts, ce document souligne le langage biblique et liturgique adopté dans la présentation du message chrétien, l'effort à éviter tout intellectualisme. Mais face au contexte, des nouvelles questions se posent. La première série de questions concerne la vérité et l'identité chrétienne. La deuxième regarde la vie de l'enfant en Église (cf. CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 23-26).

¹² CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 23. Se référant au n° 8 du *MPD* qui invite à considérer le catéchuménat comme modèle pour la catéchèse, *La catéchèse des enfants* observe que l'expérience est un des éléments essentiels de la démarche catéchuménale. Ce document note que le terme expérience est utilisé dans deux sens. Il peut être utilisé pour parler des réalités vécues profondément et qui marquent la personnalité de ceux qui les vivent. Il s'agit ici de l'expérience humaine. On peut aussi l'utiliser pour parler de ce qui est vécu par les différents groupes des chrétiens auxquels les catéchisés font partie. Il s'agit ici de l'expérience de la vie ecclésiale. Outre l'expérience, le cheminement et la transmission sont aussi considérés comme éléments essentiels de la démarche catéchuménale (cf. CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 29-31).

actions et les paroles d'un groupe croyant »¹³. Il fait référence particulièrement aux paroisses ou aumôneries, mais aussi à d'autres institutions ou communautés ecclésiales reconnues¹⁴.

Ce document, comme le n° 22 de *Message au Peuple de Dieu* auquel il fait référence, considère la catéchèse comme une responsabilité de tous les chrétiens. Il reconnaît l'effort qui a été entrepris, depuis des années déjà, pour que la catéchèse soit perçue comme « un des lieux où s'exerce activement la responsabilité de tous les chrétiens », même si « la catéchèse évoque encore trop la participation des enfants à une séance dirigée par un adulte »¹⁵.

Ce texte de référence parle aussi de la nécessité de situer la catéchèse dans l'ensemble de la communauté, quand il met en relief certains points d'attention pour une démarche qui mène à la profession de foi¹⁶. Il y affirme entre autres que

« la catéchèse n'est pas le tout de la vie ecclésiale. Tout groupe de catéchèse perdrait sa vitalité s'il n'était pas en lien organique avec l'ensemble de la communauté dont il est issu. Il doit être informé et enrichi par la vie de celle-ci comme il doit pouvoir y exprimer ce qu'il vit. Une telle ouverture est d'autant plus indispensable que le groupe de catéchèse accompagne une étape de la vie de l'enfant : les 8-12 ans »¹⁷.

1.2.2. La présentation du mystère, la célébration liturgique et sacramentelle et le témoignage de vie en catéchèse

Si dans le contexte de chrétienté le catéchisme était un lieu pour donner parole à ce que l'enfant vivait et voyait vivre de la foi, ce n'est plus le cas aujourd'hui¹⁸. Dans le contexte actuel, la catéchèse a la tâche d'assurer le mieux possible le lien entre la présentation du mystère du Christ, la célébration liturgique et sacramentelle et le témoignage, note ce texte de

¹³ CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 28.

¹⁴ Cf. CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 28.

¹⁵ CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 32-33. Ce document parle de plusieurs lieux catéchétiques. Une première attention est attirée sur la famille croyante et la communauté paroissiale reconnues comme lieu où normalement s'établissent les bases de la personnalité croyante. Il reconnaît aussi comme lieux catéchétiques, d'autres lieux qui permettent aux enfants de vivre une expérience ecclésiale. Ces lieux « ne seront tels que si chacun reste en lien avec l'ensemble de l'Église comme participant à la même et unique mission » (CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 33).

¹⁶ Renouveler la pédagogie, élaborer un langage de la foi, mettre en œuvre une catéchèse située dans la vie de l'enfant sont les exigences que ce texte de référence met en relief pour la mise en œuvre d'une démarche catéchétique qui mène à la profession de la foi (cf. CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 66).

¹⁷ CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 66-67.

¹⁸ « Dans le contexte de chrétienté, les trois fonctions qui structurent l'existence chrétienne pouvaient s'articuler au sein de la vie paroissiale : l'accueil du mystère du Christ et son intelligence, sa célébration sacramentelle, son témoignage dans le monde » (CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 31).

référence dans le deuxième chapitre qu'il intitule « Réflexion fondamentale pour la catéchèse d'aujourd'hui »¹⁹.

Dans l'approfondissement de ces trois dimensions en catéchèse, ce texte souligne toutefois la tâche première et spécifique de la catéchèse :

« la présentation structurée du mystère du Christ : “faire connaître” sans jamais oublier que cette connaissance est celle d'un mystère, “une connaissance qui remplit de joie, un savoir selon l'Esprit” (*Message au peuple de Dieu*, n° 8). La catéchèse apprend aux catéchisés le langage commun de la foi et permet d'adapter à notre temps un tel langage. C'est le temps de la Parole écoutée et annoncée »²⁰.

Dans le point où il met en relief des éléments essentiels à la tâche catéchétique, il affirme que la catéchèse assure de manière spécifique l'annonce du mystère du Christ. Il ajoute aussi que la catéchèse

« permet la transmission des textes fondamentaux de la foi et tout d'abord de “l'Écriture et du Symbole” selon l'expression du Synode de 1977 (*Message au peuple de Dieu*, n° 9) ; elle réalise la communication nécessaire à toute proposition de la foi dans le contexte précis de notre monde contemporain »²¹.

C'est de la qualité de la catéchèse que dépend beaucoup la célébration liturgique et sacramentelle, affirme ce texte de référence, dans la partie où il approfondit les trois dimensions de la catéchèse. De toute façon, ajoute-t-il, la catéchèse, « ne pourra se dérouler sans s'articuler sur de telles célébrations »²². Une catéchèse de l'enfance a le devoir d'« initier

¹⁹ Cf. CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 31-32. À la fin du point où il approfondit les textes fondamentaux de la catéchèse, *La catéchèse des enfants* affirme entre autres que la catéchèse « se doit de permettre l'articulation des dimensions de la foi » (CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 35).

²⁰ CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 32. Quand il parle de la présentation du mystère comme fonction spécifique de la catéchèse, *La catéchèse des enfants* renvoie aussi à CT n° 21 qui souligne la nécessité d'une catéchèse systématique (cf. CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 32).

²¹ CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 27-28. La catéchèse comme annonce du mystère du Christ a comme textes fondamentaux l'Écriture considérée fondement de toute foi et le Symbole comme expression ecclésiale du contenu de l'Écriture, affirme ce texte de référence dans le point concernant les textes fondamentaux de la catéchèse. *La catéchèse des enfants* s'appuie à ce propos sur le n° 9 du MPD et renvoie aux numéros 27 et 28 de CT (CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 34-35). Ce texte parle aussi de l'Écriture Sainte et du Symbole comme paroles de Dieu et les situent au cœur de la vie chrétienne dans le chapitre troisième qu'il intitule « objectifs pour une catéchèse aujourd'hui » (CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 56). Permettre l'accès aux « documents de la foi » par lesquels l'homme peut entrer dans l'Alliance de Dieu et de son peuple est en effet considéré par ce texte comme une des exigences de toute démarche catéchétique (cf. CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 54).

²² CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 32. Quand il approfondit l'exigence de la démarche catéchétique de conduire à la célébration du mystère chrétien et aux fêtes de la foi, ce texte de référence affirme que « Les célébrations sont dans la catéchèse d'aujourd'hui des moments essentiels qui introduisent les enfants dans la prière commune de l'Église et permettent dans le temps de vivre les sacrements »

à la participation de la vie liturgique et introduire à la prière personnelle »²³. Dans le chapitre troisième où il parle des « objectifs pour une catéchèse d'aujourd'hui », ce document insiste sur la nécessité de structurer sacramentellement la catéchèse comme exigence de la démarche catéchétique qui mène à la foi²⁴. Là, il affirme que la catéchèse et les sacrements ne peuvent pas être séparés.

« Ils sont ensemble constitutifs de la foi. La catéchèse ne se réduit pas à la communication d'un savoir ou à l'apprentissage d'une manière de réfléchir sur la vie. Elle est un appel à entrer dans l'alliance, elle est découverte de l'amour de Dieu qui ne cesse de se donner à l'homme, non seulement aux grandes étapes de son existence, mais au cœur de la vie quotidienne »²⁵.

C'est dans l'Église en tant que sacrement du salut que s'actualise pour les croyants l'alliance de Dieu avec son peuple. C'est en particulier à travers les sacrements d'initiation²⁶. Il montre de fait que chaque sacrement reçu par les chrétiens est une manière dont ceux-ci confessent leur foi²⁷.

Quand il parle du témoignage, ce texte de référence affirme que celui-ci est une dimension tout aussi essentielle. Il reprend le n° 10 du *Message au Peuple de Dieu* qui dit que

(CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 61). Il fait remarquer que toute rencontre catéchétique comprend une dimension de prière, ce qui implique d'éduquer aux différents aspects requis par la prière tels que le silence, l'intériorisation, une authentique mémorisation. (cf. CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 61).

²³ CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 32.

²⁴ « Toute démarche catéchétique suppose un lieu où l'enfant puisse faire une expérience de vie ecclésiale. Cette démarche permet l'accès aux "documents de la foi" par lesquels l'homme peut entrer dans l'Alliance de Dieu et de son peuple. Cette démarche est structurée sacramentellement, les sacrements manifestant et réalisant le don de Dieu qui libère l'homme et lui fait partager sa vie. Cette démarche provoque à la conversion et à un comportement transformé par la foi. Et enfin, cette démarche conduit à la célébration du mystère chrétien et aux fêtes de la foi » (CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 54).

²⁵ CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 57-58.

²⁶ Cf. CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 57.

²⁷ Cf. CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 58. « Confesser sa foi, c'est bien réaliser que le Père appelle, nomme et fait partager sa vie par son Fils dans l'Esprit ; cela s'opère au baptême. Confesser sa foi, c'est bien laisser le Seigneur transformer "un cœur de pierre en cœur de chair" (Ez 36,26) dans son Esprit afin de retrouver l'amour du Père ; cela se célèbre dans le sacrement de réconciliation. Confesser sa foi, c'est bien rendre grâce au Père par son Fils mort et ressuscité en l'Esprit dans la communion avec les frères ; cela s'exprime dans l'Eucharistie. Confesser sa foi enfin, c'est bien vivre en Église de l'Esprit que le Seigneur nous a envoyé afin de manifester au monde l'amour du Père ; cela se réalise à la confirmation » (CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 58).

« l'un des rôles principaux de la catéchèse aujourd'hui, c'est précisément de susciter et d'encourager de nouveaux types d'engagements sérieux et efficaces, notamment dans le domaine de la justice... »²⁸.

Il ajoute encore pour marquer sa continuité avec le Synode de 1977 :

« Le Synode nous le dit et nous réaffirmons "que les enfants peuvent être des témoins et des apôtres dans leur vie quotidienne. Des témoins et des apôtres au service missionnaire de l'Église universelle" »²⁹.

Ailleurs dans le chapitre sur les objectifs de la catéchèse d'aujourd'hui, *La catéchèse des enfants*, en continuité avec ce qui précède, affirme que faire vivre en chrétien est une des exigences de la démarche catéchétique. Un tel itinéraire change l'existence des destinataires de la catéchèse³⁰. Ce texte de référence poursuit en mettant l'accent sur l'exigence de l'apprentissage d'un discernement chrétien que la catéchèse devra honorer. C'est dans ce contexte qu'il affirme que la catéchèse sera le lieu où on apprend à déchiffrer les appels de Dieu et où, dans l'attention aux situations de l'existence personnelle et sociale des enfants, s'expérimente et s'explicite les lignes de force d'une conduite chrétienne³¹.

La catéchèse des enfants fait remarquer entre autres que de nouveaux modèles de chrétiens « sont en train de naître qui pourraient traduire autrement l'adhésion à l'unique volonté de Dieu, notamment dans le combat pour la justice, le service de l'homme et le respect de la vie, le témoignage du chrétien »³².

2. « PROPOSER LA FOI DANS LA SOCIÉTÉ ACTUELLE. III. LETTRE AUX CATHOLIQUES DE FRANCE »

Tout en analysant principalement *Proposer la foi dans la société actuelle. III. Lettre aux catholiques de France*³³, nous nous référons également aux deux autres volumes qui

²⁸ Cf. MPD n° 10, cité par CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 32.

²⁹ CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 32.

³⁰ Cf. CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 59.

³¹ Cf. CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 59. Le document parlant du discernement souligne l'importance de l'éducation de la conscience. Il donne aussi quelques indications pour une présentation équilibrée des lois, du Décalogue (cf. CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 59).

³² CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 59-60. Ce texte de référence invite aussi les auteurs de publications catéchétiques à veiller « à ce que, tout au long des étapes de leur démarche, les enfants puissent être aidés dans cette découverte équilibrée et progressive d'un "engagement de vie sérieux et efficace" qui est inhérent à la catéchèse » (CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 61).

³³ Pour la citation brève, nous prendrons la deuxième partie du titre, c'est-à-dire : *Lettre aux catholiques de France*.

précèdent ce document et auxquels ce dernier fait suite : *Proposer la foi dans la société actuelle. [I]* de 1994³⁴ et *Proposer la foi dans la société actuelle. II.* de 1995.

2.1. Brève présentation

Les évêques ont voulu que le troisième rapport sur la proposition de la foi dans la société actuelle rédigé d'abord pour la Conférence épiscopale « soit adressé aux catholiques de France comme un instrument de travail et de dialogue »³⁵. Ils ont jugé bon, comme ils l'ont fait en 1994 et 1995, de rassembler les travaux de leur Assemblée plénière de novembre 1996 dans un livret spécifique et de le mettre à la disposition de tous³⁶.

Ce livre comprend en premier lieu deux textes officiels : l'introduction au document faite au nom des évêques par Mgr Louis-Marie Billé, alors président de la Conférence épiscopale française et le rapport lui-même rédigé par Mgr Claude Dagens ayant pour titre *Proposer la foi dans la société actuelle* et pour sous-titre : *Lettre aux catholiques de France*³⁷. La présentation de la même *Lettre* par Mgr Claude Dagens et le guide de lecture de cette *Lettre* présenté par le théologien, Joseph Doré, concluent ce livre. Cette lettre est en effet

« le fruit d'une heureuse et fructueuse collaboration entre évêques et théologiens et elle recueille les fruits de dialogues multiformes suscités dans les diocèses de France par deux documents antérieurs »³⁸.

Elle a pour but de permettre aux catholiques de France de mieux percevoir comment ils peuvent vivre leur foi et la proposer en dépit des changements que connaît leur culture³⁹.

Elle se réfère à leurs expériences, leurs critiques et à leurs souhaits. Mais son projet et son contenu concernent, non seulement les catholiques mais aussi les membres des autres Églises protestantes et orthodoxes. Les membres des autres traditions religieuses sont eux aussi présents dans la réflexion. Cette *Lettre aux catholiques* est également proposée à ceux

³⁴ Nous citerons ce document en abrégé. Et pour le distinguer du deuxième volume, nous ajouterons le chiffre *[I]* qui ne figure pas dans le titre.

³⁵ LES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Lettre aux catholiques de France*, p. 7.

³⁶ Cf. LES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Lettre aux catholiques de France*, p. 7.

³⁷ « Le terme lettre peut sembler étonnant, puisqu'il s'agit d'un document assez volumineux, dont la lecture demandera un peu de temps. Mais le mot dit bien notre souhait que ces pages soient reçues et lues par le plus grand nombre possible de catholiques, qu'elles fassent l'objet de leur réflexion et de leurs échanges » (cf. LES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Lettre aux catholiques de France*, p. 9).

³⁸ LES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Lettre aux catholiques de France*, p. 9.

³⁹ LES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Lettre aux catholiques de France*, p. 10.

qui ne partagent pas la foi chrétienne, mais qui s'intéressent à la place de la foi et de l'Église dans la société française⁴⁰.

La *Lettre aux catholiques* se divise en trois parties. La première est une invitation faite aux catholiques de France à comprendre leur situation dans la société actuelle. La deuxième partie est un appel à aller au cœur du mystère de la foi. La dernière est une invitation à former une Église qui propose la foi. Afin de permettre l'échange en groupe, chaque étape de la réflexion offre un questionnaire.

2.2. La relation entre la confession de la foi, le service de l'humanité et la pratique liturgique et sacramentelle

C'est dans la troisième partie que la *Lettre aux catholiques* parle de trois modalités traditionnelles par lesquelles l'Église se réalise depuis toujours. Elle traite de la confession de la foi (marturia), du service de l'humanité (diaconia) et enfin de la pratique liturgique et sacramentelle (leitourgeia).

Les évêques observent non seulement que selon la diversité des sensibilités, les membres de l'Église ont tendance à accentuer l'une ou l'autre de ces trois modalités, mais ils montrent aussi la nécessité de les voir dans leur relation, tout en reconnaissant la juste place de chacune⁴¹.

2.2.1. La dimension liturgique

Les évêques prennent d'abord en compte la dimension liturgique même s'ils sont conscients de la mission de l'Église d'annoncer le message dont elle est détentrice et de sa mission de servir l'homme. Ils expliquent ce choix en partant du fait que la « transmission du message et ce service de l'humanité culminent dans la célébration liturgique (leitourgeia), au cours de laquelle la communauté reçoit la Parole de son Seigneur et prie pour le salut du monde »⁴². Il ne s'agit pas, ajoutent-ils, de mettre en cause les deux autres dimensions qui

⁴⁰ Cf. LES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Lettre aux catholiques de France*, p. 15-16.

⁴¹ Cf. LES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Lettre aux catholiques de France*, p. 90-91.

⁴² LES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Lettre aux catholiques de France*, p. 91. Dans le point où il met en relief les propositions, le deuxième volume de *Proposer la foi dans la société actuelle* parle des insistances provenant des témoignages reçus. Il a été demandé entre autres que la foi soit proposée à tous, non seulement aux enfants et aux catéchumènes, « comme une initiation, avec une part de connaissances nouvelles et une part d'apprentissage à de nouvelles façons de vivre et de regarder le monde ». Il a été demandé à plusieurs reprises d'inclure explicitement la prière, la vie sacramentelle, la participation à la liturgie de l'Église dans la proposition de la foi (cf. CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Proposer la foi dans la société actuelle. II*, p. 40).

« avaient besoin d’être revalorisées pour que la vie de l’Église ne soit pas réduite au culte »⁴³. Il poursuit par une série de questions qui, dans le même ordre d’idées, justifie l’importance à accorder à la dimension liturgique en raison aussi de ce qu’elle est pour les deux autres dimensions.

« Si la célébration sacramentelle est véritablement le lieu dont tout part et où tout est appelé à revenir, n’est-ce pas elle qui doit donner leur pleine portée théologique aussi bien à l’engagement dans le monde qu’à l’annonce de la foi ? N’y a-t-il pas en effet un risque réel qu’en se détachant de la vie liturgique et sacramentelle l’annonce du message se transforme en propagande, que l’engagement des chrétiens perde sa saveur propre et que la prière dégénère en évasion ? »⁴⁴.

Reconnaître la nécessité de mettre la liturgie au centre de la vie chrétienne ne revient toutefois pas, ajoutent les évêques, à en faire le tout de la vie chrétienne, sinon la liturgie « perdrait sa substance »⁴⁵. Les évêques se proposent pour cela de situer la liturgie en rapport à la confession de foi et au service de l’homme, modalités tout aussi essentielles de la vie ecclésiale⁴⁶. Partant surtout de l’expérience pastorale, les évêques soulignent la nécessité de lier la pastorale sacramentelle à l’approfondissement de la Parole et au service des hommes. Ils affirment dans ce cadre que sans l’expérience spirituelle, la valorisation de la vie sacramentelle perdrait tout son sens.

« Les démarches sacramentelles perdraient de leur profondeur. Il est donc important de relier sans cesse la pastorale sacramentelle à la proposition d’une vie animée par l’Esprit, à la suite du Christ, une vie nourrie par la prière et la lecture des Écritures »⁴⁷.

Pour marquer le lien entre la liturgie et le service de l’homme, les évêques disent aussi :

« Plus largement encore, si la liturgie est le culte rendu au Dieu de Jésus Christ dans l’Église, ceux qui y participent sont appelés à conformer leur vie au “mystère de la foi” qu’ils célèbrent et, en même temps, à la risquer dans le service des autres. On peut donc affirmer que, en participant à la célébration des sacrements, les chrétiens servent déjà la vie du monde et sont encouragés à déployer ce service dans les réalités et les événements de ce monde »⁴⁸.

⁴³ LES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Lettre aux catholiques de France*, p. 91.

⁴⁴ LES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Lettre aux catholiques de France*, p. 91.

⁴⁵ LES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Lettre aux catholiques de France*, p. 91.

⁴⁶ Cf. LES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Lettre aux catholiques de France*, p. 91-92.

⁴⁷ LES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Lettre aux catholiques de France*, p. 94.

⁴⁸ LES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Lettre aux catholiques de France*, p. 95.

2.2.2. La dimension diaconale : servir la vie des hommes

Les évêques voient aussi ce lien indissociable qui existe entre le culte que les chrétiens rendent à Dieu et le service rendu à la vie des hommes, partant du fait même qu'en Jésus, Dieu lui-même s'est identifié aux pauvres et aux plus petits. « On ne peut pas servir et aimer Dieu que l'on ne voit pas sans l'honorer dans les plus démunis de nos frères »⁴⁹.

Les évêques notent par la suite que la préférence évangélique pour les pauvres et les exclus, considérés comme « sacrements du Christ », inspire les catholiques de France dans leurs nombreux engagements tant au niveau personnel qu'institutionnel⁵⁰. C'est dans le cadre où les évêques mettent en relief les nombreuses interventions de l'Église en vue de soutenir et encourager à plusieurs niveaux la diaconie ou service de la vie des hommes qu'apparaît le lien à établir entre l'action diaconale et l'Évangile⁵¹.

C'est surtout dans la deuxième partie que la *Lettre aux catholiques* offre des réflexions sur l'agir du chrétien et sur le lien entre la proposition de la foi et l'agir chrétien, lien qu'elle souligne à partir de la foi chrétienne. Elle affirme en effet l'unité entre la cause de Dieu et celle de l'homme dans la foi chrétienne. « Aussi bien du point de vue de la doctrine que du point de vue de l'éthique, le caractère propre de la foi chrétienne est de refuser toute

⁴⁹ LES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Lettre aux catholiques de France*, p. 95. Nous lisons entre autres dans le premier volume qu'« on ne peut pas être présent au Christ, dans sa vérité de Serviteur, sans être présent aux exclus de notre société et, réciproquement, la présence durable aux exclus est renouvelée par la rencontre du Christ, cherché et contemplé pour lui-même... » (CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Proposer la foi dans la société actuelle. [I]*, p. 41). L'invitation à poser l'attention sur la diaconie est abondamment soulignée aussi dans le deuxième volume. On lit par exemple dans l'instrument théologique que la foi en Dieu enseigne qu'il n'y a de vie dignement humaine que là où il y a la reconnaissance mutuelle, là où on reconnaît et donne place au service d'autrui. Selon l'Évangile, l'Amour ne peut rester au niveau simplement des intentions, mais se traduit par toutes sortes d'engagement possibles. L'Église elle-même n'a de sens que si elle est au service des hommes (cf. CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Proposer la foi dans la société actuelle. II.*, p. 71, 73).

⁵⁰ Cf. LES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Lettre aux catholiques de France*, p. 95. Chez beaucoup de chrétiens en France grandit la conviction d'accomplir leur vocation chrétienne et d'annoncer l'Évangile à travers leur façon de servir les hommes (LES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Lettre aux catholiques de France*, p. 96). « De nombreux témoignages établissent aussi une relation forte entre la proposition de la foi et la présence de l'Église aux pauvres de notre société... On demande alors de manifester davantage le lien vital entre ces deux orientations également missionnaires : l'annonce de l'Évangile et le service des pauvres » (CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Proposer la foi dans la société actuelle. II.*, p. 42). Il émerge aussi des témoignages reçus qu'on parle « beaucoup de foi et de foi vécue. Qu'il faut aussi parler de charité et de charité vécue » (CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Proposer la foi dans la société actuelle. II.*, p. 50). Un certain sens des responsabilités de tous ordres (familiales, professionnelles, sociales) est considéré, surtout dans le contexte actuel, comme un des signes de la foi chrétienne, de la foi enracinée solidement (cf. CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Proposer la foi dans la société actuelle. [I]*).

⁵¹ Parmi les actions de l'Église pour soutenir l'activité diaconale, les évêques citent la préparation que donnent les mouvements et en particulier les mouvements d'action catholique à leurs membres afin que leur action dans la prise en charge de la vie personnelle et sociale des hommes soit inspirée évangéliquement (cf. LES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Lettre aux catholiques de France*, p. 96).

séparation entre la cause de Dieu et celle des hommes »⁵². Elle dit ailleurs dans le même d'ordre d'idées :

« Si Dieu est ainsi le Dieu sauveur, le Dieu qui se révèle comme étant intégralement et passionnément pour nous et avec nous, alors notre foi en Dieu ne peut jamais exclure l'engagement au service des hommes, surtout quand leur dignité d'enfant de Dieu est oubliée ou bafouée »⁵³.

En effet lier le kérygme à une éthique apparaît dans la *Lettre aux catholiques* comme une exigence de l'acte de foi⁵⁴. « Effectivement, depuis deux mille ans, la foi au Dieu de Jésus Christ, don de l'Esprit Saint, a eu un impact dans la vie des hommes et a façonné leur agir »⁵⁵

2.2.3. L'annonce de l'Évangile

Dans le point réservé explicitement à l'annonce de l'Évangile, les évêques constatent que « la préférence pour les pauvres n'est pas un vain mot pour l'Église de France ». Ils souhaitent tout de même aussi « qu'un engagement comparable se manifeste dans l'ordre de l'annonce effective de la foi »⁵⁶. Ils font en effet remarquer que l'approfondissement doctrinal est une nécessité pour tous les chrétiens car on constate que bon nombre d'adultes et de jeunes catholiques manifeste « un déficit considérable sur le plan de la formation chrétienne élémentaire »⁵⁷. Conscients de ce déficit et en même temps de l'importance que les catholiques de France donnent au service de la charité, les évêques proposent ainsi, entre autres, de développer une formation doctrinale des chrétiens ouverte en même temps au désir de servir⁵⁸.

⁵² LES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Lettre aux catholiques de France*, p. 45.

⁵³ LES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Lettre aux catholiques de France*, p. 55. L'intervention des chrétiens face à des structures d'injustice qui s'opposent à l'Évangile et la nécessité de s'insérer dans le débat de société se comprennent du fait que la proposition de foi comprend une dimension prophétique, observe le document dans un point où il parle de l'appel à la conversion (cf. LES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Lettre aux catholiques de France*, p. 79). Le premier volume parle aussi de la foi comme puissance de renouvellement et force de transformation aussi bien au niveau personnel qu'au niveau social (cf. CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Proposer la foi dans la société actuelle. [I]*, p. 40-41, 86).

⁵⁴ Cf. LES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Lettre aux catholiques de France*, p. 67.

⁵⁵ LES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Lettre aux catholiques de France*, p. 64. « Les premières communautés chrétiennes ne se sont pas contentées d'annoncer le Christ ressuscité, elles ont attesté aussi la puissance transformatrice de la foi et l'ont incarnée dans un agir dont la référence était la pratique de Jésus » (LES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Lettre aux catholiques de France*, p. 67). La foi ne se limite pas à la connaissance, à l'assentiment intellectuel. « Elle est aussi notre participation effective à ce que Dieu est en train de faire aujourd'hui en nous par son Esprit » (LES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Lettre aux catholiques de France*, p. 68).

⁵⁶ LES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Lettre aux catholiques de France*, p. 97.

⁵⁷ LES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Lettre aux catholiques de France*, p. 99.

⁵⁸ Les évêques parlent de l'existence de plusieurs centres de formation ouverts au public permettant à ceux qui sont engagés dans la vie ecclésiale « de comprendre leurs raisons de croire et d'agir selon les exigences de la

C'est dans ce cadre que les évêques évoquent le débat, désormais en train d'être dépassé⁵⁹, entre ceux qui tiennent à une doctrine ferme et ceux qui soulignent plus le vécu⁶⁰. Ils constatent en effet chez beaucoup de parents traditionnellement chrétiens la prise de conscience du fait que, dans la communication de la foi à leurs enfants, on ne peut plus se limiter purement et simplement à la transmission des vérités de la foi. « L'initiation à une expérience spirituelle et l'éducation à l'amour du prochain » sont également nécessaires. Par ailleurs de plus en plus de laïcs s'interrogent sur les motivations chrétiennes de leur engagement et cherchent « une véritable spiritualité »⁶¹.

L'appel à relier plus étroitement vie sacramentelle, service des hommes et annonce de l'Évangile est donc bien présent dans *Lettre aux catholiques*. Il s'agit, comme affirme Mgr Claude Dagens, d'un des points forts mis en relief par ce document⁶².

foi ». (LES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Lettre aux catholiques de France*, p. 99). Nous lisons, dans la partie où la *Lettre aux catholiques de France* traite de la sacramentalité de l'Église, que rendre raison de la foi qui habite les chrétiens, « en vivant et en proposant la foi reçue des apôtres, avec tout ce qu'impliquent cette vie et cette proposition » est le meilleur et même le service spécifique qu'ils sont appelés à donner à la société (LES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Lettre aux catholiques de France*, p. 85).

⁵⁹ Le premier volume de *Proposer la foi dans la société actuelle* fait observer que les grandes polarisations idéologiques des années 1970 ont fortement diminué. On assiste à des confrontations possibles entre les mouvements ou les groupes qui avant s'ignoraient ou travaillaient de manière parallèle. On constate aussi que les oppositions durcies entre diverses options pastorales et théologiques, telles que « évangélisation et sacramentalisation », « vie spirituelle et engagement social » s'atténuent de plus en plus (cf. CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Proposer la foi dans la société actuelle*. [I], p. 31-32).

⁶⁰ Cf. LES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Lettre aux catholiques de France*, p. 98. Ceux qui tiennent à une doctrine ferme craignent qu'en mettant plus l'accent sur la solidarité on arriverait à oublier les exigences de la foi. C'est ainsi qu'« ils demandent des enseignements plus vigoureux et des références nettes à la tradition catholique ». Les autres manifestent leur inquiétude face à une annonce qu'ils considèrent « conquérante, voire fondamentaliste, de la Parole de Dieu », une annonce « qui risque, à leurs yeux, de renforcer l'hostilité à la foi chrétienne elle-même. Ils insistent sur la nécessité d'un engagement social des chrétiens » (LES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Lettre aux catholiques de France*, p. 98).

⁶¹ LES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Lettre aux catholiques de France*, p. 98. Les évêques parlent des différentes possibilités de formation ouvertes au public pour la formation doctrinale, permettant ainsi à ceux qui sont engagés dans la vie ecclésiale « de comprendre leurs raisons de croire et d'agir selon les exigences de la foi ». Il s'agit généralement d'une formation doctrinale de la foi en lien avec « le désir de servir la mission de l'Église » et répondant « aux motivations spirituelles et apostoliques de ceux qui en bénéficient ». Il s'agit aussi d'une formation proposée pour préparer aux différentes charges pastorales. « C'est ainsi que le domaine de la formation doctrinale et théologique n'apparaît plus comme un domaine séparé, plus ou moins indépendant, mais au contraire comme un domaine vital pour la croissance de la foi et de l'Église » (LES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Lettre aux catholiques de France*, p. 99).

⁶² Cf. LES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Lettre aux catholiques de France*, p. 114. Les évêques affirment dans un point de la partie conclusive, que si l'Église veut rester fidèle aux apôtres et aux saints et si elle veut que la proposition de foi soit réellement une expérience spirituelle, elle est appelée à conjuguer la profondeur de la foi et la largeur de la mission, l'ouverture au mystère de Dieu et la disponibilité à tous ses frères. C'est un appel qui concerne tout un chacun, car dit la lettre : « Et surtout nous comprenons que chacun d'entre nous, chacun et chacune à sa mesure et selon sa vocation, ne peut jamais séparer la prière et la charité, la méditation de l'Évangile et la participation aux luttes sociales, la pratique sacramentelle et l'engagement au service des pauvres » (LES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Lettre aux catholiques de France*, p. 107).

3. ALLER AU CŒUR DE LA FOI. QUESTIONS D’AVENIR POUR LA CATÉCHÈSE

Ce document est le troisième document de l’épiscopat français que nous analysons principalement dans cette étude. Certaines articulations de la catéchèse y sont mises en relief.

3.1. Brève présentation

Ce document de la Commission épiscopale de la catéchèse et du Catéchuménat se présente simplement comme « un outil mis à la disposition des Églises locales, directement pour le travail qu’il faut susciter sur place ou indirectement en faisant connaître ce qui se passe ailleurs »⁶³.

Aider les chrétiens à prendre conscience de leur responsabilité dans le domaine de la catéchèse est le but de ce document. Sa finalité est aussi de « partager les dons que l’Esprit a faits aux Églises particulières en suscitant des expériences nouvelles en bien des endroits »⁶⁴.

Aller au cœur de la foi comprend quatre parties. La première partie est constituée de la lettre que les évêques de France adressent au peuple de Dieu à l’issue de leur rencontre de Lourdes 2002 et dans laquelle ils l’invitent à s’engager dans une réflexion en vue du renouvellement de la pratique catéchétique en France⁶⁵.

La deuxième partie est un des instruments fournis par la Commission épiscopale de la catéchèse et du catéchuménat « pour alimenter le dialogue que les évêques se proposaient d’instituer »⁶⁶. Cet instrument cherche à expliquer la raison du renouvellement de la pratique catéchétique et de l’appel que les évêques lancent à toutes les communautés chrétiennes en vue de relever le défi de l’évangélisation dans le contexte actuel. C’est la partie qui intéresse le plus notre recherche.

Dans sa troisième partie, le document offre un autre instrument de travail aux communautés chrétiennes. Celui-ci propose une réflexion en quatre étapes sur l’expérience de la veillée pascale « et pose des questions à la lumière de celle-ci sur la catéchèse »⁶⁷.

⁶³ COMMISSION ÉPISCOPALE DE LA CATÉCHÈSE ET DU CATÉCHUMÉNAT, *Aller au cœur de la foi*, p. 8.

⁶⁴ COMMISSION ÉPISCOPALE DE LA CATÉCHÈSE ET DU CATÉCHUMÉNAT, *Aller au cœur de la foi*, p. 8.

⁶⁵ Cf. COMMISSION ÉPISCOPALE DE LA CATÉCHÈSE ET DU CATÉCHUMÉNAT, *Aller au cœur de la foi*, p. 11.

⁶⁶ COMMISSION ÉPISCOPALE DE LA CATÉCHÈSE ET DU CATÉCHUMÉNAT, *Aller au cœur de la foi*, p. 17.

⁶⁷ COMMISSION ÉPISCOPALE DE LA CATÉCHÈSE ET DU CATÉCHUMÉNAT, *Aller au cœur de la foi*, p. 31.

La quatrième et dernière partie intitulée « Écrivez-nous » manifeste le souhait de la Commission de recevoir des réflexions et des propositions provenant des communautés⁶⁸.

3.2. Le lien de la catéchèse avec la liturgie et avec la communauté

La Commission dans la *Lettre au peuple de Dieu* souligne la nécessité d'un lien « vivant et vivifiant qu'il doit y avoir entre la catéchèse et la liturgie d'une part, entre la catéchèse et l'ensemble de la communauté croyante d'autre part »⁶⁹. Il s'agit montre le document d'une nécessité exigée par la situation des croyants dans une société de plus en plus déchristianisée. Si pendant longtemps l'activité catéchétique s'est préoccupée de structurer la foi des croyants, si à un certain moment, il a fallu aux chrétiens justifier leur foi et la rendre crédible, à présent la catéchèse se trouve devant une autre situation, observe la Commission.

« Aujourd'hui frappent à la porte des personnes qui cherchent un chemin possible. De l'Évangile ils attendent une force de renouvellement pour l'existence. La catéchèse doit alors se préoccuper de ce que des hommes et des femmes puissent se tenir dans la vie en croyants, en leur donnant d'ouvrir le livre de la Parole de Dieu et d'aller à l'Eucharistie comme à une source »⁷⁰.

C'est en replongeant dans la nouveauté qu'apporte la foi chrétienne qu'il est possible de faire face aux défis posés à la catéchèse aujourd'hui dans les vieilles chrétientés. C'est au sein de ces communautés qui s'engagent à aller au cœur de la foi que les évêques veulent replacer la catéchèse, affirme la Commission épiscopale de la catéchèse et du catéchuménat⁷¹. Les évêques français sont persuadés de la nécessité d'abord d'aller tous ensemble au cœur de la

⁶⁸ « Vos réponses, dit la Commission épiscopale de la catéchèse et du catéchuménat, serviront à bâtir la catéchèse de demain et à écrire le document qui fera suite au *Directoire de la catéchèse*, publié par les évêques de France en 1964, *Directoire* qui proposait les buts, les méthodes, les moyens et l'organisation de la catéchèse en France... et qui avait été actualisé par le *Texte de référence* en 1979... » (COMMISSION ÉPISCOPALE DE LA CATÉCHÈSE ET DU CATÉCHUMÉNAT, *Aller au cœur de la foi*, p. 62-63).

⁶⁹ COMMISSION ÉPISCOPALE DE LA CATÉCHÈSE ET DU CATÉCHUMÉNAT, *Aller au cœur de la foi*, p. 13.

⁷⁰ COMMISSION ÉPISCOPALE DE LA CATÉCHÈSE ET DU CATÉCHUMÉNAT, *Aller au cœur de la foi*, p. 13.

⁷¹ Cf. COMMISSION ÉPISCOPALE DE LA CATÉCHÈSE ET DU CATÉCHUMÉNAT, *Aller au cœur de la foi*, p. 14. La démarche proposée d'aller au cœur de la foi en se référant principalement à la veillée pascale, se présente comme une occasion pour prolonger le souffle de la *Lettre aux catholiques de France*. Comment former une Église qui propose la foi, s'il n'y a pas ce retour vers ce qui fait tenir dans la vie en croyants ? Comment inscrire en même temps la catéchèse dans la responsabilité commune consistant à proposer la foi dans la société actuelle ? Ce sont des questions posées par la Commission dans la partie où elle explicite les raisons du choix d'aller au cœur de la foi (cf. COMMISSION ÉPISCOPALE DE LA CATÉCHÈSE ET DU CATÉCHUMÉNAT, *Aller au cœur de la foi*, p. 11-13). Le choix de la vigile se comprend dans ce document à partir aussi de la catéchèse elle-même. « La catéchèse ayant pour but de faire rencontrer le Christ vivant et d'insérer le fidèle dans le Corps du Christ, on comprend que la vigile pascale puisse éclairer son chemin... » (COMMISSION ÉPISCOPALE DE LA CATÉCHÈSE ET DU CATÉCHUMÉNAT, *Aller au cœur de la foi*, p. 28-29).

foi, au lieu de se préoccuper en premier lieu des moyens à mettre en œuvre ou de ce qu'il faut faire⁷².

La nécessité et les raisons du lien vivant et vivifiant entre la catéchèse et la liturgie et entre la première et la communauté sont bien soulignées et approfondies dans la deuxième partie de ce document. Dans le point où elle cherche à répondre à la question « Pourquoi lancer l'appel aux communautés ? », la Commission affirme :

« Il n'y a pas de bonne catéchèse sans lien avec la communauté. La foi n'est pas seulement une découverte d'un "savoir" sur le Christ... c'est une vie en Christ, une vie dans le Corps du Christ : seul l'amour des chrétiens réunis par l'Esprit annonce véritablement le Christ »⁷³.

L'exigence de l'implication de la communauté dans l'initiation chrétienne des catéchumènes, et de la coopération des catéchumènes à la construction de l'Église, comme cela fut souligné par le Concile Vatican II, est selon la Commission à demander aussi aux catéchisés⁷⁴. Il s'agit, fait remarquer la Commission, d'un défi considérable car pour beaucoup de communautés françaises la catéchèse n'est pas le centre de leur vie. Placer la catéchèse au centre d'une communauté est bénéfique pour celle-ci. Car cela devrait l'aider « à recentrer sa vie sur le mystère du Christ et de l'Église »⁷⁵. Le renouvellement de la catéchèse, ajoute-t-elle encore, exige le renouvellement des communautés.

« Il faut que toute l'Église, humblement retourne à la source pour se laisser renouveler avec tous ceux qui cherchent et se posent des questions. La liturgie est, en particulier, le lieu où la communauté se laisse visiter par le Christ »⁷⁶.

La Commission poursuit en s'arrêtant surtout sur l'Eucharistie qu'elle considère, reproduisant la Constitution dogmatique *Lumen Gentium*, n° 11, comme « la source et le sommet de toute la vie chrétienne »⁷⁷. Elle affirme aussi que « le déploiement de l'année liturgique, fête

⁷² Cf. COMMISSION ÉPISCOPALE DE LA CATÉCHÈSE ET DU CATÉCHUMÉNAT, *Aller au cœur de la foi*, p.11-12.

⁷³ COMMISSION ÉPISCOPALE DE LA CATÉCHÈSE ET DU CATÉCHUMÉNAT, *Aller au cœur de la foi*, p. 22.

⁷⁴ « Cette initiation au cours du catéchuménat doit être l'œuvre non pas des seuls catéchistes ou des prêtres, mais celle de toute la communauté des fidèles [...] en sorte que, dès le début, les catéchumènes sentent qu'ils appartiennent au peuple de Dieu. La vie de l'Église étant apostolique, les catéchumènes doivent de même apprendre à coopérer activement par le témoignage de leur vie et la profession de leur foi à l'évangélisation et à la construction de l'Église » (*Ad Gentes* n° 14, cité par COMMISSION ÉPISCOPALE DE LA CATÉCHÈSE ET DU CATÉCHUMÉNAT, *Aller au cœur de la foi*, p. 22).

⁷⁵ COMMISSION ÉPISCOPALE DE LA CATÉCHÈSE ET DU CATÉCHUMÉNAT, *Aller au cœur de la foi*, p. 23.

⁷⁶ COMMISSION ÉPISCOPALE DE LA CATÉCHÈSE ET DU CATÉCHUMÉNAT, *Aller au cœur de la foi*, p. 23.

⁷⁷ « La vigile pascal est redevenue aujourd'hui ce qu'elle était aux origines de l'Église : le sommet de l'initiation chrétienne pour les adultes qui y sont baptisés, confirmés et qui y participent pour la première fois à l'Eucharistie » (COMMISSION ÉPISCOPALE DE LA CATÉCHÈSE ET DU CATÉCHUMÉNAT, *Aller au cœur de la foi*,

après fête, dimanche après dimanche permet d’aller au cœur de la foi, au cœur du mystère pascal »⁷⁸. Ce mystère, affirme-t-elle, est à la fois annoncé, célébré et vécu à chaque eucharistie. En elle on rencontre le Christ vivant, « pain pour la route, nourriture pour la foi, ciment pour l’unité de l’Église, force pour le témoignage et le don de soi »⁷⁹. L’Eucharistie est même considérée comme « le fondement sur lequel s’appuient les trois tâches fondamentales de la communauté : la louange du Seigneur, le service des hommes et le témoignage de la foi »⁸⁰. Et la catéchèse, poursuit-elle, a le devoir de « permettre à chaque catéchisé de trouver sa place de chrétien, d’être initié et de participer, à sa manière, à ces trois tâches »⁸¹.

4. TEXTE NATIONAL POUR L’ORIENTATION DE LA CATÉCHÈSE EN FRANCE ET PRINCIPES D’ORGANISATION

Comme pour tous les documents analysés, nous procédons d’abord par une présentation pour ensuite relever l’apport offert à notre recherche par ce *Texte national pour l’orientation de la catéchèse en France* et par les *Principes d’organisation nationale pour l’orientation de la catéchèse en France*.

4.1. Brève présentation

Les deux textes recueillis dans un même livret, ont été votés par les évêques français à leur Assemblée de Lourdes en 2005. « Ils concernent la responsabilité catéchétique de l’Église et s’adressent à tous ceux qui se sentent concernés par cette mission essentielle de l’éducation de la foi à tous les âges »⁸².

p. 28).

⁷⁸ COMMISSION ÉPISCOPALE DE LA CATÉCHÈSE ET DU CATÉCHUMÉNAT, *Aller au cœur de la foi*, p. 23.

⁷⁹ COMMISSION ÉPISCOPALE DE LA CATÉCHÈSE ET DU CATÉCHUMÉNAT, *Aller au cœur de la foi*, p. 23.

⁸⁰ COMMISSION ÉPISCOPALE DE LA CATÉCHÈSE ET DU CATÉCHUMÉNAT, *Aller au cœur de la foi*, p. 23-24.

⁸¹ COMMISSION ÉPISCOPALE DE LA CATÉCHÈSE ET DU CATÉCHUMÉNAT, *Aller au cœur de la foi*, p. 24. « Comment situer le dimanche, le jour du Seigneur, au cœur de la communauté chrétienne pour que cette communauté forme dans la foi et comment permettre aux catéchisés de découvrir les trésors de cette communauté ? » sont des questions que la Commission se pose dans cette deuxième partie où elle approfondit à sa manière la nécessité du lien entre la catéchèse et la liturgie et entre la catéchèse et la communauté déjà soulignée dans la *Lettre au peuple de Dieu*. La Commission rappelle en effet la proposition de cette *Lettre* qui brièvement parle de ce lien (COMMISSION ÉPISCOPALE DE LA CATÉCHÈSE ET DU CATÉCHUMÉNAT, *Aller au cœur de la foi*, 2003, p. 24). Quand il fait référence aux documents qui l’ont précédé, *Aller au cœur de la foi* cite également le DGC. Il met en évidence les six tâches fondamentales de la catéchèse qui y sont énumérées (cf. COMMISSION ÉPISCOPALE DE LA CATÉCHÈSE ET DU CATÉCHUMÉNAT, *Aller au cœur de la foi*, 2003, p. 21).

⁸² CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 7.

Le premier texte intitulé *Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France* « est une réflexion fondamentale »⁸³. Il ne s'agit pas d'un Directoire proprement dit, mais d'un texte d'orientation générale, répondant au souhait du *Directoire général pour la catéchèse*⁸⁴. Celui-ci « souhaite en effet que les conférences épiscopales publient des textes donnant les fondements de la catéchèse pour leurs Églises particulières »⁸⁵. Les évêques français présentent aussi des principes qui fondent leur organisation catéchétique. Le but qu'ils poursuivent à travers ce texte ne consiste pas, observent-ils, à développer une réflexion générale de la catéchèse, mais à mettre en œuvre, pour la France, le *Directoire général pour la catéchèse*⁸⁶.

Ce document s'adresse à un large public : aux curés de paroisse, aux autres prêtres, aux diacres, aux responsables de la catéchèse et du catéchuménat, aux catéchistes des différents âges et des personnes handicapées, aux responsables de mouvements, aux communautés chrétiennes des diocèses de France. Il pourra servir aussi de référence pour la formation des catéchistes et des responsables de la catéchèse de France⁸⁷.

C'est au terme de la large réflexion suscitée par l'appel d'aller ensemble au cœur de la foi, que la Conférence des évêques de France propose par ce *Texte national* une direction à suivre, un cadre et des points d'appui permettant de pouvoir fonder des orientations diocésaines de catéchèse⁸⁸.

Les évêques de France font remarquer que la catéchèse évolue selon les époques et les cultures. C'est dans ce cadre qu'ils affirment le choix de l'initiation qui caractérise ce *Texte national*⁸⁹.

⁸³ CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 7, 13.

⁸⁴ Cf. CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 13.

⁸⁵ CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 13.

⁸⁶ Cf. CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 21. Vu son « orientation pratique, ce *Texte national* est à la fois distinct et complémentaire du Catéchisme de l'Église catholique, et de son Abrégé, ainsi que du Catéchisme pour adultes des évêques de France auxquels il renvoie pour toute question relative à l'exposé authentique des contenus de la foi » (CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 22).

⁸⁷ Cf. CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 22.

⁸⁸ Cf. CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 20-21. Le *Texte national* « s'inscrit dans le prolongement d'un effort séculaire ». Ce document tient compte entre autres de la perspective ouverte de la *Lettre aux catholiques* jusqu'au livret *Aller au cœur de la foi*. Il a aussi tenu compte des contributions suscitées par ce livret (cf. CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 13-17, 20-21).

⁸⁹ « Aujourd'hui, nous proposons résolument à ceux qui demandent la foi à l'Église le chemin de l'initiation. Notre *Texte national* pour l'orientation voudrait inviter à cette démarche particulière mais traditionnelle dans l'Église » (CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 18).

Ce document comprend trois chapitres. Le premier situe la catéchèse au sein des communautés missionnaires. Le caractère ecclésial de la catéchèse et par conséquent son aspect aussi évangélisateur y est fortement souligné. Ce chapitre inscrit la pédagogie d'initiation dans l'exercice diversifié du ministère de la Parole.

Dans le deuxième chapitre, le document situe le mystère pascal au cœur de l'initiation et met en relief les caractéristiques de l'initiation chrétienne.

Si dans le deuxième chapitre le *Texte national* parle de l'initiation en général, dans le troisième chapitre le document souligne les exigences de la pédagogie d'initiation en catéchèse.

Les trois chapitres de ce premier document sont suivis par un lexique qui explicite certains mots cités par ce document.

Le deuxième texte *Propositions pour l'organisation de l'action catéchétique* réunit un ensemble de matériaux en vue de permettre l'élaboration d'orientations diocésaines. Il offre « un cadre d'ensemble à partir duquel les mises en œuvres pourront se faire selon les capacités locales, sous la responsabilité de l'évêque diocésain »⁹⁰. Ce deuxième document lié au *Texte national* expose les « principes directeurs de quatre propositions concrètes d'organisation catéchétique »⁹¹. Ce texte manifeste une grande attention à la diversité des situations et des attentes des diocèses⁹².

C'est à ceux qui ont la responsabilité de la catéchèse et de la pastorale qu'il s'adresse. Ces derniers ont à leur tour la charge de veiller à ce que les orientations diocésaines de catéchèse soient mises en œuvre « à tous les âges de la vie »⁹³.

Ce texte comprend cinq chapitres, les quatre premiers présentent un type d'organisation de catéchèse : une première ordonnée selon toutes les étapes de la vie, une autre par lieux et regroupements de vie, une autre encore articulée sur l'année liturgique et enfin une organisation de la catéchèse en réponse aux demandes sacramentelles. Le cinquième chapitre concerne la coordination de l'action catéchétique.

⁹⁰ CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 69.

⁹¹ CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 21.

⁹² Cf. CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 7.

⁹³ CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 71.

La conclusion de ce texte sur les propositions est suivie par deux annexes : la première annexe est un « appel aux auteurs d’instruments catéchétiques » et la deuxième présente « la procédure de validation ecclésiale des publications catéchétiques ».

Si ces deux textes sont considérés importants⁹⁴, ils n’ont toutefois pas le même caractère normatif⁹⁵. C’est pourquoi nous analyserons principalement le premier texte, qui est plus un texte d’orientation fondamentale, et nous renverrons au deuxième texte dans les notes au bas de page.

4.2. La catéchèse dans le dynamisme missionnaire de l’Église

La spécificité et le rapport de la catéchèse à d’autres fonctions ecclésiales émergent dans un cadre où la catéchèse est vue dans le dynamisme missionnaire de l’Église

4.2.1. La catéchèse en lien avec l’évangélisation

Dans le chapitre premier intitulé « une catéchèse vécue dans des communautés missionnaires », le *Texte national* situe la catéchèse dans la mission évangélisatrice de l’Église, mission que l’Église reçoit du Christ⁹⁶. « Quelles que soient les conditions dans lesquelles s’effectue la catéchèse, c’est toujours l’Église qui catéchise »⁹⁷, affirme le *Texte national*.

L’inscription de la catéchèse dans la mission évangélisatrice de l’Église se comprend dans ce *Texte* du fait que chaque secteur de la vie ecclésiale est de toute manière concerné par l’évangélisation étant donné que celle-ci fait partie de la vocation ecclésiale⁹⁸. La catéchèse, aussi, pour sa part, poursuit le *Texte national* en citant le *Directoire général pour la catéchèse*, « fait partie de la mission évangélisatrice de l’Église et en est un “moment essentiel” ; elle puise dans l’évangélisation le dynamisme missionnaire qui la féconde du

⁹⁴ Cf. CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 7.

⁹⁵ Cf. CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 21, note 2.

⁹⁶ Le *Texte national* introduit le chapitre premier en citant un numéro du *DGC* qui affirme que : « La catéchèse est un acte essentiellement ecclésial. Le vrai sujet de la catéchèse est l’Église qui, continuant la mission du Maître, Jésus, et sous l’action de l’Esprit, a été appelée à être éducatrice de la foi » (*DGC* n° 78, cité par CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 23).

⁹⁷ CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national* p. 23. Le lexique affirme l’insistance du *Texte national* sur la dimension ecclésiale de l’acte catéchétique ce qui s’explique entre autres du fait que, explicite le lexique, le renouvellement de la catéchèse en France ne peut pas être séparé d’un renouvellement des communautés chrétiennes. Nous lisons toujours dans le lexique que le mot catéchèse a connu toutes sortes d’évolutions au fil des siècles, en fonction de la situation de l’Église dans la société, des changements culturels ou de l’histoire même de l’Église (cf. CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 61).

⁹⁸ Cf. CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 23-24.

dedans et lui donne son identité propre »⁹⁹. C'est au cœur de la communauté missionnaire, qu'il faut selon les évêques, inscrire la catéchèse si on veut lui donner un dynamisme missionnaire¹⁰⁰. Ils réaffirment avec insistance que c'est dans toute la vie de l'Église que s'exprime la vocation missionnaire. Ce n'est donc pas seulement dans les activités proprement missionnaires¹⁰¹.

« Comme toute autre action de l'Église, la catéchèse trouve sa force dans l'amour du Christ reçu dans la communauté des croyants, accueilli dans la prière, sans cesse renouvelé dans la liturgie et en particulier dans la célébration eucharistique, vécu dans une vie de partage au cœur du monde... »¹⁰².

Étant donné que le dynamisme évangélisateur de l'Église a son fondement dans la communion missionnaire, la catéchèse, pour s'exercer, dit le *Texte national*, a besoin d'un « bain de vie ecclésiale »¹⁰³. La communauté est elle-même considérée par le *Texte national* comme un milieu nourricier de la catéchèse quand elle valorise et vit les différentes facettes de la vie ecclésiale : Parole, liturgie, charité, partage, réciprocité...¹⁰⁴. Le *Texte national* introduit ce propos en citant un numéro du *Catéchisme de l'Église Catholique* qui affirme que « La catéchèse est intimement liée à toute la vie ecclésiale »¹⁰⁵.

L'inscription de la catéchèse dans la vocation missionnaire de l'Église apparaît aussi comme une réponse à donner à la situation française. Si dans leur pays de vieille tradition chrétienne, il y a des gens qui ont pris leurs distances face à l'institution ecclésiale, il y a en même temps beaucoup de contemporains qui manifestent « une véritable soif spirituelle », observent les évêques français¹⁰⁶. Une telle situation ne peut qu'inviter à une nouvelle

⁹⁹ DGC n° 59, cité par CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national* p. 24. Nous lisons entre autres, dans le dernier chapitre du document sur les propositions, traitant des choix et des priorités que « l'évêque intègre l'action catéchétique dans le projet pastoral de son diocèse en la considérant comme l'un des aspects importants du processus d'évangélisation dans lequel toute l'Église trouve sa vocation et sa raison d'être » (CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 97).

¹⁰⁰ Cf. CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 25.

¹⁰¹ Cf. CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 25.

¹⁰² CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 26.

¹⁰³ CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 30.

¹⁰⁴ Cf. CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 31.

¹⁰⁵ CEC, n° 7, cité par CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 31. Le *Texte national* reprend aussi le DGC qui rappelle que « la communauté chrétienne est en elle-même une catéchèse vivante. En vertu de ce qu'elle est, elle annonce, célèbre, agit et demeure toujours le lieu vital, indispensable et premier de la catéchèse » (DGC, n° 141, cité par CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 31). Le *Texte national* parle aussi de la fonction maternelle qu'exerce la communauté à l'égard de la catéchèse (cf. CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 31).

¹⁰⁶ CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 25.

évangélisation. Il s'agit de « rendre toujours plus visible le visage du Christ par une annonce plus incisive, corroborée par un témoignage cohérent »¹⁰⁷.

La nécessité de situer la catéchèse dans la volonté d'évangélisation est déjà soulignée dans l'avant propos du *Texte national*. Les évêques de France invitent les communautés à être conscientes « de leur vocation en vivant toujours davantage du mystère pascal, et à être ainsi, par leur existence et leur manière de vivre, des signes pour le monde d'aujourd'hui et, en particulier, pour les catéchisés »¹⁰⁸. Les évêques reconnaissent cependant que si toutes les communautés sont appelées à être évangélisatrices et même catéchétiques, cela n'empêche pas de prévoir une organisation spécifique de la catéchèse¹⁰⁹.

4.2.2. Fonction spécifique de la catéchèse dans la pédagogie d'initiation

Dans la partie qu'il intitule « La vocation missionnaire appelle le choix d'une pédagogie d'initiation », le *Texte national* précise :

« Si la catéchèse doit trouver place dans le dynamisme missionnaire de toute l'Église, tout n'est pas catéchèse et la catéchèse ne recouvre pas le tout de l'évangélisation¹¹⁰. La catéchèse est ce que la communauté chrétienne propose à ceux qui, librement, veulent participer à son expérience et à sa connaissance de la foi »¹¹¹.

Les évêques tiennent également à donner plus de précision par rapport au choix de la pédagogie d'initiation en catéchèse. En utilisant l'expression pédagogie chrétienne, ils cherchent « à préciser, la nature du service spécifique et irremplaçable exercé par la catéchèse à l'intérieur de la vocation missionnaire de l'Église »¹¹². Le *Texte national* montre en effet que

¹⁰⁷ JEAN-PAUL II, *Conclusion du 2^e synode pour l'Europe* (23 octobre 1999), cité par CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national* p. 25.

¹⁰⁸ CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 17.

¹⁰⁹ Cf. CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 18.

¹¹⁰ Cf. CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 27. Le rapport de la catéchèse par rapport à l'évangélisation est précisé aussi dans le lexique : « La catéchèse est une facette importante de l'évangélisation, mais elle ne la résume ni ne l'épuise. L'évangélisation est une activité complexe comprenant les éléments variés et contrastés mais en même temps complémentaires : “témoignage et annonce, parole et sacrement, changement intérieur et transformation sociale”. La catéchèse doit trouver à s'intégrer dans ce “processus par lequel l'Église, animée par l'Esprit, annonce et diffuse l'Évangile dans le monde entier” » (CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 62-63).

¹¹¹ CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 27. Quand il parle des exigences de la pédagogie d'initiation, le *Texte national* considère la liberté des personnes comme une des conditions nécessaires de celle-ci. « on entre dans un chemin catéchétique en décidant soi-même d'entreprendre la démarche ou en acceptant l'invitation à y entrer », affirme-t-il (CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 45).

¹¹² CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 27. « Nous appelons “pédagogie d'initiation” toute démarche qui travaille à rendre effectif chez une personne l'accueil de Dieu qui attire à lui » Ils disent encore « La pédagogie d'initiation est l'acte de croyants qui apportent aux personnes tout ce qui pourra leur permettre de “se tenir dans la vie en croyants” » (CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 27). Cette pédagogie exige de la communauté de pouvoir réunir les conditions permettant aux personnes de faire le choix de

le choix de la pédagogie d'initiation peut se déployer selon les formes diversifiées et complémentaires du ministère de la Parole¹¹³. C'est cela qu'il veut signifier dans les points où il parle de proposer une catéchèse ordonnée ; où il invite à trouver des formes de première annonce et à développer une éducation permanente de la foi.

Dans l'appel à proposer la catéchèse ordonnée, le *Texte national* observe que dans le contexte actuel, l'éveil de la foi se fait à tout âge, « on devient chrétien au fil d'un développement continu »¹¹⁴. Une telle situation exige de pouvoir offrir de manière régulière et « renouvelée, des propositions de catéchèse systématique et ordonnée »¹¹⁵. C'est dans ce cadre qu'il affirme que de telles propositions en réponse à la pédagogie d'initiation « doivent revêtir “le caractère de la formation intégrale, et ne pas se réduire à un simple enseignement” »¹¹⁶.

Le choix de la pédagogie d'initiation demande aussi de développer des initiatives de première annonce. Il s'agit de « propositions ponctuelles, qui ne présupposent pas déjà un acte volontaire de la part de ceux à qui elles sont adressées ». Ces initiatives de première annonce peuvent trouver place par exemple dans l'enseignement catholique¹¹⁷.

Le choix de la pédagogie d'initiation demande également, affirme le *Texte national*, de pouvoir développer des initiatives en vue d'une éducation permanente de la foi. Ce document parle ici des propositions qui permettent aux chrétiens de « nourrir et mûrir sans cesse leur foi, tout au long de leur vie ». Il cite parmi ces propositions : l'homélie qui se fait dans l'eucharistie dominicale, les invitations à une lecture priante des Écritures, les temps forts communautaires occasionnels, l'approfondissement systématique d'un aspect de la vie de foi, le travail sur la Tradition et l'enseignement du Magistère¹¹⁸.

croire, d'accueillir le don de Dieu (cf. CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national* p. 28).

¹¹³ La diversité des formes dans l'exercice du ministère de la Parole s'avère nécessaire dans un contexte historique où « les attentes des personnes sont variées, les histoires individuelles contrastées, les parcours mouvementés, si bien qu'une forme unique de mise en œuvre devient souvent problématique » (CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national* p. 28).

¹¹⁴ CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 29.

¹¹⁵ CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 29.

¹¹⁶ CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 29.

¹¹⁷ Le *Texte national* donne des explicitations concernant la première annonce et surtout le terme « première ». « Cette annonce, dit-il, est appelée “première” parce qu'elle appelle à croire et conduit au seuil où va être possible une conversion. Elle travaille à éveiller le désir, elle invite à un chemin de foi, elle suscite de l'intérêt, mais sans attendre que la personne à qui elle s'adresse ait déjà choisi de devenir disciple. Elle s'affronte aux questions que la société pose à l'Église et ose une véritable apologétique » (CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 29).

¹¹⁸ Comme pour la première annonce, le *Texte national* s'arrête sur l'éducation permanente de la foi, en particulier sur le terme : « permanente ». « Cette éducation de la foi est dite “permanente” parce que celui qui croit adhère au Christ et vit la condition du disciple qui marche à sa suite. Il cherche toujours à savoir et à

4.2.3. La catéchèse dans la pédagogie d'initiation : lien avec d'autres dimensions de la vie ecclésiale

Le rapport de la catéchèse avec les autres fonctions ecclésiales émerge de manière indirecte par les caractéristiques de l'initiation. Une des caractéristiques de l'initiation est d'introduire dans l'expérience chrétienne par tout un chemin. Le *Texte national* affirme ici aussi que c'est nécessairement à travers un bain ecclésial qu'on entre dans l'expérience chrétienne¹¹⁹. Il montre encore que cette expérience de la vie chrétienne advient quand la communauté vit ses différentes facettes : la communion, la confession et la célébration du Christ, le partage des Écritures, la réflexion sur le don de Dieu, des relations de fraternité, l'ouverture à l'Église universelle, le service pour la justice, la solidarité avec ceux qui œuvrent en faveur des exclus, le témoignage de la charité de ses membres. Le *Texte national* considère en effet la communauté chrétienne comme faisant partie de l'initiation même¹²⁰.

Provoquer au choix et à la décision est aussi un trait de l'initiation. Le *Texte* dans ce point observe qu'aujourd'hui plus que dans le passé, la vie chrétienne est une question de choix et de décision personnelle. « Dans un contexte missionnaire, la catéchèse a besoin de faire vivre un processus de transformation », affirme-t-il¹²¹. Outre à faire rencontrer la nouveauté de l'Évangile, en confrontant les personnes aux exigences de l'Évangile et des récits bibliques, l'initiation fait aussi découvrir la foi de l'Église. C'est par rapport à cette dernière tâche de l'initiation que le *Texte* souligne la nécessité de veiller « continuellement à honorer les quatre modalités par lesquelles s'exprime la vie chrétienne : la foi professée, célébrée, vécue et priée » comme possibilité permettant aux contemporains de comprendre la totalité de ce que croit l'Église¹²². Faire entrer dans la liturgie de l'Église est aussi une exigence de l'initiation. La liturgie est en effet considérée comme le lieu où l'Église expérimente la foi. La liturgie, ajoute-t-il,

comprendre, même si sa raison ne rend pas compte de toute la vérité, car la vérité de Dieu toujours le dépasse » (CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 30). Le *Texte national* cite la famille, les paroisses et aussi d'autres lieux d'Église diocésaine comme lieux naturels des propositions pour l'éducation permanente de la foi. Il cite également les médias chrétiens (Cf. CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 30).

¹¹⁹ Dans le premier chapitre déjà, le *Texte national* parle de la nécessité pour la catéchèse d'un bain ecclésial (cf. CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 31).

¹²⁰ Cf. CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 40.

¹²¹ CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 41. L'itinéraire pour entrer dans l'expérience chrétienne n'est pas seulement une marche vers la lumière, mais aussi un chemin qui exige renonciation (cf. CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 41).

¹²² CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 43.

« est surtout un lieu vivant de l'initiation : dans le langage de la beauté, les attitudes, les déplacements, les gestes et paroles qu'elle fait vivre, elle aide à découvrir comment chaque acte et parole du Christ ont été posés pour "notre salut". C'est par ce chemin d'expérience que la liturgie insère dans le mystère pascal »¹²³.

Le rapport de la catéchèse avec les autres fonctions émerge aussi d'une certaine manière, dans le chapitre troisième traitant des points sur lesquels s'appuie la pédagogie d'initiation en catéchèse, même si ce n'est pas le but explicite de ce chapitre. Le *Texte national* y relève sept éléments ou exigences qui doivent fonder la pédagogie d'initiation : la liberté des personnes, le cheminement, la médiation des Écritures, la médiation d'une tradition vivante, des cheminements de type catéchuménal, la dynamique du choix, l'ouverture à la diversité culturelle¹²⁴.

Dans l'approfondissement qu'il fait de l'exigence des cheminements de type catéchuménal, le *Texte national* met en relief les différentes composantes de la démarche catéchuménale :

« une catéchèse biblique qui éveille à la connaissance de Dieu ; l'appel à la conversion personnelle suscitée par la Parole de Dieu ; la rencontre d'une communauté vivante, par l'échange, le partage en groupe, la relation concrète à des témoins qui incarnent des manières de vivre en chrétien ; une introduction à la prière et à la vie sacramentelle qui ouvre au mystère de Dieu et à l'amitié du Christ. La démarche catéchuménale conduit enfin le fidèle à être capable de rendre compte de ce qu'il a reçu... »¹²⁵.

Quand il traite de la dynamique du choix, il affirme entre autres que la pédagogie d'initiation « éduque à un agir chrétien », un agir qui se fonde sur l'amour premier de Dieu. La pédagogie d'initiation fait, ajoute-t-il, « entendre l'appel à aimer »¹²⁶.

¹²³ CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 43. Déjà avant, dans le premier chapitre qui situe la catéchèse dans la communauté missionnaire, introduire dans la vie ecclésiale apparaît comme une tâche de la catéchèse. Là, le *Texte* fait remarquer que c'est aussi par des propositions spécifiques d'organisation catéchétique que peut se construire le sens d'appartenance ecclésiale. Quand les temps de catéchèse organisés dans le cadre du rassemblement dominical intègrent des temps de convivialité et de partage entre les personnes de différentes situations, ces temps peuvent selon le *Texte national* favoriser « une expérience de l'Église comme communauté des croyants ». Il ajoute aussi que « Les chrétiens se découvrent partie prenante de la catéchèse lorsque les étapes liturgiques célébrées avec l'assemblée du dimanche et la famille des catéchisés rythment la proposition catéchétique qui conduit aux sacrements » (CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 33).

¹²⁴ Cf. CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 48-60.

¹²⁵ CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 55.

¹²⁶ « En même temps qu'elle introduit les personnes à une vie de partage fraternel, qu'elle les aide à s'interroger sur leurs choix et décisions, sur la valeur des moyens qu'ils engagent et les conséquences qu'ils peuvent avoir, la pédagogie d'initiation doit enraciner la vie chrétienne dans la promesse qui donne à une vie chrétienne sa force et son dynamisme » (CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 56).

Ces deux exigences de la pédagogie d'initiation comme les cinq autres sont des éléments sur lesquels devraient s'appuyer les modalités catéchétiques par lesquelles « le choix de la pédagogie d'initiation peut s'exprimer et prendre corps », affirme le *Texte national*¹²⁷.

Celui-ci en propose quatre que nous avons déjà eu l'occasion de présenter, vu qu'elles font l'objet des quatre premiers chapitres de *Propositions*¹²⁸ : « un dispositif par âges et étapes de la vie » qui comporte une catéchèse ordonnée et systématique ; « une organisation de la catéchèse par lieux de vie et regroupement » qui donne une grande place aux initiatives de première annonce dans certains lieux tels que la famille, les établissements catholiques d'enseignement, les aumôneries d'enseignement public, les mouvements de jeunes et d'adultes¹²⁹ ; des temps de catéchèse communautaire intégrés au rassemblement dominical et enracinés dans la nature même de l'année liturgique¹³⁰ et enfin il parle des itinéraires répondant aux demandes sacramentelles¹³¹. En ce sens chacune de ces quatre organisations de catéchèse, tout en ayant des accentuations propres, valorise relativement les autres dimensions de la vie ecclésiale requises par la pédagogie d'initiation.

¹²⁷ CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 45,46.

¹²⁸ Les quatre modalités catéchétiques sont développées dans le texte traitant des principes d'organisation (cf. CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 73-95).

¹²⁹ Les lieux propices pour la première annonce sont également énumérés et approfondis dans le chapitre deuxième des *Propositions pour l'organisation de la catéchèse* traitant de l'organisation de la catéchèse par lieux et regroupements de vie. C'est aussi dans ce chapitre que le terme « première annonce » qui était déjà explicité dans le premier texte, est également développé. Les différentes caractéristiques de la première annonce y sont mises en relief. (cf. CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 79-86). On y lit entre autres qu'« Une première annonce exprime la volonté de l'Église de faire résonner l'Évangile qui la fait vivre ». Le document précise aussi que « celui qui reçoit l'annonce est libre de l'entendre, d'y adhérer ou non, de se laisser questionner. Une première annonce ne nécessite pas de recueillir préalablement une demande volontaire de la part de ceux à qui elle est adressée » (CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 81).

¹³⁰ On lit dans le texte concernant les propositions pour l'organisation de la catéchèse que l'année liturgique « est structurante pour la vie chrétienne, par le chemin qu'elle fait vivre ». Ce texte affirme aussi que « le cycle des dimanches et fêtes fait pénétrer toujours davantage dans la réalisation de la promesse du salut et de re-création avec laquelle Dieu s'offre à nous. Cette promesse est comme déclinée dans les événements de l'histoire du salut. Elle se tient accomplie une fois pour toutes dans la mort et la résurrection du Christ » (CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 88). Le document observe que les initiatives catéchétiques articulées à l'année liturgique laissent une grande place à la Parole de Dieu proclamée dans la liturgie de dimanche. Il précise tout de même que cette organisation de catéchèse ne se vit pas d'abord à l'intérieur de la liturgie, même si elle a forcément des répercussions sur la manière de préparer et de mettre en œuvre la liturgie (cf. CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 90).

¹³¹ Le document sur les Propositions parle de la démarche catéchuménale particulièrement dans l'organisation de la catéchèse en réponse aux demandes sacramentelles. Il parle de quatre piliers qui structurent le processus catéchuménal : la Parole de Dieu comme source où puiser le contenu, l'appel à la conversion, la rencontre avec un visage d'Église vivant et enfin l'enracinement dans la vie liturgique et de prière de l'Église (cf. CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 92-93).

5. SYNTHÈSE THÉMATIQUE, COMPARATIVE ET CRITIQUE

Nous relevons les synthèses concernant le rapport entre la catéchèse et les autres formes du ministère de la parole, et le rapport de la catéchèse avec la liturgie et la diaconie autour des points suivants.

a) Catéchèse dans le ministère de la parole : sujet peu traité dans l'ensemble

Présenter la catéchèse par rapport à d'autres formes de la Parole n'est pas la préoccupation de *La catéchèse des enfants* ni du document *Aller au cœur de la foi*. La *Lettre aux catholiques de France* quant à elle, parle de marturia comme d'une des trois modalités traditionnelles par lesquelles l'Église se réalise depuis toujours mais ne parle pas des éléments qui la constituent¹³². C'est le *Texte national* qui, comparativement aux autres documents analysés, parle de la diversité et de la complémentarité des formes que peut avoir le ministère de la Parole. Il en cite trois : la première annonce, la catéchèse et l'éducation permanente. On peut trouver dans l'explicitation qu'il fait de l'éducation permanente, une simple référence à l'homélie.

b) La spécificité de la catéchèse par rapport aux autres formes du ministère de la Parole

Le souci de sauvegarder la spécificité de la catéchèse est bien présent dans le *Texte national*. Pour ce document, mettre en œuvre la pédagogie d'initiation en catéchèse ne revient pas à supprimer la spécificité de la catéchèse. De fait, ce document montre que la pédagogie d'initiation se déploie différemment selon qu'il s'agit des propositions concernant chacune des ces trois formes du ministère de la Parole : la première annonce, la catéchèse et l'éducation permanente. Les propositions de catéchèse par rapport à celles de première annonce s'adressent à ceux qui, de manière libre, veulent faire l'expérience de la vie ecclésiale et connaître sa foi. Les propositions d'éducation permanente sont pour ceux qui veulent continuer à vivre leur foi. La distinction entre la première annonce et la catéchèse ne nous semble pas toutefois très nette dans ce document. Ce texte parle de la nécessité de prévoir une organisation spécifique de catéchèse et parmi les propositions émerge « une organisation de la

¹³² Nous pouvons rappeler que la *Lettre aux catholiques* n'utilise presque pas le terme catéchèse. Ce qui ressort ce sont surtout les termes : annonce de la foi, communication de la foi, proposition de la foi. On se rappellera aussi que la *Lettre aux catholiques* ne s'adresse pas seulement aux catéchistes. Ceux-ci figurent parmi les autres destinataires de ce document.

catéchèse par lieux de vie et regroupement » qui donne une grande place aux initiatives de première annonce.

c) Les facteurs expliquant les liens entre la catéchèse et les deux autres fonctions ecclésiales

La relation étroite entre la catéchèse et la communauté chrétienne est un de facteurs qui explique les liens de la catéchèse avec la liturgie et la diaconie. Plusieurs textes analysés montrent aussi que le contexte de déchristianisation demande que la catéchèse ait une relation avec l'une ou l'autre fonction ecclésiale et ne s'arrête pas seulement à la connaissance. L'objectif de la catéchèse est également un des éléments à partir duquel se comprend les différentes articulations de la catéchèse et la nécessité de ces articulations. On le voit surtout dans *La catéchèse des enfants*. Ce document montre qu'une catéchèse qui part de la profession de foi et qui conduit à la profession de la foi ne peut pas ne pas être en lien avec le témoignage de vie et avec la liturgie en particulier avec les sacrements qui sont aussi des sacrements de la foi. Il résulte de manière claire de la *Lettre aux catholiques de France* que la foi chrétienne est un élément qui explique le lien entre les trois modalités de la vie ecclésiale.

d) La catéchèse davantage en rapport avec la liturgie qu'avec la diaconie

La catéchèse des enfants parle du lien à établir en catéchèse entre la présentation du mystère du Christ, la liturgie et le témoignage de vie. La *Lettre aux catholiques de France* souligne la relation étroite existant entre la marturia, la leitourgeia et la diaconia. Par contre, *Aller au cœur de la foi* s'arrête principalement sur le lien de la catéchèse à la liturgie et à la communauté. La diaconie n'y est cependant pas totalement absente. De fait, *Aller au cœur de la foi* parle de la tâche de la catéchèse d'initier à la louange, au service des hommes et au témoignage de la foi. Cela apparaît dans un cadre où on parle de l'Eucharistie comme fondement sur lequel s'appuient ces trois tâches fondamentales de la communauté. C'est donc par le biais de la liturgie que s'affirme cette dimension. Nous pouvons par ailleurs constater qu'avant *Aller au cœur de la foi*, la *Lettre aux Catholiques de France* qui, tout en reconnaissant la place des autres dimensions ecclésiales, accorde une grande importance à la dimension liturgique. Ce que le document justifie aussi¹³³. Il est toutefois clair pour ce

¹³³ La *Lettre aux catholiques de France* retient que c'est dans la liturgie que la transmission du message et le service pour l'homme culminent. En ce sens, la *Lettre* rejoint la Constitution dogmatique *Sacrosanctum* qui parle de la liturgie comme « sommet auquel tend l'action de l'Église, et en même temps la source d'où découle toute sa vertu » *Sacrosanctum Concilium*, n° 10. L'attention particulière à accorder à la dimension liturgique émerge également dans certains passages de deux volumes de *Proposer la foi dans la société actuelle*. Ce choix apparaît

dernier, comme le soulignait déjà la Constitution dogmatique *Sacrosanctum*¹³⁴, que la liturgie n'est pas le tout de la vie ecclésiale. La *Lettre aux Catholiques de France* souligne, ce qui paraît positif, la nécessité pour la liturgie de garder le lien avec les deux autres dimensions ecclésiales sans lesquelles elle perdrait sa substance. Il ne s'agit pas pour la *Lettre aux Catholiques de France*, même quand le contexte le demande, d'accentuer une de ces dimensions au détriment des deux autres.

Même si la diaconie est bien présente dans le *Texte national*, en raison même de la pédagogie d'initiation, c'est aussi la liturgie qui prédomine dans ce texte et en particulier dans les *Propositions pour l'organisation de l'action catéchétique*.

e) La spécificité de la catéchèse par rapport à l'ensemble de la vie de l'Église : sujet peu abordé

La spécificité de la catéchèse par rapport aux autres fonctions ecclésiales n'est pas un sujet abordé de manière explicite dans tous les documents analysés. C'est *La catéchèse des enfants* et le *Texte national* qui, d'une certaine manière, l'évoquent plus que les autres. Si la catéchèse doit lier les trois dimensions de la foi, la fonction spécifique et première de la catéchèse reste tout de même celle de la présentation structurée du mystère du Christ, affirme clairement *La catéchèse des enfants*. Ce document souligne au moins deux fois que la catéchèse n'est pas le tout de la vie ecclésiale. Le *Texte national* va dans le même sens. En effet si ce texte reconnaît le lien de la catéchèse avec toute la vie ecclésiale et son dynamisme missionnaire, il affirme aussi que : « tout n'est pas catéchèse et la catéchèse ne recouvre pas le tout de l'évangélisation »¹³⁵.

en particulier dans le deuxième volume. Le P. Jean-Claude Hugues affirme entre autres dans la synthèse qu'il fait des réponses provenant des divers diocèses que « plusieurs ont souligné l'insistance nouvelle et profonde sur le mystère pascal célébré dans la liturgie comme source de l'évangélisation » (CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Proposer la foi dans la société actuelle. II*, p. 114). Il affirme aussi que « Sans être évidemment le tout de la proposition de foi, la pastorale liturgique et sacramentelle (dans un sens large) est une composante essentielle de l'évangélisation » (CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Proposer la foi dans la société actuelle. II*, p. 115-116).

¹³⁴ Sacrosanctum Concilium, n° 9.

¹³⁵ Cf. CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 27.

CHAPITRE 4

ANALYSE DES DOCUMENTS CATÉCHÉTIQUES ITALIENS

Il rinnovamento della catechesi, *La formazione dei catechisti nella comunità cristiana* et *La Lettera dei vescovi per la riconsegna del testo « Il rinnovamento della catechesi »* sont trois documents italiens que nous entendons à présent analyser.

1. IL RINNOVAMENTO DELLA CATECHESI

C'est en raison de la place qui lui est accordée encore aujourd'hui dans la pastorale et dans la réflexion catéchétiques italiennes que ce document figure parmi ceux de l'épiscopat italien que nous analysons dans cette recherche¹. Il répond à plusieurs questions concernant notre étude.

1.1. Brève présentation

Ce document de base, publié en 1970, précise Mgr Carlo Colombo alors président de la Commission Épiscopale de la doctrine de la foi et de la catéchèse, n'est pas un catéchisme. Il ne peut pas pour cela être considéré comme un ensemble organique et systématique de vérités d'où tirer le contenu doctrinal des catéchismes. Il n'est pas non plus un directoire même s'il offre de riches orientations et indications en vue d'une action catéchétique efficace. S'il n'est pas tout cela, il est toutefois lié à chacun de ces éléments².

Ce texte est en effet considéré comme une synthèse bien ordonnée des principes théologico-pastoraux inspirés du Concile œcuménique Vatican II et du magistère de l'Église. Ces principes proposés à toute la communauté par l'épiscopat italien ont pour but de guider et de stimuler le développement harmonieux de la catéchèse, de donner des indications claires en vue de l'élaboration et de l'accueil des nouveaux catéchismes³.

¹ La validité de ce document a été de nouveau confirmée à l'occasion du quarantième anniversaire de sa publication (cf. COMMISSIONE EPISCOPALE PER LA DOTTRINA DELLA FEDE, L'ANNUNCIO E LA CATECHESI, *Annuncio e catechesi per la vita cristiana*, p. 3-4).

² Cf. Carlo COLOMBO, *Presentazione*, dans CONFERENZA EPISCOPALE ITALIANA, *Catechismo per la vita cristiana*, p. 23. Désormais nous citerons ce document en abrégé (*RdC*). Nous reprenons dans les notes de bas de page seulement les citations qui sont longues.

³ Cf. Carlo COLOMBO, *Presentazione*, p. 24. En Italie le *RdC* a été conçu comme la première étape du travail de renouvellement de la catéchèse et l'élaboration des catéchismes comme la seconde étape (cf. Carlo COLOMBO, *Presentazione*, p. 23).

Tous ceux qui œuvrent pour l'édification du Corps du Christ sont considérés comme les destinataires de ce document :

« les organismes pastoraux, les services catéchétiques diocésains, les centres d'étude, les instituts de formation, les prêtres, les étudiants en théologie, les religieux, les religieuses, les époux chrétiens, les groupes d'apostolat, les catéchistes et tous les laïcs »⁴.

Il rinnovamento della catechesi se présente aussi comme un texte d'étude, un guide en vue de la pratique et comme une proposition spirituelle⁵.

Ce document présente au moins deux caractéristiques spécifiques. Il est inséré dans la tradition catéchétique italienne. Il est aussi ouvert aux exigences spirituelles, culturelles et sociales du peuple italien⁶.

Il compte dix chapitres. Dans le premier, le document traite de l'Église et du ministère de la parole de Dieu⁷. Il y souligne la place de la parole de Dieu dans l'Église et aussi du ministère de la parole dans la mission prophétique de l'Église.

Dans le deuxième chapitre, le document met en relief les principales expressions du ministère de la parole, dont la catéchèse. Il s'arrête sur chacune de ces expressions et aborde brièvement le rapport entre la catéchèse et deux autres de ces expressions.

La finalité de la catéchèse qui est la maturation de la mentalité de la foi ainsi que les tâches de la catéchèse pour atteindre une telle finalité font l'objet du troisième chapitre de ce document.

Le quatrième présente Jésus-Christ comme le message de l'Église. Il développe certains thèmes en rapport à la personne du Christ et à son mystère.

Dans le cinquième chapitre, le document met d'abord en relief les critères pour la présentation du message du Christ et ensuite les éléments essentiels de ce message.

⁴ *RdC*, n° 200. Chaque baptisé est considéré destinataire de ce document même si les agents de la catéchèse en sont les principaux destinataires. Le souhait est en effet de voir que ce document trouve sa vraie destination et sa vraie place dans l'Église locale (cf. Carlo COLOMBO, *Presentazione*, p. 24).

⁵ Cf. *RdC*, n° 200.

⁶ Cf. Carlo COLOMBO, *Presentazione*, p. 25. Une grande participation de la communauté ecclésiale à différents niveaux a été remarquée dans l'élaboration de ce document. Les contributions provenant de certains centres missionnaires et œcuméniques, ont été pris en compte. La Commission Épiscopale de la catéchèse a aussi suivi l'élaboration de ce document dans ses différentes étapes (cf. Carlo COLOMBO, *Presentazione*, p. 25).

⁷ Le *RdC* écrit le mot « parole » en lettres minuscules quand il parle du « ministère de la parole » et aussi quand il parle « de la parole de Dieu ».

Le sixième chapitre parle de la source et des sources de la catéchèse : la parole de Dieu qui trouve sa plénitude dans le Christ, l'Écriture Sainte comme livre et âme de la catéchèse, la Tradition, comme lieu vivant de la rencontre avec la parole de Dieu, la liturgie, expression vivante du mystère du Christ, et enfin les œuvres de la création.

Dans le chapitre septième, le document considère tous les fidèles, quelles que soient leurs situations concrètes de vie, comme destinataires de la catéchèse. Il montre aussi que la catéchèse concerne tous les âges de l'homme et les illumine.

Le huitième chapitre situe la catéchèse dans la pastorale de l'Église locale. Il en souligne l'importance pour chaque activité pastorale. Il la présente également comme une activité qui a non seulement sa place dans différentes institutions ecclésiales mais aussi dans certaines structures de la société civile. Il souligne enfin la nécessité de la coordination de l'activité catéchétique.

Dans le neuvième chapitre le document traite de la méthode de la catéchèse et en relève l'originalité. Il y invite à accorder une attention particulière à l'action de Dieu avec tout ce que cela implique pour le catéchiste lui-même. Il présente la catéchèse comme un service rendu aux hommes. Il parle enfin de la responsabilité personnelle et de la confiance du catéchiste.

Le dernier chapitre est consacré aux catéchistes. Il affirme d'abord la mission prophétique de toute l'Église. Ensuite il met en exergue la physionomie apostolique et spirituelle du catéchiste. Il présente les différents responsables de la catéchèse. Il souligne enfin que « chaque vrai chrétien sait faire la catéchèse »⁸.

1.2. La catéchèse dans l'Église : son identité et son articulation avec d'autres fonctions ecclésiales

La catéchèse est explicitement située dans le ministère de la parole. C'est là qu'émergent son identité et en même temps ses liens aux autres fonctions de ce même ministère. Ses liens avec d'autres fonctions ecclésiales se décèlent et se comprennent aussi à partir de certains éléments relatifs à la catéchèse.

⁸ RdC, n° 198.

1.2.1. Catéchèse explicitement située dans le ministère de la Parole

Il rinnovamento della catechesi relève avant tout la place et l'importance du ministère de la parole en général, avant de s'attarder sur la catéchèse en tant qu'une des formes de ce ministère.

1.2.1.1. Le ministère de la parole dans la vie de l'Église

Dans le premier chapitre où il parle de l'Église et du ministère de la parole, *Il rinnovamento della catechesi* affirme l'unicité de la mission et la responsabilité missionnaire de toute l'Église. Cette mission consiste à se faire proche de tous les hommes et de tous les peuples pour devenir ainsi « signe universel et instrument efficace de la paix du Christ »⁹. L'Église réalise cette mission de témoignage et de service à travers la variété de services et la richesse de dons du Christ. Ceux-ci convergent dans le triple ministère prophétique, sacerdotal et royal. Il s'agit, explicite *Il rinnovamento della catechesi*, des

« trois ministères de l'unique mission de l'Église, intimement liés entre eux. Le ministère de la parole a aussi une valeur liturgique et royale ; le ministère sacerdotal a aussi valeur prophétique et pastorale ; le ministère royal a aussi valeur liturgique et prophétique »¹⁰.

Ce document s'arrête ensuite particulièrement sur le ministère de la parole qu'il voit en rapport à l'Église et qu'il définit comme l'exercice de la mission prophétique du Christ continuée par l'Église. Il en souligne l'importance pour la construction de l'Église elle-même¹¹.

L'importance de la prédication de la parole est également soulignée dans le chapitre deuxième qui traite des principales expressions du ministère de la parole de Dieu. En effet, avant de parler de ces expressions, *Il rinnovamento della catechesi* fait remarquer que la proclamation du message du salut se fait non seulement par la parole, mais aussi par la célébration liturgique et par le témoignage. C'est toute la vie de l'Église, dans ses différentes facettes, qui est manifestation prophétique pour le monde¹². Mais c'est en premier lieu à

⁹ RdC, n° 8.

¹⁰ « Sono tre ministeri dell'unica missione della Chiesa, intimamente connessi tra loro. Il ministero della parola ha anche valore liturgico e regale ; il ministero sacerdotale ha anche valore profetico e pastorale ; il ministero regale ha anche valore liturgico e profetico » (RdC, n° 9).

¹¹ Cf. RdC, n° 4-18. C'est la parole qui réunit l'Église. C'est aussi par la parole que les fils de l'Église sont régénérés. La vie même de l'Église en dépend. La communauté chrétienne est elle-même décrite comme une communauté prophétique, car le Christ la fait participer à son pouvoir prophétique. Chaque croyant dans l'Église en vertu de l'Esprit reçu est aussi responsable de la parole de Dieu (cf. RdC, n° 10-12).

¹² Cf. RdC, n° 19.

travers la prédication vivante de la parole de Dieu que l'Église exerce cette mission prophétique, poursuit-il. Vu son importance sur le chemin de la foi, la prédication ne peut en aucune façon être remplacée par une autre forme de diffusion de la pensée¹³.

1.2.1.2. La catéchèse, une des formes officielles et publiques de la prédication de l'Église

La prédication de l'Église peut prendre plusieurs formes. Celles-ci dépendent entre autres des destinataires de la prédication, de ceux qui l'exercent, des circonstances sociales ou encore d'autres facteurs. Elle se réalise avant tout à travers le ministère des pasteurs et la mission de ceux qu'ils mandatent¹⁴.

Parmi les expressions officielles et publiques de ce ministère, *Il rinnovamento della catechesi* mentionne l'évangélisation et la catéchèse, l'homélie et la célébration de la parole¹⁵.

Avant d'aborder la relation entre la catéchèse, la prédication liturgique et la charité, ce document développe d'abord l'évangélisation, en deuxième lieu la prédication liturgique et enfin la catéchèse.

L'évangélisation proprement dite est décrite par *Il rinnovamento della catechesi* comme la première annonce du salut qu'on adresse à ceux qui, pour des raisons variées, ne la connaissent pas « ou encore ne croient pas »¹⁶. Ce ministère, observe-t-il, reste toujours essentiel dans le contexte actuel comme cela fut aux premiers siècles. Il concerne non seulement les peuples non chrétiens mais aussi les croyants eux-mêmes¹⁷. L'expérience pastorale montre, note *Il rinnovamento della catechesi*, que tous ceux qui écoutent la Parole n'ont pas toujours la foi.

« Il faut la susciter là où elle est éteinte, la raviver chez ceux qui vivent dans l'indifférence, la faire découvrir par un engagement personnel aux nouvelles générations

¹³ Cf. *RdC*, n° 20. Pour affirmer l'importance de la prédication pour la foi, le *Rdc* fait référence à Rm 10, 17 qui dit : « Ainsi la foi naît de ce qu'on entend dire et ce qu'on entend dire vient de la parole du Christ ».

¹⁴ Cf. *RdC*, n° 21.

¹⁵ Cf. *RdC*, n° 22. À part les différentes expressions publiques et officielles de l'annonce de la parole, chaque chrétien dans le quotidien de sa vie est appelé à saisir les différentes occasions pour annoncer la parole de Dieu (cf. *RdC*, n° 23-24).

¹⁶ *RdC*, n° 25. Le dialogue loyal avec ceux qui ont une foi différente ou n'ont aucune foi précède souvent et accompagne l'évangélisation. Ce dialogue est appelé par certains pré-évangélisation. Il précède la prédication chrétienne et en accompagne tout le développement (cf. *RdC*, n° 26).

¹⁷ Cf. *RdC*, n° 25.

et la renouveler continuellement en ceux qui la professent sans convictions suffisantes ou l'exposent au grand danger »¹⁸.

Ceux qui croient déjà ont aussi besoin, ajoute-t-il, « d'écouter l'annonce des vérités et les faits fondamentaux du salut, d'en connaître le sens radical qu'est la "bonne nouvelle" de l'amour de Dieu »¹⁹.

Ce document de base considère la prédication liturgique comme le sommet du ministère de la parole. C'est dans la liturgie, affirme-t-il, que la prédication de la parole et l'itinéraire de la foi atteignent leur point culminant²⁰. Insérée dans l'action liturgique, la prédication elle-même devient aussi acte liturgique²¹. C'est dans ce cadre que *Il rinnovamento della catechesi*, après avoir parlé de la liturgie de la Parole, parle aussi de l'homélie comme partie intégrante de l'action liturgique. Insérée dans cette dernière, l'homélie en assume les mouvements et même les caractéristiques. Grâce à l'homélie, continue-t-il, le mystère chrétien qu'on célèbre dans la liturgie est annoncé, explicité et loué. Par elle, les fidèles sont appelés à recevoir ce mystère dans leur propre vie et à en témoigner dans le monde²².

C'est par la catéchèse, à travers un parcours qui va du désir « ou de la redécouverte du baptême jusqu'à la plénitude de la vie chrétienne », que l'Église développe l'annonce fondamentale de la parole de Dieu et guide les hommes à la foi²³.

En continuité avec ce qui précède, *Il rinnovamento della catechesi* décrit la catéchèse, comme « l'explication toujours plus systématique de la première évangélisation »²⁴. La catéchèse est éducation adressée à ceux qui se disposent à recevoir le baptême ou veulent en

¹⁸ « Occorre ridestarla in coloro nei quali è spenta, rinviarla in coloro che vivono nell'indifferenza, farla scoprire con impegno personale alle nuove generazioni e continuamente rinnovarla in quelli che la professano senza sufficiente convinzione o la espongono a grave pericolo » (*RdC*, n° 25).

¹⁹ *RdC*, n° 25.

²⁰ Cf. *RdC*, n° 27. Faisant référence au n° 7 de *SC*, le *RdC* définit la liturgie comme l'exercice du sacerdoce du Christ. Elle est le culte public auquel participe tout le Corps Mystique du Christ. Uni à son Église par la liturgie le Christ rend gloire à son père et sanctifie les hommes.

²¹ Cf. *RdC*, n° 27. La parole fait partie de plusieurs manières de « cette unique célébration », explicite-t-il. « La proclamation de l'Écriture Sainte, les paroles qui donnent forme au rite, l'homélie, les chants, les prières et les professions de foi de l'assemblée révèlent et rendent actuel le mystère du salut accompli par le Christ maître, sacerdoce et pasteur du peuple de Dieu » (*RdC*, n° 27).

²² Cf. *RdC*, n° 29. Les thèmes de l'homélie dérivent de l'Écriture sainte et des textes liturgiques de la Messe ou du sacrement célébré. Au cours de l'année liturgique, l'homélie illustre les mystères de la foi et les normes de la vie chrétienne et se réfère principalement à la Pâque du Christ. Selon les exigences des fidèles, elle prend différentes accentuations.

²³ *RdC*, n° 30.

²⁴ *RdC*, n° 30.

renouveler les engagements. Et enfin dit-il, la catéchèse est aussi « initiation à la vie ecclésiale et au témoignage concret de la charité »²⁵.

Il rinnovamento della catechesi met aussi en relief l'objectif que la catéchèse entend poursuivre, à savoir la maturité de la foi. C'est à travers la présentation de tout ce qui concerne Jésus, ses paroles, ses faits et ses commandements que la catéchèse cherche à atteindre cet objectif. Grâce à la catéchèse l'homme devient capable, dans les situations concrètes, de vivre de foi, de charité et d'espérance²⁶. La catéchèse, ajoute-t-il encore en reprenant quelques paroles du n° 4 de la Déclaration conciliaire *Gravissimum Educationis*, « éclaire et fortifie la foi, nourrit la vie selon l'esprit du Christ, achemine à la participation active et consciente au mystère liturgique et incite à l'action apostolique »²⁷.

Il rinnovamento della catechesi parle également des destinataires de la catéchèse. Celle-ci s'adresse à ceux qui ont déjà fait, du moins implicitement, le choix du Christ et de son Église. Elle est au service des hommes : c'est pourquoi elle tient compte de la maturation effective de leur foi et les rejoint dans leurs situations concrètes²⁸.

La catéchèse, pour ce document, comme aussi d'une certaine mesure l'homélie, en réponse au contexte social et culturel, pourrait adopter « les lois et les méthodes de la dite "pré-catéchèse" »²⁹.

1.2.1.3. Catéchèse, liturgie et charité

C'est dans le paragraphe qu'il intitule « Catéchèse, prédication liturgique et témoignage de vie » que *Il rinnovamento della catechesi* met en évidence le lien entre d'une part la catéchèse et la liturgie et d'autre part la catéchèse et le témoignage de vie.

Par la catéchèse, les chrétiens qui, d'abord appelés à la foi et à la conversion³⁰, sont initiés aux signes liturgiques dont ils apprennent à saisir la valeur ; ils deviennent capables de professer la foi et de s'offrir librement au Père en union avec le Christ³¹.

²⁵ RdC, n° 30.

²⁶ Cf. RdC, n° 30. C'est dans le chapitre troisième que le RdC approfondit la finalité de la catéchèse qui est la mentalité de foi et développe aussi les tâches liées à cette finalité (cf. RdC, n° 36-38).

²⁷ RdC, n° 30.

²⁸ Cf. RdC, n° 31.

²⁹ Cf. RdC, n° 31. Le RdC souligne l'exigence de vérifier les attitudes et les intérêts des personnes à qui s'adresse la catéchèse, afin de ne pas semer la parole de Dieu sur un terrain qui n'est pas prêt à l'accueillir (cf. RdC, n° 31).

³⁰ Le RdC situe la tâche de la catéchèse face à la liturgie comme un moment précédé par l'appel à la foi et à la conversion. En effet le RdC commence par un extrait du numéro 9 du SC qui dit : « avant que les hommes

Il rinnovamento della catechesi nous montre aussi que l'expérience liturgique, par le fait qu'elle « touche de manière particulière tout l'homme, soutient l'action catéchétique »³². Il dit en effet afin d'expliciter ce qui précède :

« Nourris par les sacrements de Pâques, les fidèles grandissent dans l'intelligence du mystère chrétien. La communion avec le Christ se prolonge de manière efficace et fait de chaque réflexion ultérieure un dialogue avec le Père, dans l'Esprit »³³.

En ce qui regarde le rapport entre la catéchèse et le témoignage chrétien, ce texte italien montre d'une part que la catéchèse « illumine les multiples situations de la vie » du catéchisé et le prépare « à découvrir et à vivre sa vocation chrétienne dans le monde »³⁴. Il affirme à ce propos le lien entre la connaissance croissante du Christ et la vie engagée pleinement dans la charité, ce qui s'explique par le fait que celui qui connaît de plus en plus le Christ dans la foi s'approprie de sa pensée, de son jugement, de sa volonté...³⁵. *Il rinnovamento della catechesi* montre d'autre part que l'expérience chrétienne de la vie donne authenticité à la foi et conduit « à un désir nouveau de connaître, d'aimer le Seigneur et de lui rendre témoignage »³⁶.

1.2.1.4. La catéchèse dans la vision unitaire du ministère de la parole

Tout en reconnaissant la multiplicité des formes de prédication, ce document affirme aussi l'unicité du ministère de la parole qui se fonde sur l'unicité même de la parole de Dieu.

C'est au niveau de l'étude ou dans certaines circonstances historiques, observe-t-il, que se révèle la nécessité de distinguer les différentes formes de prédication. Dans la pratique pastorale, chaque forme de la prédication cherche à témoigner pleinement de la parole de Dieu et prend des accentuations particulières. C'est ainsi que la catéchèse n'éteint pas la joie de la première annonce, mais plutôt la soutient. Elle ne cherche pas seulement à satisfaire les aspirations intellectuelles mais elle célèbre aussi le mystère à sa manière. Il ajoute, en effet que

puissent accéder à la liturgie, il est nécessaire qu'ils soient appelés à la foi et à la conversion » SC, n° 9, cité par RdC, n° 32.

³¹ Cf. RdC, n° 32.

³² RdC, n° 32.

³³ « I fedeli crescono nell'intelligenza del mistero cristiano, nutriti dei sacramenti pasquali. La comunione con Cristo si prolunga efficacemente e fa, di ogni ulteriore riflessione, una conversazione con il Padre, nello Spirito Santo » (RdC, n° 32).

³⁴ RdC, n° 33.

³⁵ Cf. RdC n° 33.

³⁶ RdC, n° 33.

« l'explication systématique de la foi est mémoire des événements et des paroles du salut, elle est pour chacun sanctification en acte, elle est annonce de la pleine communion avec Dieu dans la vie éternelle »³⁷.

1.2.2. Les rapports de la catéchèse avec d'autres fonctions ecclésiales : à partir de la finalité et des sources de la catéchèse

« En une parole, nourrir et guider la mentalité de la foi, c'est la mission fondamentale de celui qui fait la catéchèse au nom de l'Église »³⁸. Cette mission de la catéchèse, explicite *Il rinnovamento della catechesi*, tout en pouvant s'exercer de manières diverses, regarde de façon organique l'entièreté de la vie du chrétien : « sa connaissance toujours plus profonde et personnelle de la foi, son appartenance au Christ dans l'Église ; son ouverture aux autres ; son comportement dans la vie »³⁹.

Les rapports de la catéchèse avec la théologie, la liturgie, la diaconie et l'évangélisation émergent de l'approfondissement que *Il rinnovamento della catechesi* fait des tâches de la catéchèse face à ces différents aspects de la vie chrétienne. Les sources de la catéchèse expliquent aussi les liens de la catéchèse avec certaines de ces fonctions ecclésiales.

1.2.2.1. Théologie, aide indispensable de la catéchèse

La catéchèse, affirme ce document, conduit à la connaissance profonde de la foi parce que « la foi est connaissance de Dieu, de son projet d'amour, de sa volonté de salut »⁴⁰. La catéchèse est en ce sens « enseignement, exposé clair et toujours plus profond de la doctrine révélée »⁴¹.

Il y a une vraie mentalité de foi, affirme-t-il encore, seulement là où il y a la compréhension et l'interprétation de tout selon la pensée du Christ⁴². Dans la réalisation de

³⁷ « L'esplicazione sistematica della fede è memoria degli eventi e delle parole della salvezza, santificazione in atto per ciascuno, annuncio della piena comunione con Dio nella vita eterna » (*RdC*, n° 34).

³⁸ *RdC* n° 38. La catéchèse cherche par l'action de l'Esprit-Saint à raviver et à développer la foi des chrétiens afin que cette foi soit explicite et active. La catéchèse est elle-même décrite par le *RdC* comme « témoignage toujours plus complet et organique de la parole » enseignée par l'Esprit-Saint, à travers l'Église, pour permettre à chacun de s'approprier la pensée du Christ (*RdC*, n° 37). Le *RdC* parle aussi de l'appropriation de la pensée du Christ quand il approfondit une des tâches de la catéchèse consistant à intégrer la foi et la vie (*RdC*, n° 52). Le *RdC* parle aussi de la finalité de la catéchèse à former dans le chrétien une mentalité de foi, au début du chapitre qui parle de Jésus-Christ comme message de l'Église (cf. *RdC*, 56).

³⁹ *RdC*, n° 38.

⁴⁰ *RdC*, n° 39.

⁴¹ *RdC*, n° 39. La catéchèse est un enseignement qui se fait en tenant compte aussi des exigences et des capacités des fidèles (cf. *RdC*, n° 39).

⁴² Cf. *RdC*, n° 39. Le *RdC* n'ignore pas les discussions concernant la vérité. Dans presque tous les secteurs de l'éducation on discute sur la valeur éducative des idées et de la doctrine systématique, sur les risques

leur mission, les catéchistes sont appelés entre autres à bénéficier de l'aide provenant d'une recherche théologique valide et des indications des sciences profanes⁴³.

Par ses différentes tâches et ses développements, la théologie est une aide indispensable pour la catéchèse, voilà ce qu'affirme *Il rinnovamento della catechesi* dans la partie où il traite de la Tradition comme source de la catéchèse⁴⁴ et où il insère la théologie dans la Tradition⁴⁵. La théologie peut même représenter une forme de catéchèse spécialisée, affirme-t-il⁴⁶ et il poursuit en énumérant les tâches de la théologie. Celle-ci explique et approfondit les différents énoncés de la foi. Elle cherche à en saisir le sens vrai et permanent ainsi que les implications au niveau de la doctrine et de la vie. Elle vise en outre à découvrir les liens intérieurs qui existent entre ces vérités et à arriver à une organisation systématique de tout le message révélé⁴⁷.

« Particulièrement aujourd'hui⁴⁸, dit-il, dans son effort de renouvellement, la théologie se met au service de la foi et présente le mystère du Christ comme centre qui unifie toute la Révélation »⁴⁹. La catéchèse bénéficiera du renouvellement de la théologie, surtout des contributions de la théologie biblique, de la christologie, de la théologie morale, de l'ecclésiologie, de la théologie spirituelle et de la théologie relative aux engagements temporels du chrétien⁵⁰.

Quand il parle de la catéchèse au service des hommes, et précisément dans un numéro qu'il synthétise « théologie et catéchèse », là aussi, *Il rinnovamento della catechesi* considère la théologie comme un don que le catéchiste peut présenter aux destinataires en tenant compte de leur capacité. Quand elle est mise au service de la foi et ne se réduit pas à un ensemble de

d'intellectualisme. Il s'agit d'une discussion qui intéresse aussi les catéchistes dans leur recherche de lois pour la croissance spirituelle. Les catéchistes sont cependant conscients, ajoute-t-il, du fait « que l'obéissance de la foi naît de la connaissance claire du dessein de Dieu et de la profonde conscience de son amour » (*RdC*, n° 39).

⁴³ Cf. *RdC*, 40.

⁴⁴ L'Écriture Sainte, la Tradition, la Liturgie et les œuvres de la création sont les sources de la catéchèse (cf. *RdC*, n° 104-122).

⁴⁵ Cf. *RdC*, n° 111. La théologie apparaît comme aide de la catéchèse dans d'autres numéros (cf. *RdC* 40, p. 46). Offrir des données certaines de sciences théologiques est une des indications pratiques que propose par exemple le *RdC* aux catéchistes en vue de la présentation de la Révélation en catéchèse (cf. *RdC*, n° 165, p. 115). Le Magistère est aussi considéré important dans la compréhension de la Tradition comme de l'Écriture sainte (cf. *RdC*, n° 109-112).

⁴⁶ Cf. *RdC*, n° 111.

⁴⁷ Cf. *RdC*, n° 111.

⁴⁸ Le *RdC*, observe l'intérêt de beaucoup des fidèles pour l'étude de la théologie dans le contexte temporel où il écrit (cf. *RdC*, n° 111).

⁴⁹ *RdC*, n° 111.

⁵⁰ Cf. *RdC*, n° 111.

notions abstraites, la théologie permet de donner une forme organique aux connaissances personnelles et devient pour les fidèles « indice de maturité et source de grande consolation »⁵¹.

1.2.2.2. Le rapport de la catéchèse avec la liturgie et la diaconie

Une des tâches de la catéchèse consiste aussi à initier à la vie ecclésiale, car la foi est « adhésion à Dieu qui par son Fils invite les hommes à la communion »⁵². S'engager pour « la maturation spirituelle des croyants signifie les introduire toujours plus pleinement dans la vie de l'Église, Corps Mystique du Christ, sacrement d'unité et de salut pour le monde entier »⁵³. Les objectifs de la catéchèse correspondent ainsi de manière concrète aux différentes dimensions de l'Église, en tant que « communauté de foi, de culte, de charité »⁵⁴.

« Former la mentalité chrétienne, poursuit-il, c'est nourrir le sens d'appartenance au Christ dans l'Église »⁵⁵. À cet effet, *Il rinnovamento della catechesi* énumère tout un ensemble de tâches qui incombent à la catéchèse. Il s'agit d'éveiller chez les catéchisés la conscience continue du baptême reçu, de les préparer à recevoir la Parole par laquelle l'Église est convoquée et vivifiée. Il s'agit aussi de les inviter à la prière et à la profession de foi, de les conduire à prendre part, chacun selon sa propre vocation, à la mission ecclésiale. La catéchèse a aussi la tâche de promouvoir chez ses destinataires le dialogue avec Dieu mais aussi avec tous les hommes et de les rendre capables de juger les événements de l'histoire avec un esprit prophétique⁵⁶.

Ensuite, *Il rinnovamento della catechesi* insiste sur l'initiation au culte avec une attention particulière pour les célébrations liturgiques et précisément pour le mystère

⁵¹ Cf. *RdC*, n° 176.

⁵² *RdC*, n° 42.

⁵³ *RdC*, n° 42.

⁵⁴ *RdC*, n° 42. Il affirme aussi que le premier service de charité que le chrétien est appelé à rendre concerne d'abord l'Église (*RdC*, n° 48). La référence à la liturgie et à la diaconie en catéchèse se comprend également par le fait que le catéchiste est membre de l'Église. En tant que tel, le catéchiste fait entre autres référence de manière spontanée aux signes et à la célébration des mystères divins. Il évoque l'exemple et la sagesse des saints. Il décrit la charité et les préoccupations du peuple de Dieu, il illustre les problèmes et les voies du dialogue avec le monde contemporain. Le catéchiste dans certaines occasions peut, aussi, proposer certaines expériences de charité, quelques exercices de charité, conduire à la prière (cf. *RdC*, n° 166, 167).

⁵⁵ *RdC*, n° 43.

⁵⁶ Cf. *RdC*, n° 43.

eucharistique. Il commence par affirmer que « la foi habilite le croyant au culte que l'Église rend à Dieu à travers la liturgie sacrée et la prière personnelle de tous ses membres »⁵⁷.

C'est en éduquant les croyants à l'adoration, à l'action de grâces, à la pénitence, au sens de la communauté, aux signes qui indiquent et communiquent de plusieurs manières la présence de Dieu ; ou en d'autres termes, en conduisant les croyants à la compréhension et à l'exercice du sacerdoce royal du Christ auquel ils participent par la consécration de l'Esprit qu'on promeut la maturation de la mentalité de la foi⁵⁸. Il s'agit précisément, poursuit-il, de préparer des fidèles capables de participer pleinement, consciemment et activement aux célébrations liturgiques⁵⁹.

Dans cette action éducative envers les croyants, *Il rinnovamento della catechesi* fait remarquer la grande place à accorder au mystère de l'Eucharistie étant donné qu'il est le sommet et la source de toute la vie chrétienne. Proposer le mystère eucharistique dans toute sa réalité est ainsi un devoir que ce document assigne à la catéchèse. L'authenticité même de la mentalité du chrétien s'exprime, dit-il, dans la foi vivante au mystère eucharistique⁶⁰. Il montre aussi dans le chapitre où il parle de Jésus comme message de la catéchèse, et précisément dans le point où il parle du mystère du Christ comme mystère présent dans l'Église, que c'est dans la célébration eucharistique que les fidèles participent de manière éminente au mystère du Christ. La célébration eucharistique est elle-même considérée comme un moment fondamental de la croissance dans la foi au Christ de la communauté et de chaque membre de celle-ci. Montrer Jésus comme personne vivante et en œuvre dans la sainte Eucharistie se révèle ainsi une des tâches nécessaires de la catéchèse⁶¹.

Le lien de la catéchèse à la liturgie apparaît aussi dans la partie où *Il rinnovamento della catechesi* considère la liturgie comme expression vivante du mystère du Christ. C'est là qu'il affirme que la liturgie est une source inépuisable pour la catéchèse, affirmation qu'il développe en partant du fait que la liturgie « permet de saisir tous les aspects du mystère du

⁵⁷ RdC, n° 44.

⁵⁸ Cf. RdC, n° 44.

⁵⁹ Cf. RdC, n° 45. Guider dans l'accomplissement des sacrements d'initiation et de réconciliation, faire redécouvrir le sens des autres sacrements, proposer le sens du dimanche comme jour du Seigneur, de l'année liturgique, des célébrations des saints, sont autant d'engagements qui reviennent au catéchiste en vue du renouvellement de la vie liturgique (cf. RdC, n° 45).

⁶⁰ Cf. RdC, n° 46.

⁶¹ Cf. RdC, n° 69-73

Christ dans l'unité »⁶². Dans la même ligne d'idées, ce document souligne qu'une participation liturgique vivante permet aux croyants de pénétrer de plus en plus le mystère du Christ, d'en saisir l'ampleur et l'unité⁶³.

Par ses différentes caractéristiques, affirme-t-il aussi, la liturgie est une précieuse catéchèse en action. Elle n'est pas seulement parole, mais qu'elle est aussi action. Il s'agit, précise-t-il, « d'une action de vie ». Elle « célèbre et exprime le mystère du Christ, comme mystère de salut qui se réalise aujourd'hui dans l'Église, dans une action sacramentelle, significative et efficace »⁶⁴. C'est une action qui demande d'être vécue de manière communautaire, consciemment, activement, pleinement parce que Dieu veut que les hommes collaborent dans l'œuvre qu'il accomplit pour leur salut⁶⁵.

La préparation à la célébration liturgique apparaît ainsi nécessaire pour permettre de saisir de manière efficace l'enseignement que cette célébration renferme. *Il rinnovamento della catechesi* relève surtout la nécessité de faire comprendre que la liturgie réalise ce qu'elle signifie. C'est de là qu'il souligne le devoir et la tâche du catéchiste d'étudier et d'expliquer le sens inépuisable et actuel des signes et rites liturgiques afin que les catéchisés puissent saisir le mystère qui les habite. Il faut également, ajoute-t-il, donner un enseignement sur la nature et les tâches du sacerdoce vu sous les deux aspects, ministériel et commun⁶⁶.

Dans un autre numéro où il réaffirme que la liturgie est une source inépuisable, il note combien il serait difficile de trouver une vérité de la foi qui ne soit d'une certaine manière exposée dans la liturgie. Il parle même des célébrations liturgiques comme profession de foi en acte⁶⁷. C'est là qu'il affirme aussi que la catéchèse, en vue de permettre la participation consciente à l'action liturgique, recourt avec sagesse, aux textes liturgiques, aux prières et aux chants liturgiques⁶⁸.

⁶² *RdC*, n° 113.

⁶³ Cf. *RdC*, n° 114. Le *RdC* affirme entre autres que c'est dans les célébrations liturgiques, l'eucharistie et tous les sacrements que sont concentrés le passé et le futur de l'histoire du salut (cf. *RdC*, n° 114).

⁶⁴ *RdC*, n° 114.

⁶⁵ Cf. *RdC*, n° 113.

⁶⁶ Cf. *RdC*, n° 115. Le dimanche doit être présenté en catéchèse liturgique comme fête primordiale et pâque hebdomadaire, fondement et noyau de l'année liturgique. L'année liturgique est décrite par le *RdC* comme « une célébration continue et progressive de tout le plan du salut, dans une forme qui en même temps est évocation des merveilles de Dieu, culte rendu à Dieu, dans l'Esprit à travers le Christ, instruction et sanctification de l'Église... » (*RdC*, n° 116).

⁶⁷ Cf. *RdC*, n° 117.

⁶⁸ Cf. *RdC*, n° 117. Les mêmes textes liturgiques sont eux-mêmes « des formules précieuses pour la foi et la prière » (*RdC*, n° 117).

Il rinnovamento della catechesi met aussi en relief la tâche de la catéchèse à faire découvrir la vie comme vocation de charité. Il explicite cela en partant encore de la foi. Celle-ci, affirme-t-il « œuvre dans la charité. Éduquer à la maturation chrétienne signifie, pour cela, enseigner que la foi sans les œuvres est morte »⁶⁹.

Toute la vie de l'homme, poursuit-il, doit apparaître comme vocation à la connaissance et à l'amour de Dieu et du prochain. Un amour qui aura sa plénitude dans la béatitude de la communion éternelle mais qui à présent doit se manifester dans les situations concrètes de l'engagement chrétien⁷⁰.

À travers plusieurs passages, ce texte italien montre que la culture actuelle tend à centrer l'attention sur la personne et sur les problèmes sociaux. D'où la catéchèse comme tout discours sur Dieu ne peut pas ne pas en tenir compte⁷¹.

« Les thèmes de la paix, de la liberté, de la justice sociale, de l'engagement culturel et politique, de la collaboration internationale en particulier du côté des peuples en voie de développement, doivent entrer dans la catéchèse de l'Église »⁷².

Il dit encore un peu plus loin qu'une place devrait être accordée aux thèmes correspondants à la problématique humaine et sociale de l'Italie⁷³. Nous lisons dans ce document que

« pour alimenter une mentalité de foi qui permet de vivre en fils de Dieu, la catéchèse doit rejoindre les hommes dans le temps et le lieu où ils travaillent, c'est-à-dire dans la situation qui est la leur »⁷⁴.

1.2.2.3. Le rapport de la catéchèse avec l'évangélisation

Inserée dans la vie ecclésiale, la catéchèse doit prendre en considération l'activité missionnaire⁷⁵, étant donné que celle-ci est un des problèmes de la vie de l'Église qui dans le

⁶⁹ *RdC*, 47.

⁷⁰ Cf. *RdC*, n° 47.

⁷¹ Cf. *RdC*, n° 77, 87.

⁷² *RdC*, n° 97. « I temi della pace, della libertà, della giustizia sociale, dell'impegno culturale e politico, della collaborazione internazionale in particolare verso i popoli in via di sviluppo, debbono entrare nella catechesi della Chiesa ».

⁷³ Cf. *RdC*, n° 99.

⁷⁴ *RdC*, n° 128. « Per alimentare una mentalità di fede, che consenta di vivere da figli di Dio, la catechesi deve raggiungere gli uomini nel tempo e nel luogo in cui essi operano, vale a dire nella situazione di vita che è loro propria ».

⁷⁵ « L'activité missionnaire dans le sens restreint est œuvre d'évangélisation et fondation de l'Église au milieu de gens qui ne connaissent pas le Christ » (*RdC*, n° 50).

contexte actuel prend une particulière importance⁷⁶. Conduire à participer avec responsabilité à l'activité missionnaire de l'Église à travers par exemple la prière, le témoignage de la vie, l'aide généreuse est une des tâches de la catéchèse qui développera chez le chrétien une mentalité profondément catholique. Depuis toujours rappeler la volonté du Christ de rassembler toutes les brebis dans un même troupeau est aussi une mission de la catéchèse. Avant de relever ces tâches de la catéchèse, *Il rinnovamento della catechesi* fait observer que le chrétien doit être conscient du fait que « l'Église est sacrement d'unité et signe de salut pour toute la famille humaine »⁷⁷.

1.2.3. La catéchèse dans la pastorale ecclésiale et dans certaines institutions civiles

Ce document des évêques italiens situe la catéchèse dans la pastorale de l'Église locale et la décrit comme « un moment central de toute activité pastorale, de toute solidarité et institution ecclésiale, de toute structure qui puisse contribuer à l'édification du Corps Mystique du Christ »⁷⁸. Toute initiative ou structure pastorale a besoin, explicite-t-il, d'écouter le message chrétien, de le présenter, de l'approfondir, partant du fait même que la parole de Dieu est essentielle pour chaque expérience chrétienne⁷⁹.

La catéchèse est aussi perçue dans le diocèse en lien avec les autres activités. En effet *Il rinnovamento della catechesi* se référant au numéro 17 du Décret conciliaire *Christus Dominus* invite à veiller à ce qu'il y ait une coordination étroite des œuvres apostoliques

« grâce à quoi toutes les initiatives et institutions, – catéchétiques, missionnaires, charitables, sociales, familiales, scolaires et de quelque autre nature pastorale que ce soit – seront ramenées à une action concordante. Ainsi sera également manifestée plus clairement l'unité du diocèse »⁸⁰.

Outre tout le diocèse à qui il reconnaît la responsabilité catéchétique et le rôle de garantir l'authenticité du service de la parole de Dieu⁸¹, *Il rinnovamento della catechesi* parle

⁷⁶ Cf. *RdC*, n° 49. Le *RdC* considère le mouvement œcuménique et les rapports avec ceux qui n'ont aucune croyance comme deux autres problèmes qui prennent une particulière importance dans la vie de l'Église (cf. *RdC*, n° 49, 51).

⁷⁷ *RdC*, n° 50.

⁷⁸ *RdC*, n° 143.

⁷⁹ Cf. *RdC*, n° 143.

⁸⁰ *CD*, n° 17, cité par le *RdC*, n° 147.

⁸¹ Cf. *RdC*, n° 145.

aussi de la paroisse, de la famille et des groupes associatifs ecclésiaux comme lieux de catéchèse qui enrichissent de manière propre la catéchèse elle-même⁸².

La catéchèse, pour ce document, peut aussi avoir lieu dans des structures de la société civile. Ce document porte son attention particulièrement sur l'école. La catéchèse à l'école, précise-t-il, doit tenir compte des finalités et méthodes propres de la structure scolaire moderne et de la préoccupation fondamentale de l'école : la formation intégrale de l'homme et du citoyen. Le message chrétien lui-même est à présenter avec rigueur et esprit critique, en respectant les différentes situations spirituelles des élèves.

De manières diverses, affirme *Il rinnovamento della catechesi*, non seulement les enseignants de la religion, mais aussi tous ceux qui témoignent de leur foi sont considérés catéchistes à l'école. Explicitement et particulièrement la catéchèse scolaire, ajoute-t-il, se fait à l'école « à travers le ministère des prêtres et laïcs qui enseignent la doctrine du salut »⁸³.

Quand il parle « de nouvelles structures », *Il rinnovamento della catechesi* souligne la grande importance que prend la catéchèse dans le monde du travail et de la profession. Tout en respectant les normes propres et la particularité de ce milieu, les chrétiens, dans un climat de fraternité et de solidarité, peuvent donner raison à l'espérance qui les habite⁸⁴.

1.2.4. Le catéchiste dans la communauté prophétique : sa fonction spécifique et son ouverture aux autres dimensions ecclésiales

La spécificité de la catéchèse et son articulation avec d'autres fonctions ecclésiales sont abordées d'une certaine manière dans l'approfondissement que le document fait des caractéristiques du catéchiste spécialisé.

Il rinnovamento della catechesi considère chaque chrétien selon sa propre vocation, selon ses propres situations de vie comme responsable de la parole de Dieu. Il va jusqu'à affirmer que « le chrétien est par sa nature un catéchiste » et « doit prendre conscience de sa responsabilité et doit être exhorté et préparé à l'exercer »⁸⁵. Il affirme encore que « chaque

⁸² Cf. *RdC*, n° 144, 149, 150, 153.

⁸³ Cf. *RdC*, n° 154-156.

⁸⁴ Parmi ces nouvelles structures, le *RdC* cite les rencontres des quartiers, les écoles de théologie, les centres d'orientations de l'opinion publique, la présence dans les mouvements de jeunes, l'utilisation des instruments de communication sociale... Le *RdC* souligne la nécessité d'une coordination de l'acte catéchétique vu la diversité des structures qui se présentent comme lieux de catéchèse. Ceci est nécessaire entre autres en vue de l'unité intérieure de la personne (cf. *RdC*, n° 157, 158).

⁸⁵ *RdC*, n° 183.

vrai chrétien sait faire la catéchèse »⁸⁶, ce qui s'explique du fait que chaque vrai chrétien sait d'une manière ou d'une autre annoncer quotidiennement l'amour de Dieu⁸⁷. Mais il précise aussi que « pour une catéchèse systématique, la communauté a besoin des catéchistes qualifiés »⁸⁸.

C'est ainsi que dans un deuxième moment⁸⁹, dans le chapitre qui traite des catéchistes, *Il rinnovamento della catechesi* s'arrête sur la physionomie apostolique et spirituelle du catéchiste⁹⁰. Celui-ci y est présenté comme témoin, enseignant et éducateur. Quant au premier qualificatif, ce document affirme entre autres que « le catéchiste se caractérise principalement par sa vocation et son engagement de témoin qualifié du Christ et de tout le mystère du salut »⁹¹. Il dit aussi quand il parle du catéchiste comme enseignant que « le témoignage spécifique que le catéchiste rend à la foi, est celui de l'enseignement »⁹². L'enseignement qu'il donne « est une annonce organique et efficace »⁹³.

Quand il parle du catéchiste comme éducateur, *Il rinnovamento della catechesi* affirme que l'enseignement catéchétique vise l'éducation chrétienne intégrale de ceux à qui il s'adresse. Il les conduit à un témoignage cohérent de vie. À cet effet le catéchiste conduit ses interlocuteurs aux vertus théologales d'où découlent la vie de prière et l'engagement pour la justice, le service aux autres... Alimenter la vie apostolique et l'esprit communautaire, introduire à la vie liturgique sont entre autres des objectifs spirituels qui, selon ce texte italien, entrent dans l'œuvre éducative du catéchiste⁹⁴.

⁸⁶ Cf. *RdC*, n° 198.

⁸⁷ Cf. *RdC*, n° 198.

⁸⁸ *RdC*, n° 184. Si tous les fidèles, en union avec leurs pasteurs, ont la responsabilité de la parole de Dieu, la catéchèse systématique et organique, elle, est une tâche réservée à ceux qui sont plus disponibles et en ont la capacité, affirme le *RdC* quand il parle du rôle fondamental de la paroisse par rapport à la catéchèse (cf. *RdC*, n° 148).

⁸⁹ Dans le chapitre qui traite des catéchistes, le *RdC* parle en premier lieu de l'Église comme communauté prophétique, peuple des prophètes, en vertu de l'Esprit que le Christ a répandu sur elle (cf. *RdC*, n° 182).

⁹⁰ Le *RdC* cite parmi les catéchistes du peuple de Dieu : le pape, le corps épiscopal, l'évêque diocésain, les prêtres et les diacres, les religieux et les religieuses, les parents et les parrains, certains laïcs chrétiens (cf. *RdC*, n° 190-196). Il parle aussi du mandat que certains reçoivent de la part des pasteurs (cf. *RdC*, n° 197).

⁹¹ *RdC*, n° 186.

⁹² *RdC*, n° 187. Le catéchiste a la tâche de conduire à une pleine connaissance de l'amour divin. « Il est appelé à rendre explicite toute la richesse du mystère du Christ... » (*RdC*, n° 187).

⁹³ *RdC*, n° 187. « Le contenu de la foi n'est pas transmis seulement pour être connu, la catéchèse le rend actuel, pour que celui qui l'écoute entre concrètement en communion avec Dieu, par Jésus-Christ ».

⁹⁴ Cf. *RdC* 188.

2. LA FORMAZIONE DEI CATECHISTI NELLA COMUNITÀ CRISTIANA

Ce document ecclésial italien publié 12 ans après *Il rinnovamento della catechesi* offre aussi des éléments à notre recherche. La spécificité et l'articulation de la catéchèse avec d'autres fonctions de la vie ecclésiale sont des sujets que ce document aborde entre autres dans la perspective de la formation des catéchistes.

2.1. Brève présentation

La Commission épiscopale pour la doctrine de la foi, de la catéchèse et de la culture publie en 1982 ce document sur la formation des catéchistes pour soutenir les nombreuses initiatives déjà en œuvre dans le domaine de la catéchèse. Ce texte entend offrir des réflexions et des indications opérationnelles pour stimuler des nouvelles initiatives et orienter l'engagement de tous vers une « vraie communion ecclésiale »⁹⁵.

Ce document s'adresse en premier lieu aux responsables de la pastorale catéchétique dans les Églises locales. Il se présente à eux comme un instrument servant à analyser leur activité et à élaborer leur projet. Il s'adresse aussi aux catéchistes afin que ces derniers puissent découvrir les motivations qui sont à la base de leur service ainsi que les grandes lignes du cheminement formatif⁹⁶.

Ce document compte cinq points. Ceux-ci sont précédés par une introduction dans laquelle sont mis en relief entre autres le choix de l'Église italienne après le Concile œcuménique Vatican II, de centrer son renouvellement sur l'annonce de l'Évangile. Y est souligné aussi la nécessité de soutenir la générosité des catéchistes par une formation adéquate⁹⁷.

Le premier point situe la catéchèse dans l'Église perçue principalement sous les deux aspects de la communion et du service⁹⁸. Le deuxième s'attarde sur l'identité du catéchiste

⁹⁵ Giulio OGGIONI, *Presentazione*, p. 7.

⁹⁶ Cf. Giulio OGGIONI, *Presentazione*, p. 7-8.

⁹⁷ Favoriser la qualification personnelle et spécifique des catéchistes pour dépasser la précarité du volontariat des catéchistes et le manque de motivations authentiques est la contribution qu'entendent donner ces différentes orientations présentes dans ce document (cf. COMMISSIONE EPISCOPALE PER LA DOTTRINA DELLA FEDE, LA CATECHESI E LA CULTURA, *La formazione dei catechisti*, n° 34).

⁹⁸ L'exigence d'un renouvellement au niveau de la formation des catéchistes est aussi guidée par une réalité plus profonde, c'est-à-dire la conscience toujours grandissante de l'Église comme communauté de service, témoin de la parole de Dieu parmi les hommes. La réflexion sur la formation des catéchistes se trouve ainsi illuminée par cette vision de l'Église comme peuple de Dieu, riche des dons, des charismes et des ministères (cf. COMMISSIONE EPISCOPALE PER LA DOTTRINA DELLA FEDE, LA CATECHESI E LA CULTURA, *La formazione dei catechisti*, n° 4).

inséré dans l'Église et au service de l'homme. Le troisième point énonce les objectifs poursuivis dans la formation des catéchistes. Le quatrième traite de l'itinéraire pour la formation des catéchistes. Et enfin le cinquième concerne les écoles de formation. Ces cinq points sont suivis d'une conclusion qui relève surtout la nécessité de former des catéchistes ayant une personnalité spécifique dans l'Église et invite à se laisser former aussi par l'Esprit. Ce document propose en annexe des indications programmatiques concernant les écoles pour catéchistes.

2.2. L'articulation de la catéchèse avec les autres fonctions ecclésiales dans le projet de l'Église italienne

Le rapport de la catéchèse avec les autres fonctions ecclésiales se comprend dans ce document principalement à partir du projet de l'Église italienne où l'Église est vue comme communion et service. Ce projet influence également la manière de concevoir la responsabilité catéchétique, l'identité du catéchiste ainsi que sa formation.

2.2.1. La catéchèse, moment de l'évangélisation, en lien avec la première annonce, la liturgie et la diaconie

Il ressort de ce document qu'après le Concile Vatican II, les églises locales en Italie, malgré des difficultés, des résistances ou encore des retards ont élaboré leur projet ecclésial à partir de la vision de l'Église comme communion et service⁹⁹. La responsabilité de tous au service du règne de Dieu découle de la dimension de la communion, caractéristique de l'Église. Pour ce qui regarde la dimension du service, le document précise qu'elle s'articule à l'intérieur comme à l'extérieur de l'Église. C'est à l'imitation du Christ serviteur que les croyants se mettent au service des autres. Leur coresponsabilité au service de la Parole découle de leur coresponsabilité à l'édification du Corps du Christ dont ils sont membres¹⁰⁰.

⁹⁹ Cf. COMMISSIONE EPISCOPALE PER LA DOTTRINA DELLA FEDE, LA CATECHESI E LA CULTURA, *La formazione dei catechisti*, n° 5. La communion est un des signes distinctifs de l'Église car celle-ci, explicite *La formazione dei catechisti* se référant à LG, n° 4, « est un peuple réuni par l'unité du Père, du Fils et de l'Esprit ». C'est de la dimension de la communion que se comprend la responsabilité de tous les membres de l'Église vis-à-vis de la Parole de Dieu. *La formazione dei catechisti* à ce propos fait référence à LG, 32, qui parle de la dignité de tout baptisé, de la vocation commune et à Eph 4,12 et 15 qui parle de la participation de tous à l'édification du Corps du Christ (cf. COMMISSIONE EPISCOPALE PER LA DOTTRINA DELLA FEDE, LA CATECHESI E LA CULTURA, *La formazione dei catechisti*, n° 5). L'image de l'Église présentée dans ce document, est l'image du peuple de Dieu, riche de dons, des charismes et des ministères (cf. COMMISSIONE EPISCOPALE PER LA DOTTRINA DELLA FEDE, LA CATECHESI E LA CULTURA, *La formazione dei catechisti*, n° 4).

¹⁰⁰ Cf. COMMISSIONE EPISCOPALE PER LA DOTTRINA DELLA FEDE, LA CATECHESI E LA CULTURA, *La formazione dei catechisti*, n° 5.

C'est à l'intérieur « de ce projet » d'Église comme communion et service qu'est situé le problème de l'évangélisation et de la catéchèse. Il s'agit, poursuit-il de deux réalités qui dans la mission ecclésiale entretiennent une relation réciproque. L'évangélisation est une réalité ayant pour tâche d'annoncer de manière globale la Parole. Et reprenant *Evangelii nuntiandi*, le document décrit l'évangélisation comme un processus aux multiples aspects. Elle s'accomplit, ajoute-t-il, à travers un itinéraire de vie chrétienne qui va de la première annonce, jusqu'à la célébration des sacrements et au témoignage de la charité. La catéchèse se présente ainsi comme un des moments typiques et privilégiés de l'évangélisation « dans le sens où elle en développe les traits caractéristiques, les finalités, les contenus, le langage et la pédagogie »¹⁰¹. C'est dans ce cadre que *La formazione dei catechisti* relève le rapport de la catéchèse avec la première annonce et insiste sur l'intégration de la Parole, du témoignage et de la charité en catéchèse.

Aujourd'hui plus particulièrement, ajoute-t-elle, la catéchèse entretient un lien intrinsèque avec la première annonce dont elle est l'explicitation organique et systématique. De fait on se retrouve de plus en plus dans des situations de déchristianisation qui demandent de renouveler l'engagement pour l'annonce, de travailler pour l'éveil de la foi endormie. Il s'agit des situations qui demandent presque de faire appel de manière constante à la première conversion. Dans un tel projet d'Église, la catéchèse doit tenir compte et du destinataire et de la circulation et intégration entre la Parole, le sacrement et le témoignage¹⁰².

La formazione dei catechisti note que *Il rinnovamento della catechesi* parle de manière organique et systématique d'une catéchèse qui accompagne l'homme de sa première réponse de foi jusqu'à la maturité de sa vie chrétienne. Ce projet ecclésial de catéchèse pourrait, selon *La formazione dei catechisti*, être appelé « catéchèse de vie chrétienne... ». La catéchèse se présente ainsi comme une action par laquelle le disciple du Christ est éduqué à vivre pleinement en chrétien¹⁰³.

Le document montre que la pédagogie de la vie chrétienne, jusque dans les moments de la communication et de la didactique, prend en compte toute la dynamique de la Parole, du témoignage et du sacrement. Ainsi par exemple dans la narration que le catéchiste fait de

¹⁰¹ Cf. COMMISSIONE EPISCOPALE PER LA DOTTRINA DELLA FEDE, LA CATECHESI E LA CULTURA, *La formazione dei catechisti*, n° 7.

¹⁰² Cf. COMMISSIONE EPISCOPALE PER LA DOTTRINA DELLA FEDE, LA CATECHESI E LA CULTURA, *La formazione dei catechisti*, n° 7.

¹⁰³ Cf. COMMISSIONE EPISCOPALE PER LA DOTTRINA DELLA FEDE, LA CATECHESI E LA CULTURA, *La formazione dei catechisti*, n° 8.

l'histoire du salut, il ne peut ignorer l'expérience réelle et problématique de l'homme ainsi que le témoignage actuel donné par l'Église à travers la charité et les sacrements¹⁰⁴.

2.2.2. Le catéchiste dans l'Église : sa fonction spécifique et son rapport aux autres dimensions ecclésiales

La spécificité de la catéchèse et son articulation avec d'autres dimensions de la vie ecclésiale ressortent d'une certaine manière dans l'approfondissement que le document fait des traits caractéristiques du catéchiste et dans la proposition de formation des catéchistes qu'il présente.

Le document montre que l'action du catéchiste est une action ecclésiale. La fidélité que le catéchiste manifeste envers l'Église n'est pas tout simplement fidélité au mandat reçu mais elle est aussi une participation fidèle à la vie ecclésiale, ce qui demande au catéchiste de se sentir membre à part entière de l'Église locale dans laquelle il exerce son service. La participation du catéchiste, observe-t-il, ne peut pas pour cela se limiter au domaine seulement de l'annonce de la Parole, elle doit s'ouvrir aussi à toutes les dimensions de la vie ecclésiale et paroissiale¹⁰⁵.

Au service de Dieu à travers le mandat reçu par l'Église, le catéchiste se met au service des hommes avec qui il chemine. Il est attentif à leurs exigences, surtout aux exigences des plus démunis, des pauvres et des handicapés. L'authenticité même de la catéchèse se reflète aussi par l'attention que le catéchiste porte aux problèmes de la société¹⁰⁶.

« Face aux nécessités de la vie communautaire, il (le catéchiste) définit sa vocation comme ministère de l'enseignement, de l'éducation et du témoignage de la foi », affirme le document¹⁰⁷.

¹⁰⁴ Cf. COMMISSIONE EPISCOPALE PER LA DOTTRINA DELLA FEDE, LA CATECHESI E LA CULTURA, *La formazione dei catechisti*, n° 9. On demande aujourd'hui au catéchiste de promouvoir une mentalité de foi et pas seulement une connaissance théorique.

¹⁰⁵ Cf. COMMISSIONE EPISCOPALE PER LA DOTTRINA DELLA FEDE, LA CATECHESI E LA CULTURA, *La formazione dei catechisti* n° 13. Veiller à la coordination entre la catéchèse et les autres moments de la vie ecclésiale est une tâche relevant de la compétence du prêtre (cf. COMMISSIONE EPISCOPALE PER LA DOTTRINA DELLA FEDE, LA CATECHESI E LA CULTURA, *La formazione dei catechisti*, n° 32). Il est demandé aux agents de la catéchèse de se sentir partie intégrante du peuple de Dieu, de collaborer à la tâche plus vaste de ce peuple en vue de l'édification de l'Église. Ils sont appelés à participer à la vie de l'Église et aux choix faits par la communauté (cf. COMMISSIONE EPISCOPALE PER LA DOTTRINA DELLA FEDE, LA CATECHESI E LA CULTURA, *La formazione dei catechisti*, n° 3).

¹⁰⁶ Cf. COMMISSIONE EPISCOPALE PER LA DOTTRINA DELLA FEDE, LA CATECHESI E LA CULTURA, *La formazione dei catechisti*, n° 14 Le document observe aussi que le service que le catéchiste rend aux hommes ne peut pas se limiter à l'espace purement ecclésial.

¹⁰⁷ Cf. COMMISSIONE EPISCOPALE PER LA DOTTRINA DELLA FEDE, LA CATECHESI E LA CULTURA, *La formazione*

Un peu plus tôt, le document parle aussi du catéchiste comme maître, éducateur et témoin. C'est en rapport au catéchiste comme maître que le document relève sans trop s'y attarder la spécificité de la fonction catéchétique. En effet *La formazione dei catechisti*, comme *Il rinnovamento della catechesi*, retient que « Le témoignage spécifique que la catéchèse rend à la foi, est celui de l'enseignement »¹⁰⁸. Étant donné que l'enseignement est la fonction typique de la catéchèse dans l'ensemble de l'évangélisation, la préoccupation première du catéchiste sera d'être à l'écoute de la parole de Dieu et d'approfondir toujours plus le message de la foi qu'il transmet. Un tel enseignement ne peut admettre ni improvisation ni présentation non organique du message. La catéchèse, rappelle-t-il, « est un enseignement chrétien organique et systématique »¹⁰⁹.

Étant donné que le catéchiste enseigne une vérité vitale, son enseignement s'insère pour cela dans un cadre plus grand, celui de l'éducation chrétienne. Le catéchiste ne peut donc pas être un simple transmetteur de notions, mais « un éducateur de tout l'homme »¹¹⁰.

Le catéchiste est fondamentalement un témoin ; il s'agit d'une exigence née du but même de son action éducative consistant à conduire à une vie quotidienne vécue en cohérence avec le choix de la foi. Surtout aujourd'hui, il s'agit d'une exigence essentielle pour celui qui prêche, affirme *La formazione dei catechisti*¹¹¹.

La référence aux autres fonctions ecclésiales apparaît dans le point traitant de la formation des catéchistes. Conduire le catéchiste à une solide spiritualité ecclésiale, veiller à ce qu'il puisse acquérir une connaissance organique et systématique de la foi, faire grandir en lui une attention très vive à l'homme et au monde, l'aider à croître dans la compétence pédagogique et méthodologico-didactique sont en effet les quatre objectifs que le document propose pour la formation du catéchiste.

Les liens de la catéchèse avec la liturgie et la diaconie émergent particulièrement dans les trois premiers objectifs. Dans le développement qu'il fait du premier objectif, le document

dei catechisti, n° 24.

¹⁰⁸ RdC, n° 187 cité par COMMISSIONE EPISCOPALE PER LA DOTTRINA DELLA FEDE, LA CATECHESI E LA CULTURA, *La formazione dei catechisti*, n° 15.

¹⁰⁹ CT, n° 21 cité par COMMISSIONE EPISCOPALE PER LA DOTTRINA DELLA FEDE, LA CATECHESI E LA CULTURA, *La formazione dei catechisti*, n° 15.

¹¹⁰ Cf. COMMISSIONE EPISCOPALE PER LA DOTTRINA DELLA FEDE, LA CATECHESI E LA CULTURA, *La formazione dei catechisti*, n° 15. Parlant du catéchiste comme éducateur, le document se réfère à ce propos au n° 188 du RdC qui affirme que « l'enseignement catéchétique vise l'éducation chrétienne intégrale de ceux qui l'écoutent ».

¹¹¹ Cf. COMMISSIONE EPISCOPALE PER LA DOTTRINA DELLA FEDE, LA CATECHESI E LA CULTURA, *La formazione dei catechisti*, n° 15.

affirme entre autres que la croissance de la spiritualité ecclésiale requiert pour le catéchiste de donner une place à la méditation de la Parole, d'avoir une vie liturgique intense, de se sentir, ensemble avec l'Église, missionnaire dans le monde¹¹². Dans la même ligne d'idées, le document affirme que le fruit auquel on s'attend dans la formation, consiste surtout en la promotion de la personnalité du catéchiste. Une personnalité qui trouve sa nourriture dans la parole de Dieu et la participation à la vie sacramentelle et s'exprime dans le service au Christ et dans l'ouverture missionnaire pour le Règne de Dieu et pour le service à l'homme. Une personnalité qui s'exprime dans la capacité d'annoncer la Parole de manière créative et dans l'engagement pour la construction du monde¹¹³.

Le rapport de la catéchèse avec la théologie apparaît dans l'explicitation qu'il fait du deuxième objectif de la formation des catéchistes, dans le sens où la formation biblico-théologique se révèle une exigence pour arriver à une connaissance organique et systématique de la foi¹¹⁴. Le document fait remarquer entre autres que l'approche de la réflexion théologique se fait dans une perspective catéchétique afin que le catéchiste tout en restant attentif aux problématiques de la recherche théologique sache les transposer en catéchèse avec un esprit critique. C'est dans ce contexte qu'il affirme que la théologie et la catéchèse sont des services de la Parole qui sont différents tout en étant complémentaires¹¹⁵.

Le document reconnaît aussi la différence entre les écoles théologiques pour laïcs et les écoles pour catéchistes. Ce qui différencie les premières des secondes, c'est que les premières visent à introduire les participants à la réflexion théologique en tant que telle même si le degré d'approfondissement peut être différent selon les instituts théologiques. Afin de former les catéchistes, ces écoles peuvent être valorisées, mais ne peuvent pas suffire, d'où la nécessité de compléter la formation des catéchistes dans des écoles proprement catéchétiques. La

¹¹² Cf. COMMISSIONE EPISCOPALE PER LA DOTTRINA DELLA FEDE, LA CATECHESI E LA CULTURA, *La formazione dei catechisti*, 2006, n° 18.

¹¹³ Cf. COMMISSIONE EPISCOPALE PER LA DOTTRINA DELLA FEDE, LA CATECHESI E LA CULTURA, *La formazione dei catechisti*, n° 34.

¹¹⁴ Cf. COMMISSIONE EPISCOPALE PER LA DOTTRINA DELLA FEDE, LA CATECHESI E LA CULTURA, *La formazione dei catechisti*, n° 19. L'objectif fondamental de la formation biblico-théologique consiste à faire en sorte que les catéchistes puissent acquérir une connaissance organique et systématique du message chrétien articulé autour de Jésus-Christ, noyau essentiel de la foi. Cet objectif comprend la connaissance des étapes fondamentales de l'histoire du salut, la capacité suffisante de lecture, d'interprétation et d'actualisation des pages fondamentales de l'Écriture Sainte. Il comprend aussi la capacité d'expliquer les vérités essentielles de la foi, exprimées dans le symbole apostolique ; d'expliquer les signes de la vie liturgique et sacramentelle ; de lire l'histoire et de juger la réalité humaine à la lumière de la parole de Dieu (cf. COMMISSIONE EPISCOPALE PER LA DOTTRINA DELLA FEDE, LA CATECHESI E LA CULTURA, *La formazione dei catechisti*, n° 19).

¹¹⁵ Cf. COMMISSIONE EPISCOPALE PER LA DOTTRINA DELLA FEDE, LA CATECHESI E LA CULTURA, *La formazione dei catechisti*, n° 19.

différence entre ces écoles apparaît clairement quand on pense à l'angle spécifiquement catéchétique des programmes des écoles pour catéchistes. La différence se fait remarquer, par exemple, au niveau du choix des cours fondamentaux à étudier, des instruments propres à l'acte catéchétique, du rapport constant avec la situation socio-ecclésiale et pastorale de l'Église, de la formation spirituelle. En plus des sciences théologiques, une place particulière est donnée dans ces écoles pour catéchistes aux sciences humaines et méthodologiques pour leur valeur en catéchèse et dans la formation des catéchistes¹¹⁶.

Fournir aux catéchistes des connaissances du monde moderne vu dans ses dimensions sociales et culturelles est un des devoirs de la formation afin d'atteindre le troisième objectif de la catéchèse qui est de faire croître chez le catéchiste une grande attention à l'homme et au monde¹¹⁷.

3. LETTERA DEI VESCOVI PER LA RICONSEGNA DEL TESTO « IL RINNOVAMENTO DELLA CATECHESI »

Bien que bref, ce document italien offre également certains éléments en rapport avec notre étude.

3.1. Brève présentation de la lettre

Cette lettre des évêques publiée 18 ans après la sortie de *Il rinnovamento della catechesi* accompagne une nouvelle remise de ce document de base entre les mains de la communauté et des catéchistes. Ce geste de remise a été accompli lors du congrès de catéchistes qui a eu lieu en 1988¹¹⁸. La lettre réaffirme d'abord la validité de ce document ainsi que ses options fondamentales¹¹⁹.

¹¹⁶ Cf. COMMISSIONE EPISCOPALE PER LA DOTTRINA DELLA FEDE, LA CATECHESI E LA CULTURA, *La formazione dei catechisti*, n° 31. Le document suggère que dans la formation doctrinale une place soit toujours réservée à la dimension œcuménique et qu'il y ait une attention au dialogue avec la réflexion humaine (cf. COMMISSIONE EPISCOPALE PER LA DOTTRINA DELLA FEDE, LA CATECHESI E LA CULTURA, *La formazione dei catechisti*, n° 19).

¹¹⁷ Cf. COMMISSIONE EPISCOPALE PER LA DOTTRINA DELLA FEDE, LA CATECHESI E LA CULTURA, *La formazione dei catechisti*, n° 20.

¹¹⁸ Cf. CONFERENZA EPISCOPALE ITALIANA, *Lettera dei Vescovi*, n° 1.

¹¹⁹ Cette lettre affirme la fidélité du RdC au Concile Vatican II duquel le document s'est largement inspiré. Les choix que fait ce document dans ses 10 chapitres dérivent du Concile Vatican II, considéré comme le « catéchisme des temps modernes ». Il s'agit de choix visant l'intégration entre la foi et la vie. Parmi ces choix, encore valides, nous avons entre autres la considération de la communauté de foi, de culte et de charité comme sujet et lieu vital de la catéchèse, la fidélité à Dieu et la fidélité à l'homme considérée comme la loi fondamentale de la méthode catéchétique, la tâche catéchétique confiée aux catéchistes mandatés par l'Église et formés comme maîtres, éducateurs et témoins de la vérité (cf. CONFERENZA EPISCOPALE ITALIANA, *Lettera dei Vescovi*, n° 4, p. 8). L'orientation fondamentale du RdC : selon laquelle avant les catéchismes, il y a des catéchistes et avant les

Tout en valorisant le document de 1970 ; les évêques sont également conscients des défis auxquels la catéchèse doit faire face dans le contexte des années 80 en plein changement et qui interpellent la communauté ecclésiale dans son rôle spécifique de missionnaire. Cela est particulièrement souligné dans le numéro 5 où la lettre met en relief les « signes d'espérance » et les préoccupations¹²⁰.

Une nouvelle capacité d'élaborer un projet catéchétique s'avère importante afin de permettre de manière efficace l'accueil et la réalisation des options catéchétiques et pastorales de *Il rinnovamento della catechesi*. C'est de cela que la lettre parle du numéro 6 au numéro 11. Elle rappelle les grandes considérations de ce texte et les enrichit par certaines accentuations qui tiennent compte du contexte. Du numéro 12 au numéro 13, la lettre réaffirme certains choix du document de 1970 considéré encore comme « un instrument pour les choix pastoraux de qualité ». Et le numéro 14 s'adresse directement aux catéchistes. Dans ce dernier numéro les évêques insistent sur la sainteté, charisme le plus fécond, surtout pour l'homme contemporain. Ils y manifestent aussi leur encouragement aux catéchistes.

3.2. La catéchèse dans la pastorale ecclésiale et dans la perspective missionnaire

La lettre resitue la catéchèse dans la pastorale et invite à la considérer comme une activité centrale mais aussi spécifique. Elle invite à maintenir le lien entre la catéchèse et l'enseignement de la religion dans les écoles publiques. Elle souligne l'exigence de penser la catéchèse dans une perspective missionnaire, en réponse au contexte.

3.2.1. Catéchèse dans l'évangélisation : étape spécifique, centrale mais non isolée

La lettre des évêques rappelle que *Il rinnovamento della catechesi* conduit la communauté à prendre conscience du fait que la catéchèse tout en ayant un domaine d'action bien défini ne doit pas être isolée, mais doit plutôt s'insérer dans un plan organique. « Ce plan que chaque communauté doit se donner, comprend, dans une vision globale, le développement unitaire de la pastorale catéchétique, liturgique et de charité »¹²¹.

Il est nécessaire dans ce plan, de prêter attention à la priorité du service de la parole de Dieu dans la vie et dans l'agir de la communauté, poursuit la lettre. Ce qui porte par

catéchistes il y a la communauté, reste encore une finalité à atteindre, affirment les évêques (cf. CONFERENZA EPISCOPALE ITALIANA, *Lettera dei Vescovi*, n° 2).

¹²⁰ Cf. CONFERENZA EPISCOPALE ITALIANA, *Lettera dei Vescovi*, n° 5.

¹²¹ CONFERENZA EPISCOPALE ITALIANA, *Lettera dei Vescovi*, n° 6.

conséquent à reconnaître la place centrale de la catéchèse dans chaque action pastorale de manière que la célébration soit précédée, accompagnée et suivie par la catéchèse et que le témoignage soit aussi soutenu par elle¹²².

Il est cependant nécessaire de rappeler, poursuit la lettre, que la catéchèse « n’englobe pas en elle-même la tâche d’éducation à la foi et à la vie chrétienne des fidèles »¹²³. Il est important qu’on reconnaisse clairement « qu’elle est une étape spécifique et bien caractérisée du processus d’évangélisation global de l’Église »¹²⁴. Elle est une étape qui postule un premier moment qui est celui du kérygme ayant pour finalité de susciter la foi. Elle est également une étape qui ouvre à la célébration et au témoignage. De toutes les façons, la catéchèse est une « étape qui ne peut manquer. La catéchèse n’est pas tout, mais tout dans l’Église a besoin de la catéchèse : la liturgie, les sacrements, le témoignage, le service, la charité »¹²⁵. Dans cette même attention, poursuit la lettre, l’enseignement de la religion catholique dans les écoles publiques doit aussi conserver un lien étroit avec la catéchèse dont il se distingue toutefois par la finalité et la méthode. En effet, explicite la lettre, l’enseignement de la religion catholique dispensé selon la doctrine de l’Église et selon les finalités de l’école contribue à « la croissance de la culture religieuse » et à « la formation intégrale de l’homme »¹²⁶.

3.2.2. La catéchèse dans une perspective missionnaire et dans son ouverture aux problèmes de l’homme et de la société

La lettre parle également d’une catéchèse selon la perspective missionnaire. Dans un contexte social italien de plus en plus sécularisé, la catéchèse ne peut que revêtir une forte dimension missionnaire et renforcer un chemin de foi dit « adulte », un chemin qui conduit le croyant vers une conscience claire de la vérité, le guide et soutient ses engagements au niveau de la vie morale. Elle souligne à cet effet l’exigence des itinéraires de la foi qui soient à la fois systématiques et différenciés. Elle rappelle que *Il rinnovamento della catechesi* dessine un processus dynamique du service de la parole de Dieu qui va de la première annonce jusqu’au développement graduel et intégral de cette première annonce, à travers la catéchèse qui conduit à la maturité de la foi¹²⁷.

¹²² Cf. CONFERENZA EPISCOPALE ITALIANA, *Lettera dei Vescovi*, n° 6.

¹²³ CONFERENZA EPISCOPALE ITALIANA, *Lettera dei Vescovi*, n° 6.

¹²⁴ CONFERENZA EPISCOPALE ITALIANA, *Lettera dei Vescovi*, n° 6.

¹²⁵ CONFERENZA EPISCOPALE ITALIANA, *Lettera dei Vescovi*, n° 6.

¹²⁶ CONFERENZA EPISCOPALE ITALIANA, *Lettera dei Vescovi*, n° 6.

¹²⁷ CONFERENZA EPISCOPALE ITALIANA, *Lettera dei Vescovi*, n° 7. La lettre se réfère aux numéros 25 et 26 du

De là les évêques relèvent la nécessité de promouvoir dans des communautés une structure pastorale organique d'évangélisation. Cette structure devrait comprendre des itinéraires de catéchèse de type catéchuménal et des itinéraires de catéchèse différenciés¹²⁸.

Les évêques rappellent encore que pour *Il rinnovamento della catechesi*, la catéchèse missionnaire signifie aussi renouvellement des contenus et des méthodes de la catéchèse. Ils proposent dans ce cadre des caractéristiques ponctuelles de la catéchèse missionnaire. Elle devra être une catéchèse « selon la perspective de réconciliation »¹²⁹ ; une catéchèse répondant aux défis d'une société complexe, surtout au défi lié au rapport foi-vie, évangile-histoire ; une catéchèse sensible aux grands problèmes éthiques et aux valeurs qui fondent la dignité de l'homme et sa vie sociale, « une catéchèse ouverte à l'œcuménisme et à la mondialisation, ecclésiale et humaine »¹³⁰.

4. SYNTHÈSE THÉMATIQUE, COMPARATIVE ET CRITIQUE

C'est autour des sept points suivants que nous formulons les synthèses thématiques, comparatives et critiques des documents italiens.

a) Les éléments expliquant les rapports entre la catéchèse et les autres formes du ministère de la parole

L'unicité de la Parole apparaît comme un des éléments expliquant les liens entre les formes du ministère prophétique. C'est ce que montre surtout *Il rinnovamento della catechesi*, document qui, plus que les autres, s'est arrêté sur le ministère de la parole. Les contextes

RdC. Dans le numéro 25 le *RdC* affirme quand il parle de la première annonce qu'on ne peut pas toujours supposer la foi chez ceux qui écoutent la parole de Dieu. Ceux qui sont croyants ont aussi besoin d'écouter toujours l'annonce des vérités et les faits fondamentaux du salut et en connaître le sens radical. Dans le n° 26, le *RdC* souligne la coresponsabilité des chrétiens face à la vie sociale, économique et culturelle des personnes avec qui ils vivent. Il parle aussi du dialogue que les chrétiens instaurent avec elles. De ce dialogue pourrait naître chez elles l'intérêt pour le Christ et pour l'Église. Ce dialogue que les autres appellent pré-évangélisation non seulement précède mais accompagne aussi dans le concret le développement de la prédication chrétienne. Il affirme encore que même ceux qui ont la foi ont besoin d'en redécouvrir les raisons ainsi que l'harmonie entre la foi et les exigences profondes et actuelles de l'homme et de l'histoire. Les numéros 36-38 du *RdC* auxquels la lettre fait aussi référence, parlent de la finalité de la catéchèse qui consiste à conduire à la mentalité de la foi, à une foi explicite et active et à une vision chrétienne de tout.

¹²⁸ Les itinéraires de type catéchuménal partent de l'annonce fondamentale de la parole de Dieu. Ils conduisent ceux qui sont au seuil de la foi ou désirent redécouvrir leur baptême, vers l'adhésion globale de la foi et vers un engagement cohérent de vie chrétienne. Parmi les itinéraires différenciés de catéchèse, la lettre cite des itinéraires pour l'initiation à la vie chrétienne et aux sacrements d'initiation, pour la croissance et la maturation de la foi des jeunes... (CONFERENZA EPISCOPALE ITALIANA, *Lettera dei Vescovi*, n° 7).

¹²⁹ CONFERENZA EPISCOPALE ITALIANA, *Lettera dei Vescovi*, n° 8.

¹³⁰ CONFERENZA EPISCOPALE ITALIANA, *Lettera dei Vescovi*, n° 8. La lettre fait référence à ce propos aux numéros 96-99 du *RdC* qui invitent à considérer les thèmes concernant les conditions de temps et de lieu, les grands problèmes du monde contemporain comme contenus de la catéchèse.

religieux et pratique dans lequel la catéchèse s'exerce peuvent également influencer ses rapports.

b) Catéchèse et première annonce : distinction mais non rigidité

La catéchèse, dans *Il rinnovamento della catechesi* comme aussi dans *La formazione dei catechisti*, apparaît comme une action qui développe normalement la première annonce. *Il rinnovamento della catechesi* de manière explicite montre aussi que la première annonce peut concerner les croyants eux-mêmes. Ce document, en ce sens, se présente moins rigide par rapport à ce qui a été pensé pendant longtemps : la catéchèse est destinée aux croyants et la première annonce est pour les non-croyants et pour les terres de mission. L'attention au contexte contemporain conduit aussi la *Lettera dei vescovi* à proposer une catéchèse dans une perspective missionnaire, une catéchèse en ce sens en rapport aussi avec la première annonce. *La formazione dei catechisti* voit la catéchèse en rapport avec la première annonce et autres éléments de l'évangélisation. Ce qui s'explique par le choix fait par l'Eglise italienne de promouvoir la communion et aussi par la vision même de la catéchèse comme un élément du processus d'évangélisation.

c) Rapport entre catéchèse et théologie : compréhension commune et quelques divergences

La formazione dei catechisti et *Il rinnovamento della catechesi* reconnaissent tous deux le rôle de la théologie. Celle-ci est nécessaire pour la catéchèse étant donné qu'elle permet l'acquisition d'une connaissance organique de la foi. La catéchèse dans les deux documents n'apparaît pas comme une simple vulgarisation d'énoncés théologiques. En effet *Il rinnovamento della catechesi* manifeste une attention non seulement à la théologie, mais invite aussi à jeter un regard sur les sciences humaines et méthodologiques¹³¹. *La formazione dei catechisti*, dans la même logique que nous soutenons aussi, fait la différence entre les écoles de formation pour catéchistes et les écoles de théologie pour laïcs. À la différence de *Il rinnovamento della catechesi*, *La formazione dei catechisti* parle explicitement de la catéchèse et de la théologie comme de deux formes du ministère de la parole non seulement complémentaires mais aussi distinctes. La théologie est en effet absente de l'énumération que

¹³¹ Dans son commentaire, Giovanni COSTI note aussi l'apport positif du RdC dans la manière de concevoir la catéchèse. Celle-ci n'y est pas conçue comme une pure vulgarisation de la théologie scholastique. La catéchèse y est plutôt reconnue dans la multiplicité des langages (cf. Giovanni COSTI, *Rispecchiandoci nel « Documento di Base »*, p. 75).

Il rinnovamento della catechesi fait des formes du ministère de la parole. Ce qui s'explique par le choix qu'il fait de la classification des formes du ministère de la parole considérées officielles et publiques.

d) Catéchèse et enseignement de la religion : rapport non explicitement traité dans tous les documents

Le rapport entre la catéchèse et l'enseignement de la religion est totalement absent dans *La formazione dei catechisti. Il rinnovamento della catechesi* parle d'une catéchèse scolaire qui, dans certains de ses traits, donne à penser à un enseignement de la religion. Si cette catéchèse scolaire n'est autre que l'enseignement de la religion, n'y aurait-il pas lieu de dire que *Il rinnovamento della catechesi* dans certains points en rapport à cet enseignement, anticipe le document du pape Jean-Paul II adressé aux prêtres de Rome¹³² ? Et si cette catéchèse scolaire est vue comme enseignement de la religion, il y a lieu aussi de dire que sa distinction avec la catéchèse n'est pas très nette. C'est la *Lettera dei vescovi* pour la revalidation de *Il rinnovamento della catechesi* qui parle de manière explicite du lien étroit à maintenir entre la catéchèse et l'enseignement de la religion catholique dans les écoles publiques. Cette lettre des évêques a le mérite, à notre avis, d'insister clairement, même si c'est de manière brève, sur le fait que cet enseignement de la religion se distingue de la catéchèse par sa finalité et ses méthodes. La lettre affirme aussi qu'un tel enseignement conduit à la croissance religieuse et contribue à la formation intégrale de la personne. C'est en rapport surtout à cette dernière considération que nous voyons la complémentarité entre la catéchèse et l'enseignement de la religion¹³³.

e) La catéchèse et son rapport avec d'autres fonctions de la vie ecclésiale : quelques éléments d'explication

L'unicité même de la mission à laquelle participent les trois ministères, prophétique, royal et sacerdotal, apparaît comme un élément expliquant le rapport de la catéchèse avec la liturgie et la diaconie¹³⁴. *Il rinnovamento della catechesi* souligne que chacun des trois

¹³² Cf. JEAN-PAUL II, L'école et la formation religieuse des jeunes, p. 343-345.

¹³³ Le commentaire du théologien de la catéchèse italien Pietro DAMU nous semble éclairant. En relisant le passage de la lettre des évêques concernant le lien de l'enseignement de la religion catholique avec la catéchèse, ce théologien écrit : « La raison de ce lien réside dans le fait que la catéchèse et l'enseignement de la religion catholique ont d'une certaine manière des objectifs convergents, étant donné que tous proposent la connaissance du fait chrétien-catholique. Ils contribuent ainsi à la croissance de la "culture religieuse" et à la "pleine formation de l'homme" » (Pietro DAMU, *Riconsegna del « Documento Base »*, p. 21).

¹³⁴ Le mot diaconie n'est pas utilisé, mais le concept est très présent dans les trois documents. On parle plus de témoignage, de charité.

ministères revêt les dimensions des deux autres. C'est ainsi qu'il traite de la réciprocité entre la catéchèse, la liturgie et le témoignage de la foi.

La vision de l'Église comme communion et service ainsi que l'insertion de la catéchèse dans l'évangélisation expliquent le lien de la catéchèse avec les autres fonctions de la vie ecclésiale dans *La formazione dei catechisti*. Dans une telle vision, le catéchiste participe au domaine de l'annonce de la Parole qui lui est propre, mais s'ouvre aussi aux autres dimensions de la vie ecclésiale. Les objectifs de la formation des catéchistes vont également dans ce sens. Il y a ainsi un lien entre la vision de la catéchèse et la formation des catéchistes. La tâche d'initier à la vie liturgique et diaconale est comprise aussi dans *Il rinnovamento della catechesi* à partir de la nature de l'Église comme communauté de foi, de culte et de charité. Ce document de base et *La formazione dei catechisti*, ce qui mériterait à notre avis d'être souligné, parlent de la catéchèse comme enseignement vital pour marquer qu'elle ne se limite pas à la dimension cognitive mais vise l'éducation chrétienne intégrale.

Le rapport de la catéchèse avec d'autres activités ecclésiales se comprend aussi par le fait que la catéchèse est considérée comme un moment central de toute activité ecclésiale. C'est ce qui émerge surtout du document de base de 1970 et de la *Lettera dei vescovi*. Il résulte de l'analyse de ces trois documents que les contextes historiques et ecclésiaux exigent d'une certaine manière l'attention à la diaconie. Il nous semble important de souligner aussi que *Il rinnovamento della catechesi* ne se contente pas d'affirmer que « la liturgie est une catéchèse en acte », il explicite cette affirmation.

f) L'enseignement de la foi, fonction spécifique du catéchiste et de la catéchèse

C'est par son enseignement organique du mystère du Christ que le catéchiste, considéré à la fois comme témoin, enseignant et éducateur rend le témoignage spécifique à la foi, souligne *Il rinnovamento della catechesi*. *La formazione dei catechisti* va aussi dans le même sens. Ce document parle du catéchiste comme maître, éducateur et témoin et parle de l'enseignement, de l'éducation et du témoignage comme fonctions de la catéchèse. L'ordre des caractéristiques du catéchiste est toutefois différent de celui du document de 1970.

g) La catéchèse vue dans sa nature et en lien aux autres activités pastorales

La *Lettera dei vescovi* manifeste de plus une grande recherche d'équilibre dans la manière de considérer la catéchèse dans la pastorale. S'inspirant de certains numéros de *Il rinnovamento della catechesi*, la lettre affirme que la pastorale catéchétique tout en faisant partie du ministère prophétique ne peut être isolée, mais elle est à concevoir en lien avec la pastorale liturgique et la pastorale de charité. La même lettre souligne que la catéchèse, bien qu'importante, n'englobe pas toute la vie chrétienne. Elle n'est pas le tout de la vie ecclésiale¹³⁵.

¹³⁵ La lettre des évêques cherche à garantir la spécificité de la catéchèse mais aussi son lien avec l'ensemble de la vie ecclésiale, observe Pietro DAMU dans *Riconsegna del « Documento Base »*, p. 21.

CONCLUSION DE LA PREMIÈRE PARTIE

Tous les documents ici analysés n'offrent pas la classification des principales fonctions ecclésiales. C'est la division tripartite qui ressort de certains documents : on parle soit de ministère prophétique, royal et sacerdotal ou encore on parle de marturia, diaconie et liturgie. On peut aussi parler de trois principaux aspects de la vie ecclésiale consistant à enseigner, célébrer et témoigner.

La classification des formes de ministère de la parole n'est pas non plus la préoccupation de tous les documents analysés. La première annonce, la catéchèse, la prédication liturgique et la théologie apparaissent explicitement ou implicitement comme des formes principales de ce ministère. La théologie ne figure pas dans certaines classifications. Cela ne revient toutefois pas à dire que ces documents doutent de l'inscription de la théologie dans ce ministère. Cela traduit le choix fait par ces documents. C'est le cas d'une classification qui s'arrête aux expressions officielles et publiques des formes du ministère de la parole ou encore du choix de la pédagogie d'initiation conduisant à s'intéresser aux formes du ministère par lesquelles cette pédagogie se déploie. La catéchèse est vue en rapport aussi à l'enseignement de la religion que certains documents considèrent explicitement ou implicitement comme ministère de la parole.

Il se dégage au terme de cette analyse que la spécificité de la catéchèse peut être considérée au niveau de l'ensemble de la mission ecclésiale. Pour *Catechesi Tradendae*, par exemple, la catéchèse apparaît au sein de la mission évangélisatrice comme étant une étape de l'enseignement et de la maturation de la foi. La spécificité de la catéchèse peut également être perçue par rapport à l'ensemble du ministère de la parole ou du ministère prophétique. Selon plusieurs documents, la catéchèse au sein de ce ministère se conçoit comme étant au service de l'approfondissement du mystère du Christ. Il résulte aussi de cette analyse que, se situant dans le ministère de la parole, la catéchèse a les mêmes repères et partage les mêmes critères de transmission de la Parole que les autres formes de ce ministère. Elle les met toutefois en œuvre à sa manière. On perçoit aussi la spécificité de la catéchèse quand on la met en rapport avec chacune des formes du ministère de la parole ou encore en relation avec la liturgie et la diaconie.

La spécificité de la catéchèse peut être comprise à partir de la catéchèse elle-même : sa nature, son contenu, ses finalités, ses fonctions et la manière de les exercer, ses destinataires, ses sources, ses dimensions.

C'est à partir de certains de ces aspects que se comprend aussi sa relation avec les autres fonctions ecclésiales. Affirmer que la spécificité de la catéchèse par rapport aux autres formes du ministère de la parole consiste à être l'approfondissement du mystère du Christ c'est, de fait, reconnaître implicitement son lien avec les autres fonctions ecclésiales étant donné que ce mystère que la catéchèse sert, est un mystère annoncé, célébré, vécu...

La participation de la catéchèse à la même mission ecclésiale, son lien étroit avec l'Église considérée comme sujet et en même temps communauté de foi, de charité et d'espérance expliquent également les liens de la catéchèse avec les autres fonctions.

Il ressort aussi de notre analyse que non seulement les autres activités ont besoin de la catéchèse ou ont une dimension catéchétique, mais la catéchèse a aussi besoin des autres fonctions ecclésiales. Plus d'un document affirme de fait, de manière explicite, que la catéchèse tout en étant importante n'est pas le tout de la vie ecclésiale et tout n'est pas catéchèse.

L'attention au contexte ecclésial, culturel ou pastoral est également un facteur important. Elle peut conduire à accentuer le lien de la catéchèse avec certaines de ces fonctions ou encore à réduire la distinction formelle entre la catéchèse et d'autres formes ecclésiales. La vision qu'on a des aspects importants par lesquels se définit la catéchèse, influence aussi le lien de la catéchèse avec les autres fonctions. C'est le cas de la foi et de la Révélation.

La réflexion sur la spécificité de la catéchèse et son articulation avec d'autres fonctions ecclésiales auraient des répercussions sur le catéchiste et sur sa formation, comme aussi sur les autres acteurs de la communauté. Cela ressort d'une certaine manière dans plus d'un document analysé. La coordination entre les différents acteurs a une justification au niveau théologique et non seulement au niveau de l'efficacité de l'action catéchétique ou de l'action de la communauté.

L'analyse accomplie n'a pas présenté que des convergences. Il y a eu des accentuations différentes parfois au sein d'un même contexte. Cela regarde entre autres les fonctions reconnues à la catéchèse. Des questions par rapport à certains aspects de la recherche ont été

suscitées au sein de l'analyse. Certaines parmi elles ont été résolues au cours de cette première période. C'est le cas du rapport catéchèse-homélie qui a été explicité ou de l'enseignement de la religion qui ne peut être considéré comme initiation.

Après avoir fait l'analyse de certains documents catéchétiques du magistère romain et des évêchés belge, français et italien, nous nous proposons de voir la contribution que des chercheurs du contexte français, italien et belge ont donnée à ce sujet dans quatre revues catéchétiques.